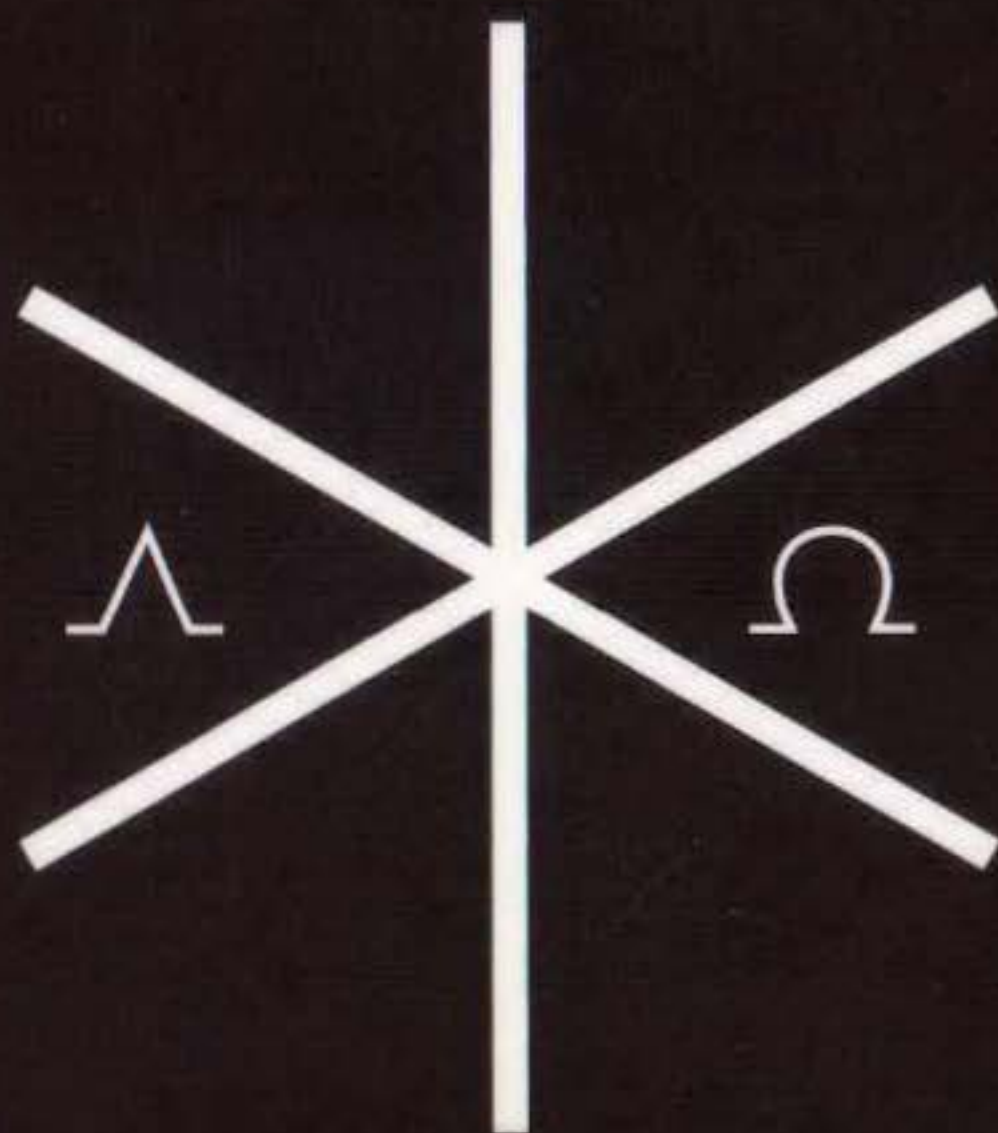


Michel Christian SOULIER

LA
DIVINE
ROSE-CROIX



Manuel Technique
De
GÉOMÉTRIE INITIATIQUE SACRÉE

A.A.A
Membre

LAWYER ROSE-CRUISE MICHEL CHRISTIAN SOULIER

Michel Christian Soulier

La Divine Rose-Croix

*Manuel technique
de géométrie initiatique sacrée*

**A.A.A
Membre
Autoédition**

L'Homme s'agite, mais Dieu le mène.

Fénelon.



Tous droits réservés. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

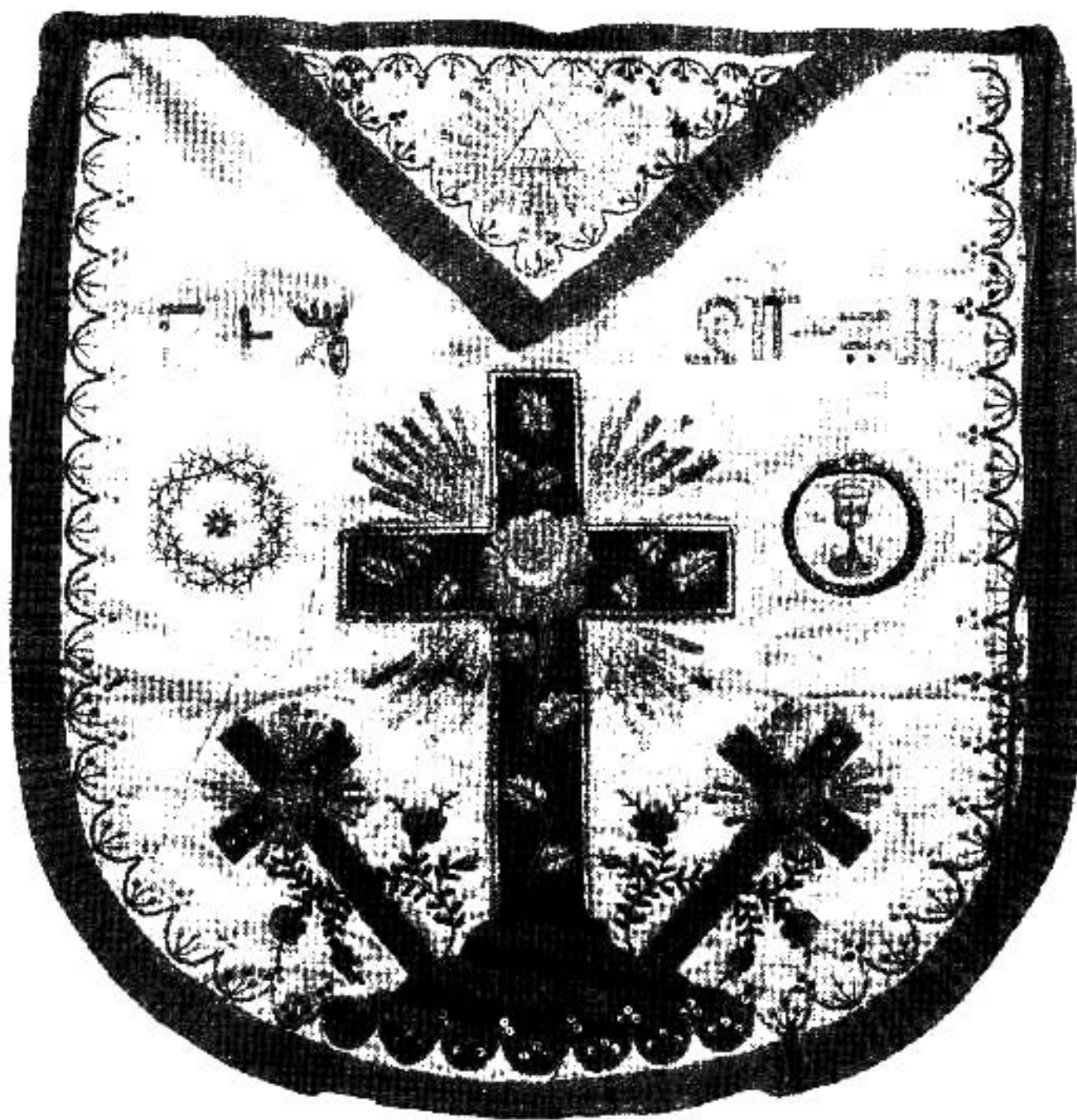
Dessins et illustrations de l'auteur.

ISBN 2-9516670-0-0
© A.A.A. Membre autoédition, 2001.

Mise en évidence du
géoglyphe christique.

Sur le milieu du grand monde la rose,
Pour nouveau faits sang public espendu :
A dire vray, on aura bouche close ;
Lors au besoiing tard viendra l'attendu.

Michel de Nostredame.



Tablier Rose-Croix

Rose-Croix

A n'en plus finir, des gloses ne manquent pas au sujet de la Rose-Croix, seuls les éléments concrets et par chacun analysables sont à considérer.

Regardons attentivement les différentes représentations figurant sur les ornements des membres des sociétés secrètes, comme ce tablier disposé à titre d'exemple sur la page opposée.

Au centre de la partie supérieure nous pouvons voir un petit triangle équilatéral, c'est le symbole de Dieu.

Le rayonnement autour de ce triangle représente tout aussi symboliquement ; le Saint-Esprit.

Au milieu du tablier figure la Croix, la rose axée est le symbole du Christ, le Fils.

Les deux petites croix de part et d'autre confirment par leur présence que c'est bien du Christ dont il s'agit, ce sont celles des larrons (Luc 23³³)¹.

A gauche de la Croix du Christ figure la Couronne d'épines.

A droite de la Croix du Christ figure le ciboire symbolisant le sang versé lors de la Passion et recueilli. Le serpent l'entourant en se mordant la queue symbolise le Principe et sa Fin à travers le Christ, c'est l'Alpha et l'Oméga (Apocalypse, Jean 21¹³).

En partie inférieure le mont apparent sur lequel les croix sont dressées se nomme le « Golgotha ».

1. Les quatre évangiles.



Ruines cisterciennes

Intention

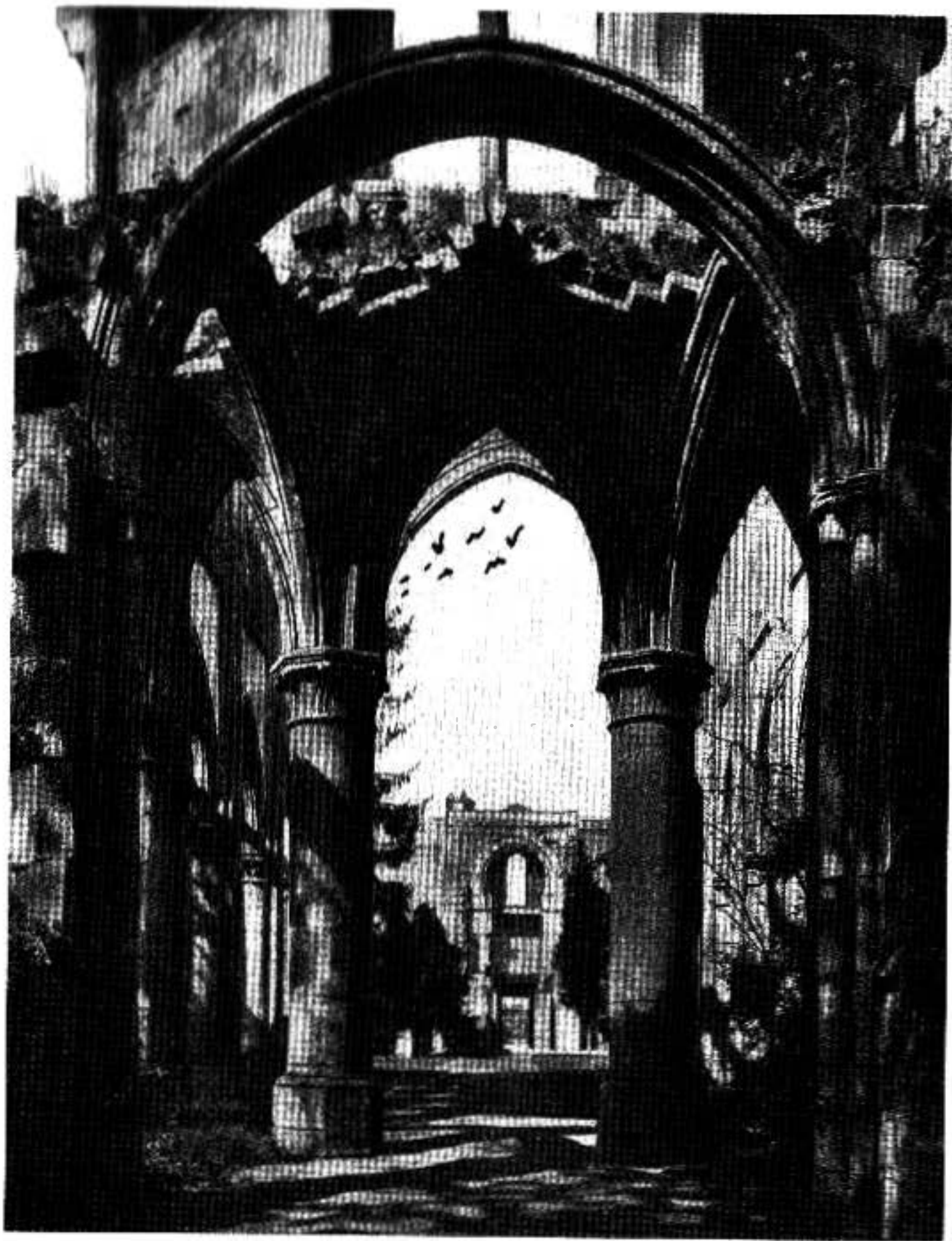
Cet ouvrage technique est destiné à ceux qui ont su conserver un esprit susceptible de pénétrer des sphères différentes de celles du matérialisme régnant.

La démonstration pratique proposée dans ce manuel est simple, elle a été élaborée afin que toute curiosité non réfractaire, puisse en saisir le fond.

Quand à la forme, complexe, elle reste affaire d'exégètes. Les bases sont là suffisantes, rien n'empêche d'ailleurs d'espérer que parmi les lecteurs qui réaliseront le tracé, ici proposé, certains le deviennent.

Mais le but ultime, la finalité poursuivie est de tenter d'apaiser le doute qui ronge plus ou moins toute conscience humaine, par l'analyse d'un message divin universel.

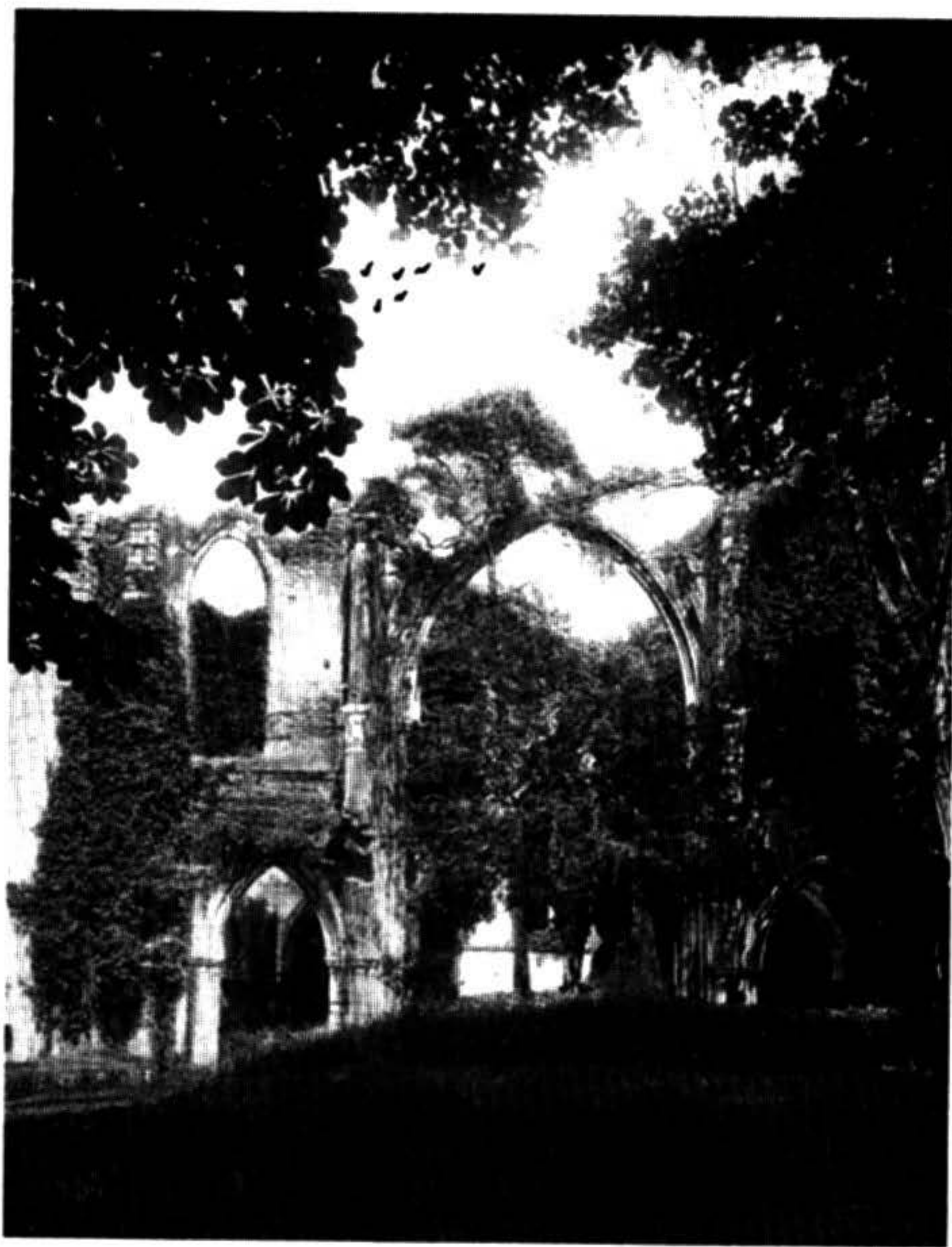
Ceci loin de tout sectarisme et prosélytisme.



Ruines cisterciennes

A fleur de ta peau, Aînée,
le divin message perdure,
pourtant bien que baptisée
tu en as bafoué l'épure.

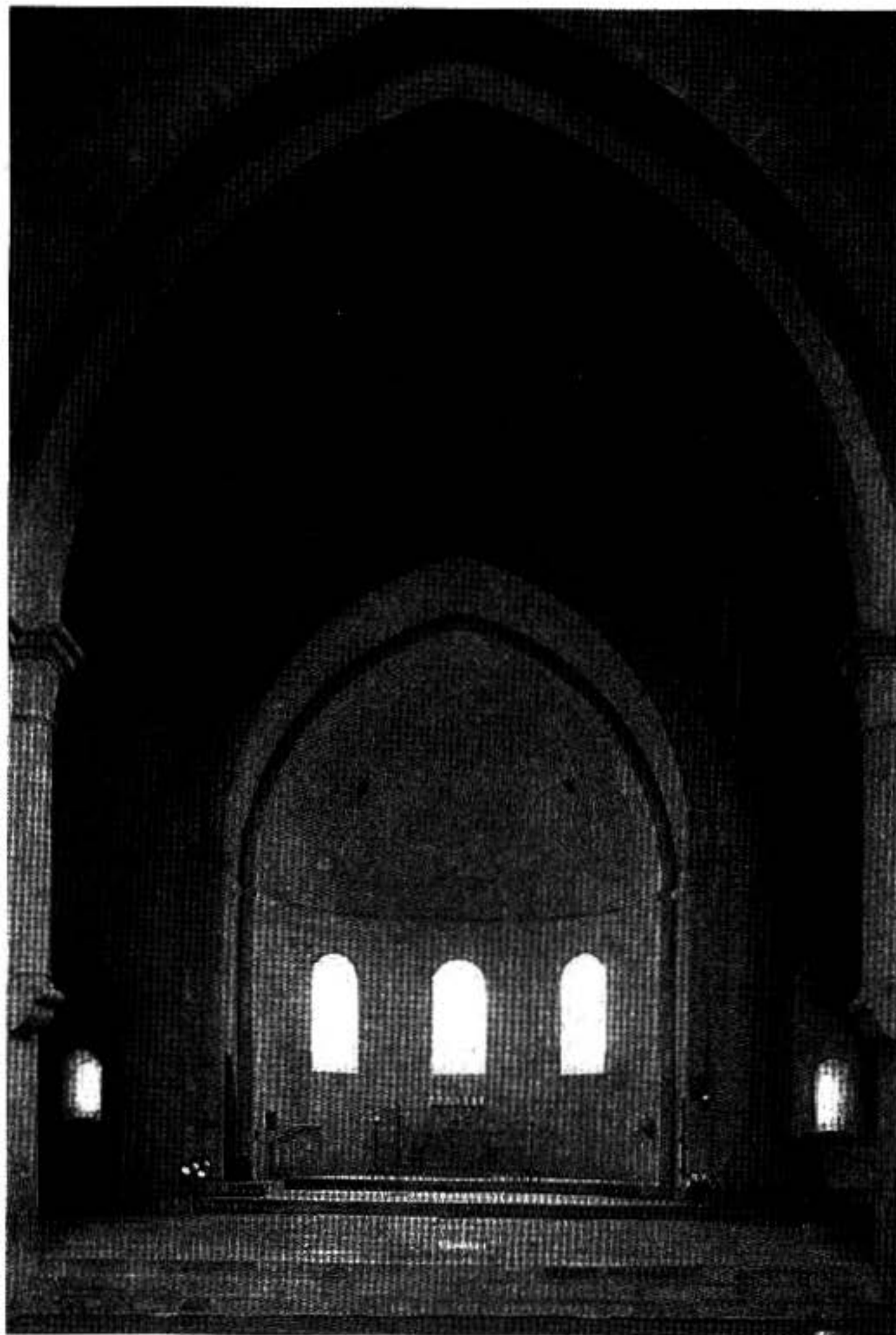
M. C. S.



Ruines cisterciennes

Jésus est le fils unique de la vierge Marie.
Marie est mère de Dieu.

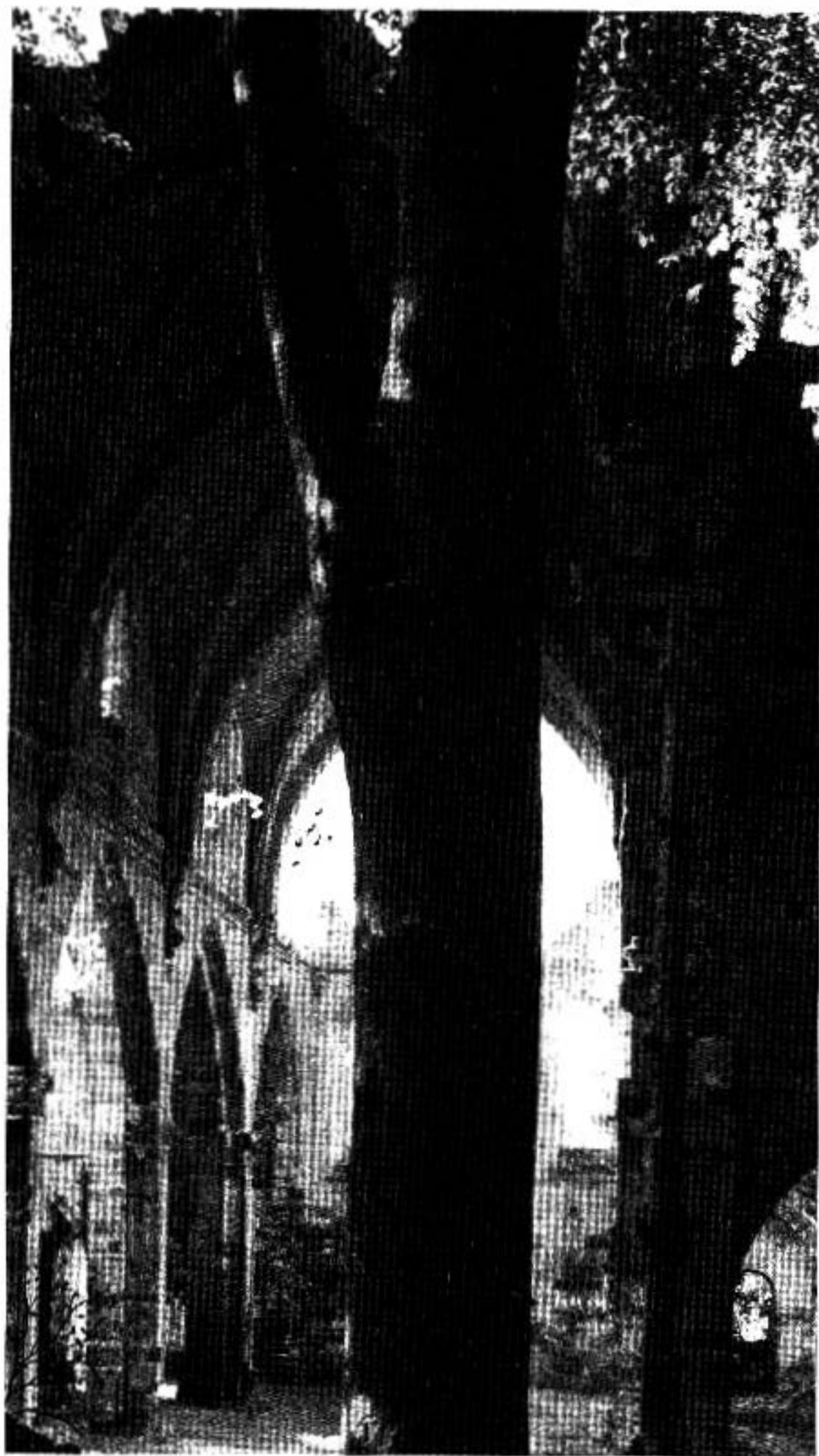
Catéchisme de l'Église catholique.



Abbatiale cistercienne désaffectée

L'incarnation du Fils de Dieu révèle que Dieu est le père éternel, et que Jésus est consubstantiel au Père. C'est-à-dire qu'Il est en Lui et avec Lui le même et unique Dieu.

Catéchisme de l'Église catholique.



Nécessaire

Ruines cisterciennes



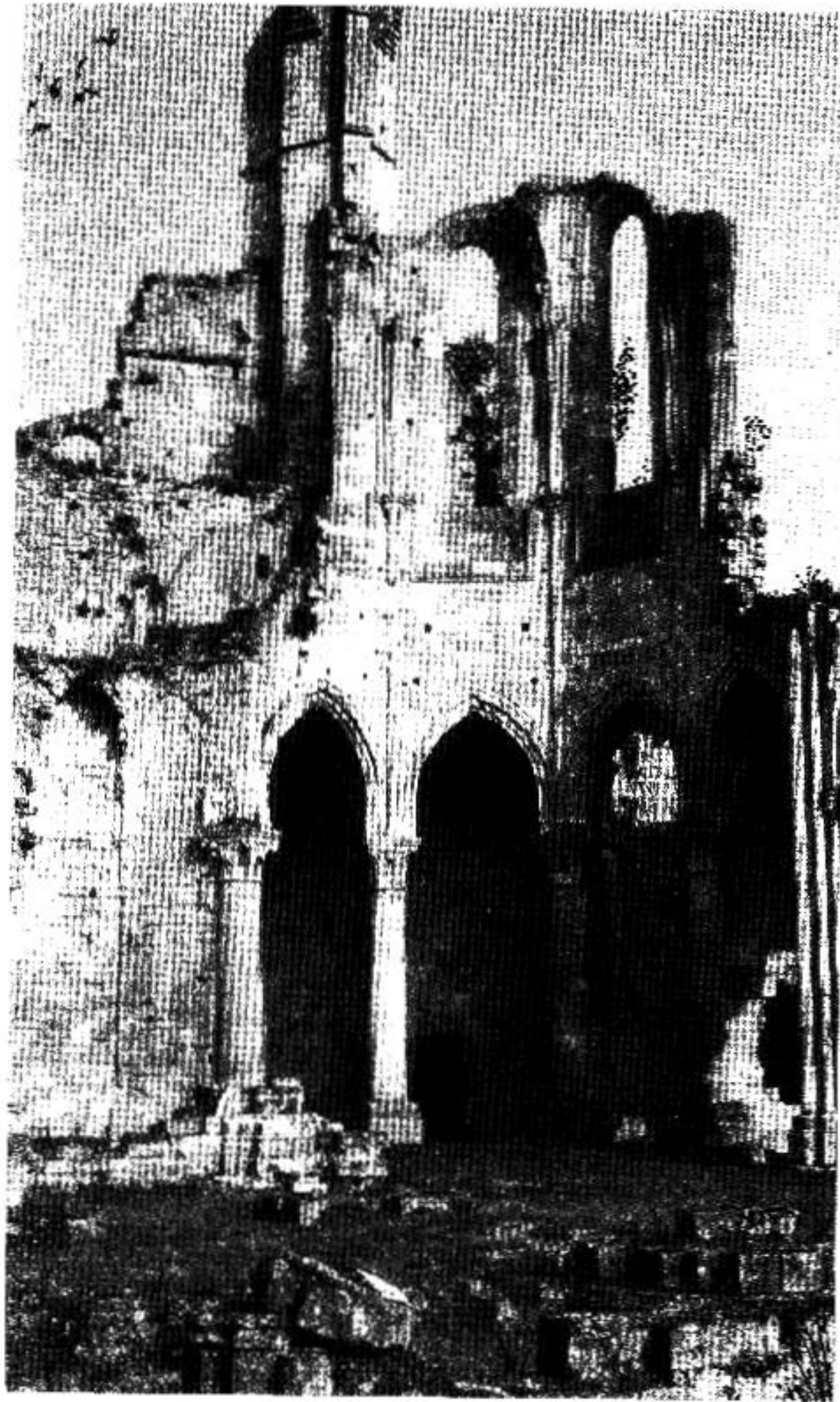
L'Éternel, par William Blake

Nécessaire afin de faire apparaître le tracé du message divin.

- Une journée.
- Un endroit calme.
- Une table suffisamment grande.
- Une carte de France au 1/1 000 000^e.
- Un atlas routier de la France au 1/200 000^e.
- Une grande règle plate.
- Un crayon.
- Un stylo-feutre noir.
- Une gomme.
- Un compas.

La sérénité, La solitude, La tranquillité.

Carte et atlas, disponibles chez les libraires.



Ruines cisterciennes

Propos liminaires

La droite, entièrement déterminée par deux de ses points, est une courbe, au sens mathématique, illimitée, dont la forme est remarquable.

Rare dans l'univers est la droite, l'horizon marin peut en donner un exemple, mais en ignorer sa courbure serait nier la rotondité de la Terre. Le tronc le plus régulier, la tige la plus rectiligne dans le monde végétal, n'auront jamais la rigueur absolue de la droite, même les rayons lumineux dispensés par le Soleil se courbent en longeant les astres.

La droite est une notion scientifique humaine, base de la géométrie. Elle détermine toute réalisation industrielle, pas une création matérielle ne sera élaborée techniquement sans un dessin, un plan, et le tout premier trait tracé en sera toujours un axe référentiel, une droite.

Les mathématiciens afin d'établir leurs courbes issues de fonctions, ont toujours la nécessité de se référer à deux demi-droites que sont l'abscisse et l'ordonnée.

La droite, la demi-droite et le segment de droite sont des concepts mathématiques élémentaires, indispensables au développement d'autres représentations intellectuelles infiniment plus complexes.

Une droite est une notion déterminant une réflexion, donc issue d'une intelligence.

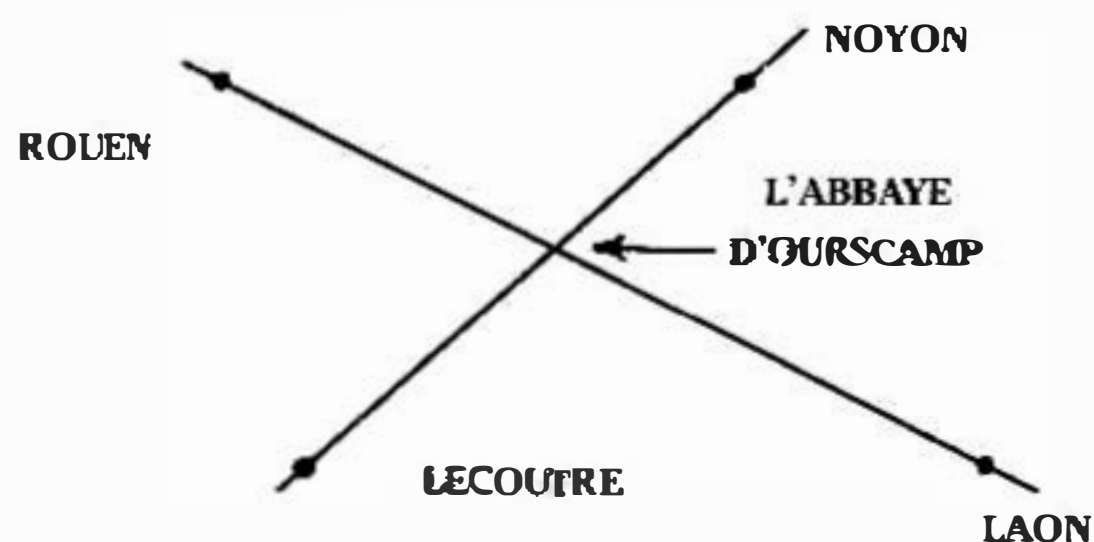
Par deux points ne peut passer qu'une droite et une seule.

Axiome primordial de la géométrie élémentaire.

Des sites remarquables seront dans le cadre de l'élaboration du tracé du message divin à déterminer, puis à pointer avec précision sur une carte de France, où ils ne figurent généralement pas.

Préalablement ces sites seront donc à repérer dans un atlas routier et touristique, où ils figurent, grâce aux indications topographiques claires que nous rencontrerons au fur et à mesure de la lecture de ce manuel. Une fois repérés ils seront à reporter avec attention.

Afin de faciliter la tâche à l'extrême, si un doute subsistait sur le report d'un site quelconque, nous trouverions une indication supplémentaire sous la forme d'une suite de quatre évêchés¹ énoncés deux à deux. La droite issue des deux premiers intercep-



1. Les évêchés cités darent du Moyen Âge et ne le sont peut-être plus en titre, de nos jours.

tera la seconde issue des deux autres, précisément sur le site recherché.

Au fil de la réalisation du tracé géométrique, nous allons faire apparaître des lignes droites, en les matérialisant sur une carte géographique.

Au cours de ces apparitions, certains seront amenés à s'interroger sur la marge d'erreur que peut engendrer la rotondité de la terre, les cartes géographiques n'étant que la représentation plane d'une partie limitée de sphère.

La cartographie moderne compense par différentes méthodes les légères distorsions nécessaires à la représentation de surfaces de natures différentes, notamment par triangulation géodésique assistée par satellites.

Telle la circonférence qui n'est qu'un polygone aux multiples côtés, la sphère, le globe, notre planète est un polyèdre. La France, dont le territoire a une forme approximativement hexagonale, ne détermine par sa superficie que l'une des 930 facettes du polyèdre géant qu'est la Terre. Considérons que cartes et sol réel sont bien identiques et plans, à des échelles différentes.

Concernant le relief, qui peut aussi traverser l'esprit lors de l'élaboration du tracé, sachons que le massif des Alpes, dont le sommet culminant est le mont Blanc, point le plus élevé du pays, ne représente sur une carte au millionième qu'un renflement inférieur à cinq millimètres.

La lecture du message divin fera appel à l'interprétation du symbolisme de certaines formes géométriques remarquables et de certains termes et nombres.

De l'usage des symboles réside la cohérence des textes sacrés. Ils sont le support de la révélation, ils renferment en puissance l'universalité.

Transmission de nos aînés, ils se perpétuent, de tout temps ils ont été les armes de la connaissance, l'initié grâce à eux peut lire dans les étoiles.

Les symboles sont toujours là à notre portée, disponibles présents depuis l'origine des temps, comme les astres qui ne peuvent être qualifiés d'anciens ou de modernes.

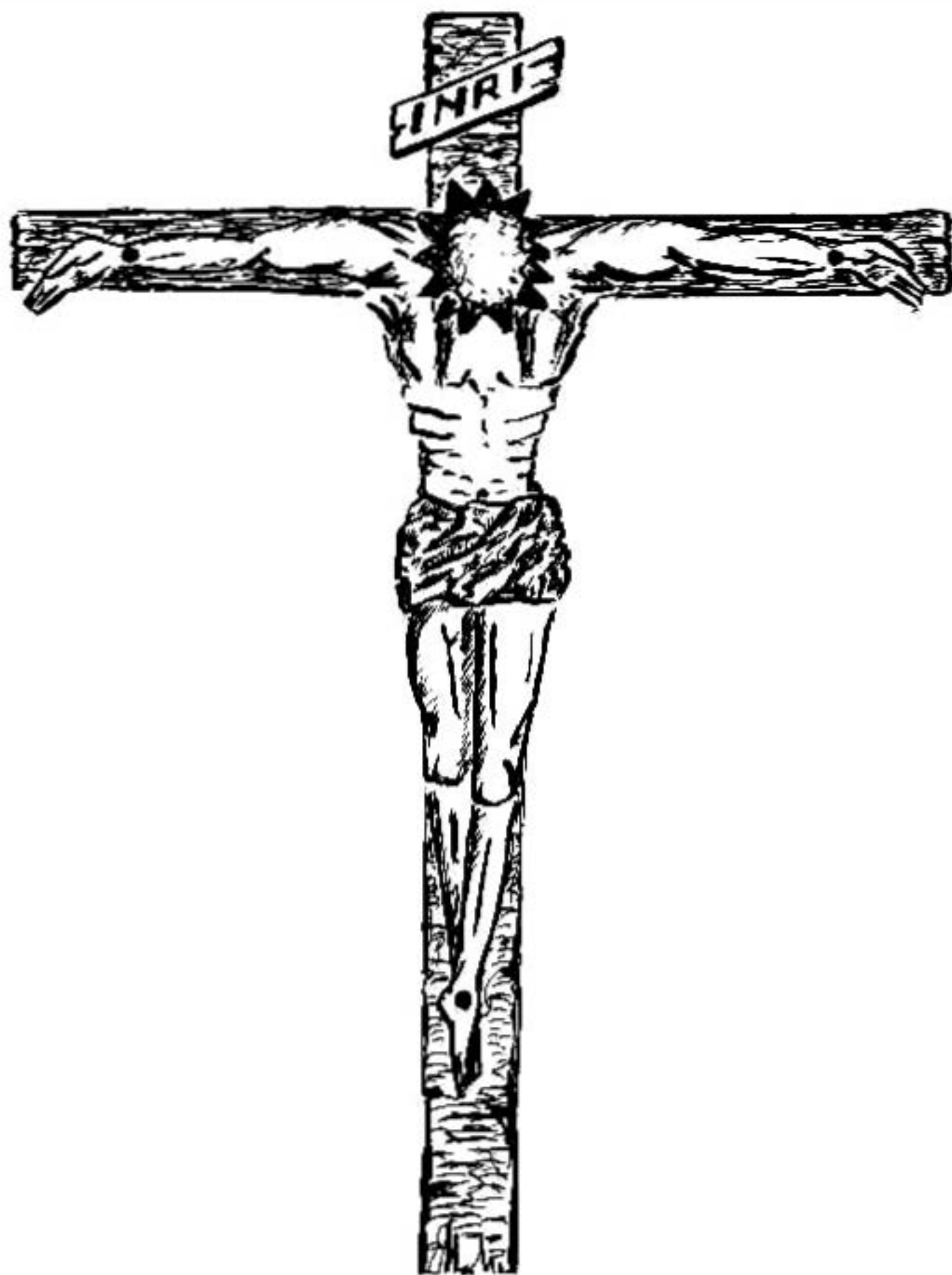
Celui qui est incapable d'écrire le mot « amour » dessinera un cœur. Nous sommes tous incapables d'écrire ce mot dans les langues qui nous sont inconnues, le dessin du cœur stylisé devient universel.

La compréhension unanime passe toujours par le symbolisme.

Le message divin que nous allons étudier s'adresse à tous, il est universel.

Toutes les références symboliques rencontrées dans ce manuel sont simples et vérifiables dans les dictionnaires ordinaires des symboles présents couramment dans les bibliothèques familiales.

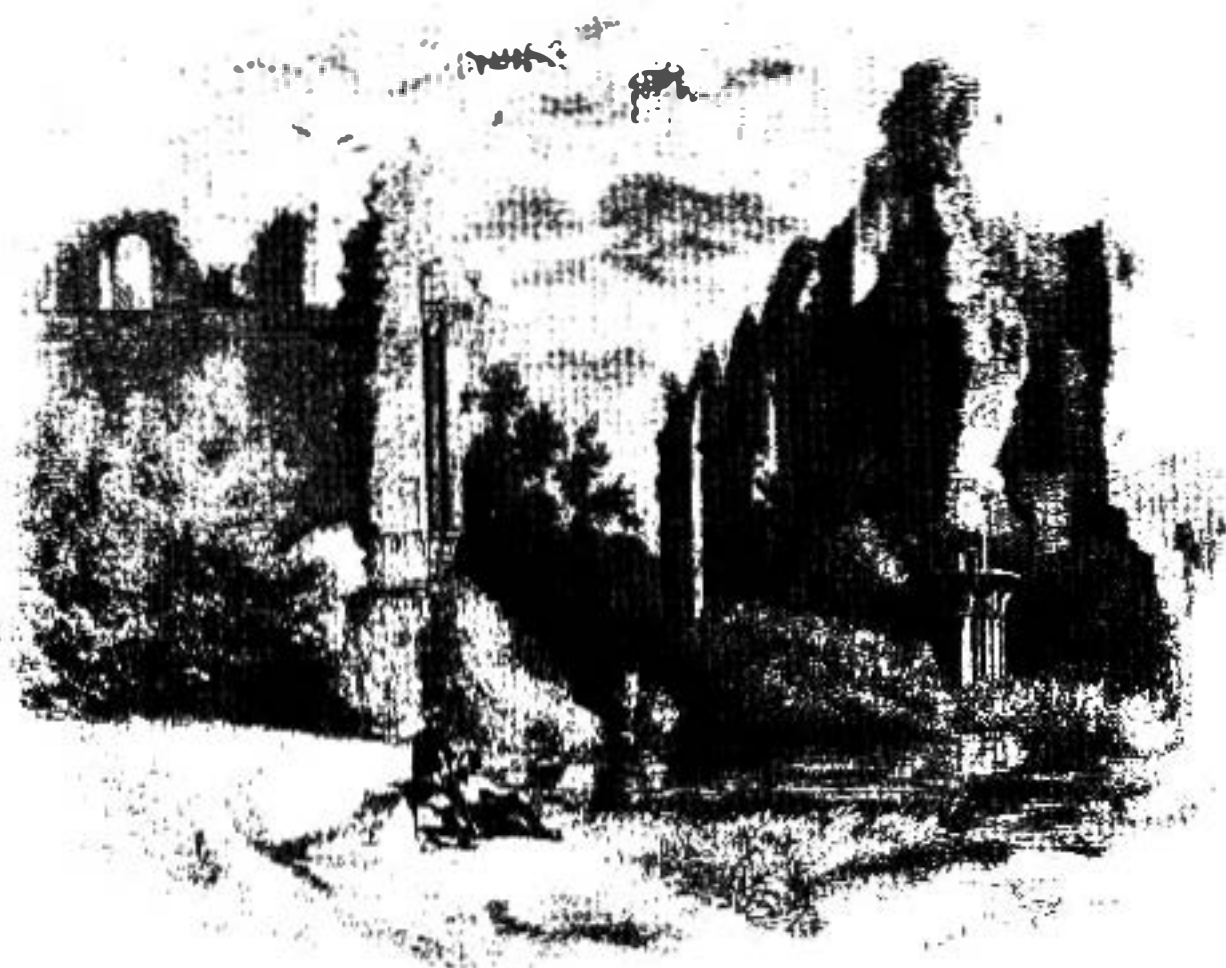
Introduction



La neuvième heure

La Croix est le symbole du Christ, c'est la synthèse absolue de la chrétienté, elle condense dans sa représentation l'histoire du salut et de la passion du Sauveur.

Elle est à elle seule, le Verbe, la seconde Personne de la Trinité : Jésus.



*Ruines de l'abbaye d'Orval,
gravure du milieu du XIX^e siècle*

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Golgotha, ils le crucifièrent, ainsi que deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche (Luc 23³³)¹.

Golgotha signifie : crâne. Par sa situation au sommet de la tête, sa forme de coupole, le crâne détermine le centre spirituel du corps humain, le sanctuaire de la pensée, de la volonté, de l'intelligence et de l'âme.

Hors la face, le crâne du Christ vivant, dans les écritures n'est concerné que par trois événements.

- Sur lui vint l'Esprit-Saint.
- Sur lui fut posée la Couronne d'épines.
- Sur lui vint frapper le roseau.

«Après l'avoir dévêtu, ils le couvrirent d'une chlamyde écarlate et, ayant tressé une couronne d'épines, ils la posèrent sur sa tête, avec un roseau dans la main droite. Et tombant à genoux devant lui, ils le bafouèrent en disant "Salut, roi des Juifs !" Et crachant sur lui, ils prirent le roseau et ils l'en frappèrent à la tête » (Matthieu 27^{28.31})¹.

Aaron transforma, devant Pharaon, le bâton de Moïse en serpent.

Le ridicule sceptre de roseau s'est transformé en un Ordre monastique puissant.

1. Les quatre évangiles.

N.D.A. : L'onction à Béthanie, ne concerne pas en particulier la tête de Jésus, mais son corps entier. Pour Matthieu et Marc, la femme procède en débutant par le chef, pour Jean par les pieds (Mt 26^{6.13} - Mc 14^{3.9} - Jn 12^{1.8}).

Roseau en vieux français se disait : cistel, cistel est devenu : Cîteaux, abbaye mère des cisterciens.

Toutes les abbayes de cet Ordre monastique furent consacrées à la Vierge Marie, mère de Dieu.

1098, Robert de Molesmes fonde avec une poignée de moines, en un lieu désertique et marécageux, un nouveau monastère afin d'appliquer et de respecter à nouveau la règle stricte de saint Benoît, cette règle devait logiquement régir la vie monacale en occident, mais en cette fin de siècle elle est transgressée par la quasi totalité des congrégations cénobitiques.

C'est la naissance en un lieu inhospitalier nommé « Cistel » de l'Ordre des cisterciens.

Première : l'abbaye de Cîteaux, 1098.

Deuxième : l'abbaye de La Ferté, 1113.

Troisième : l'abbaye de Pontigny, 1114.

Quatrième : l'abbaye de Morimond, 1115.

Cinquième : l'abbaye de Clairvaux, 1115.



*Cire de cachet
L'abbaye de Cîteaux
entourée de ses filles,
indiquant sans conteste
la gradation chronologique.*

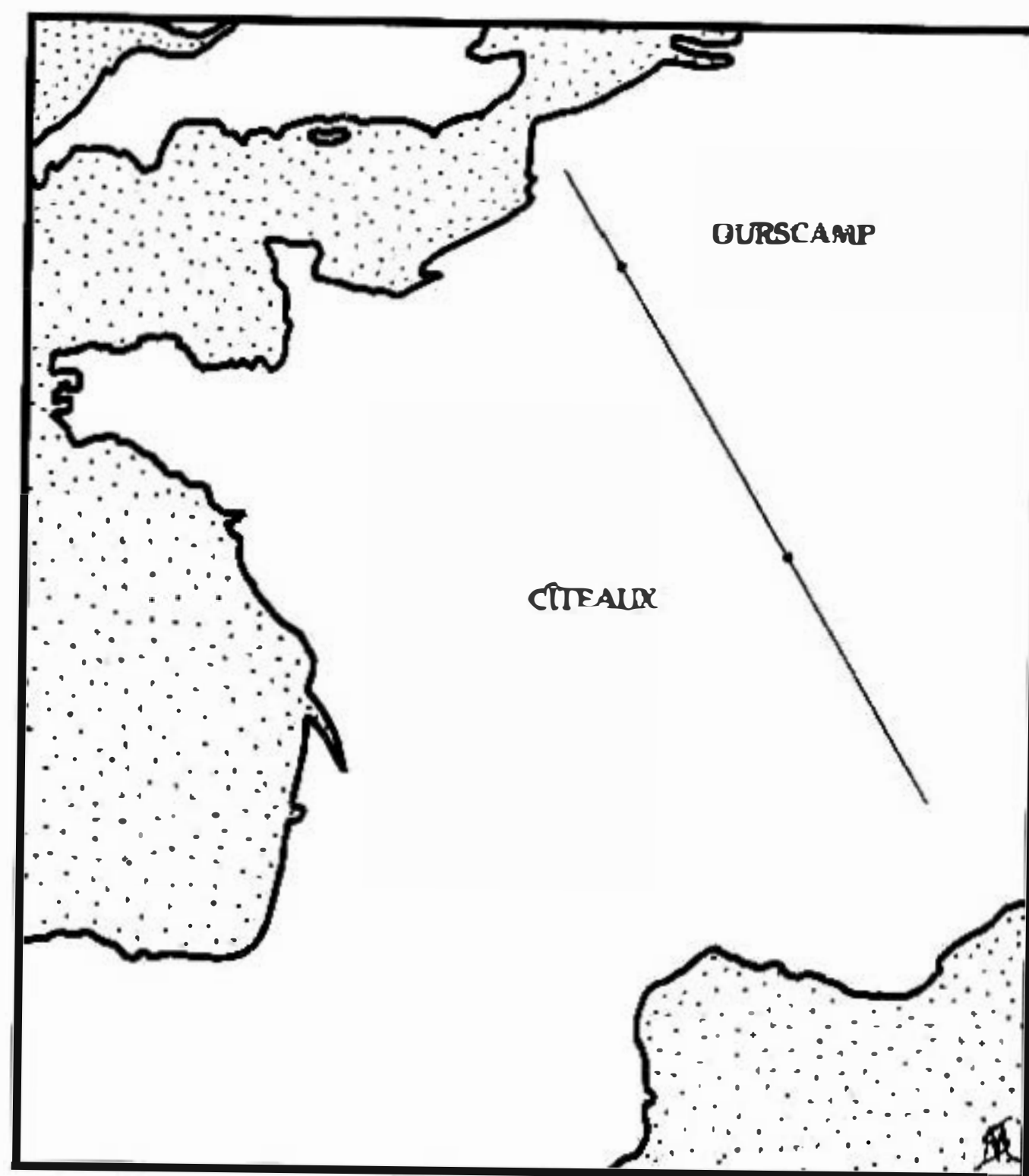
R
C R O I X
S
E

Prédication de Jean-Baptiste

Préparez le chemin du Seigneur,
aplanissez ses sentiers ;
tout ravin sera comblé,
toute montagne ou colline sera abaissée ;
les passages tortueux deviendront droits
et les chemins raboteux seront nivelés.
Et toute chair verra le salut de Dieu.

(Luc 3^{4.6}).

**Par Cîteaux
et sa filiation
apparaît le tracé
du message divin**



Sur la carte de France au 1/1 000 000^e, pointons les sites des deux abbayes cisterciennes, préalablement relevés dans l'atlas routier, suivants :

L'ABBAYE DE CÎTEAUX, 1098

Fondée par Robert de Molesme, abbaye mère.
Communauté restaurée, vivante.

Bourgogne.

Côte-d'Or (21).

20 km, au sud de Dijon.

Commune de : Saint-Nicolas.

Intersection : Dijon-Forcalquier/Langres-Mâcon.

Abbatiale : Démantelée, pillée, inexistante.

Site : Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE D'OURSCAMP, 1129

Fondée par Bernard de Clairvaux.

Picardie.

Oise (60).

5 km, au sud de Noyon.

Commune de : Chiry-Ourscamp.

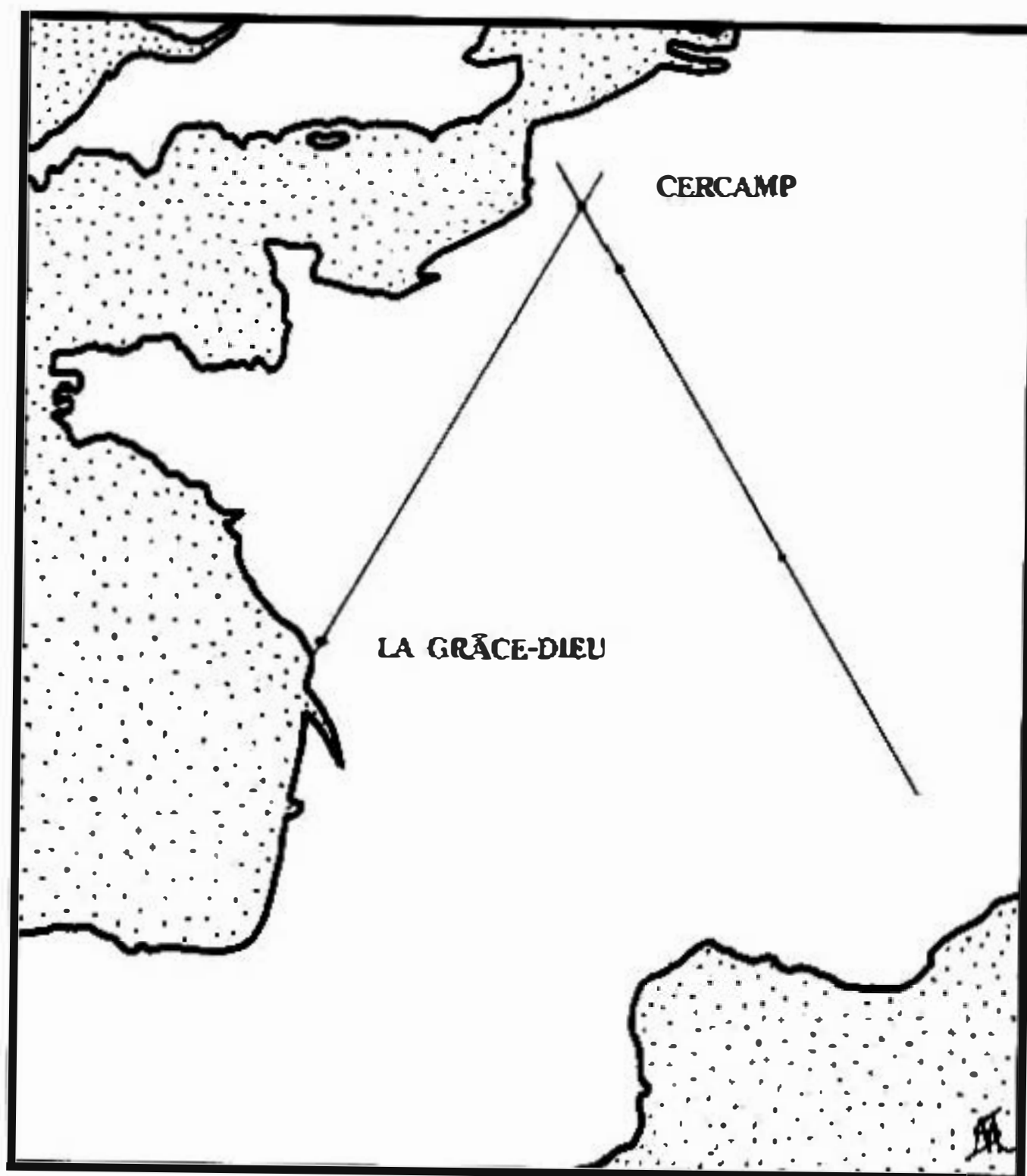
Intersection : Laon-Rouen/Lecoutre-Noyon.

Abbatiale : Ruinée, vestiges apparents.

Site : Indiqué dans les atlas.

Traçons la droite issue de ces deux points.

N.D.A. : Cette droite intercepte le site de Longpont (Aisne).



Poursuivons,

L'ABBAYE DE CERCAMP, 1137

Fondée par les moines de l'abbaye de Pontigny.
Artois.

Pas-de-Calais (62).

13 km, au sud de Saint-Pol-sur-Ternoise.

Commune de : Frévent.

Intersection : Théroutanne-Elne/Exter (GB)-
Cambrai.

Abbatiale : Remaniée puis démantelée, inexistante.

Site : Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE LA GRÂCE-DIEU, 1135

Fondée par Bernard de Clairvaux.

Saintonge.

Charente-Maritime (17).

27 km, à l'est de La Rochelle.

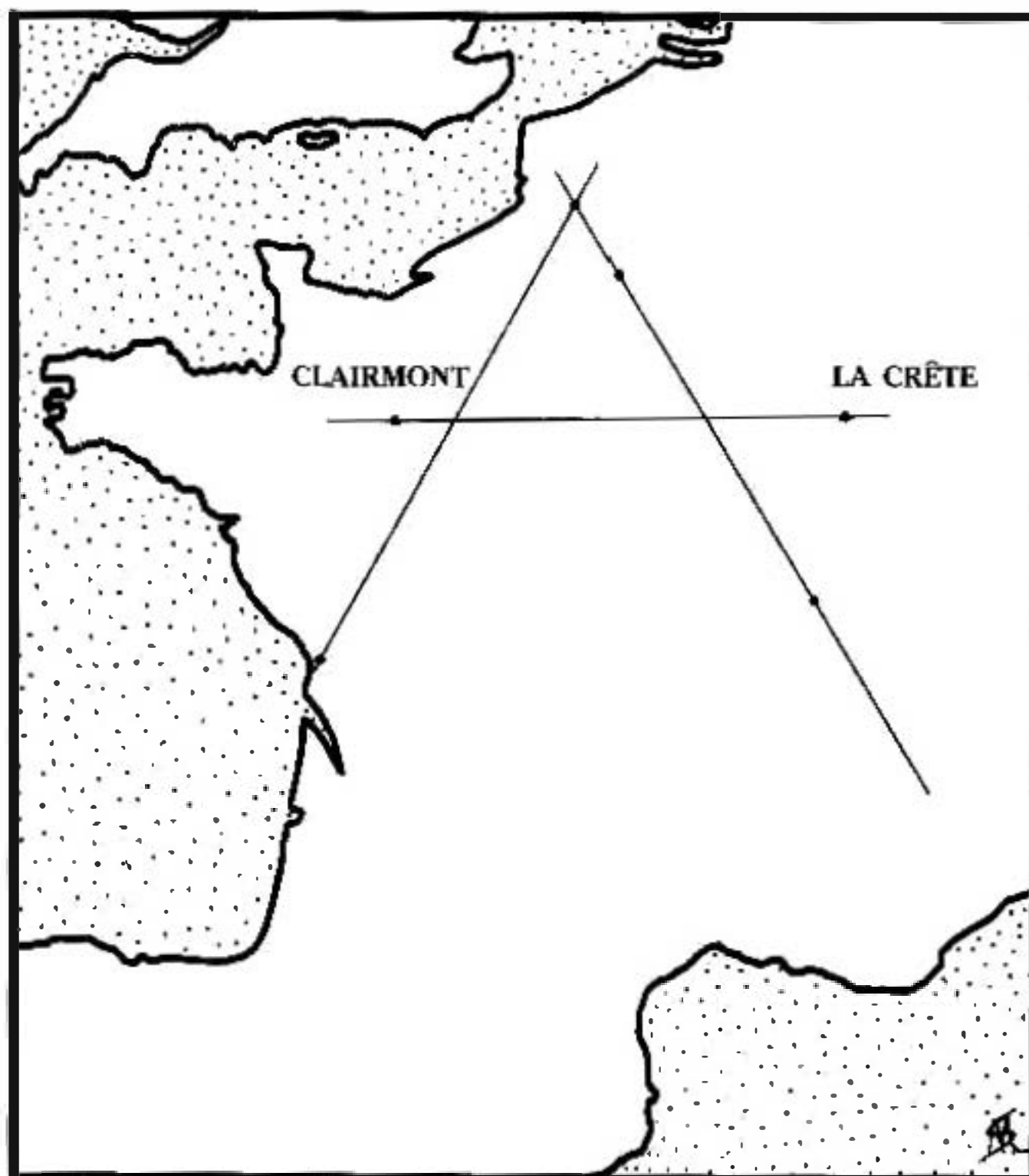
Commune de : Benon.

Intersection : Luçon-Castres/Bordeaux-Coutances.

Abbatiale : Démantelée, vestiges alentours.

Site : Indiqué dans les atlas.

N.D.A. : Cette droite intercepte le site de la Boissière (Maine-et-Loire).



L'ABBAYE DE CLAIRMONT, 1152

Fondée par Bernard de Clairvaux.

Maine.

Mayenne (53).

15 km, à l'ouest de Laval.

Commune de: Genest.

Intersection: Tréguier-Belley/Bordeaux-Winchester (GB).

Abbatiale: Désaffectée.

Site: Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE LA CRÊTE, 1121

Fondée par les moines de Morimond, troisième fille de l'Ordre.

Champagne.

Haute-Marne (52).

20 km, au nord-est de Chaumont.

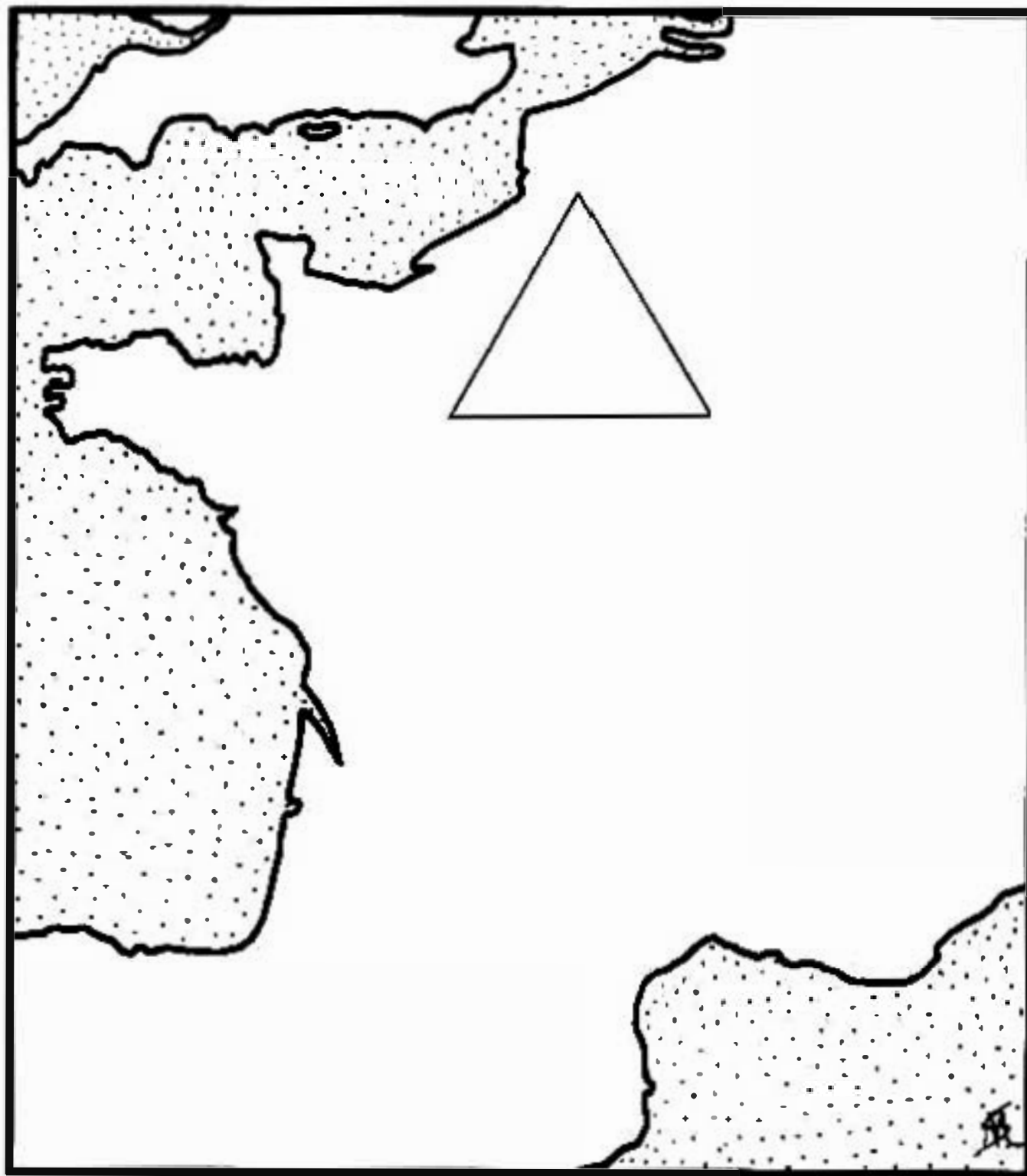
Commune de: Bourdons-sur-Rognon.

Intersection: Verdun-Vaison-la-Romaine/Chartres-Fribourg (D).

Abbatiale: Démantelée, pillée, inexistante.

Site: Indiqué dans les atlas.

N.D.A.: Cette droite intercepte le site de la Merci-Dieu (Sarthe).



Symbole universel de Dieu et du principe trinitaire

Nous venons de mettre en évidence, en traçant trois droites issues de sites cisterciens une figure géométrique remarquable un parfait triangle équilatéral.

La signification symbolique de ce triangle recouvre celle du nombre trois. Nombre fondamental, nombre du ciel :

- Le Christ est : Roi, Prêtre et Prophète.
- Trois sur le Golgotha.
- Trois événements concernant le chef du Christ.
- Trois années pour faire naître les filles de l'Ordre, etc.

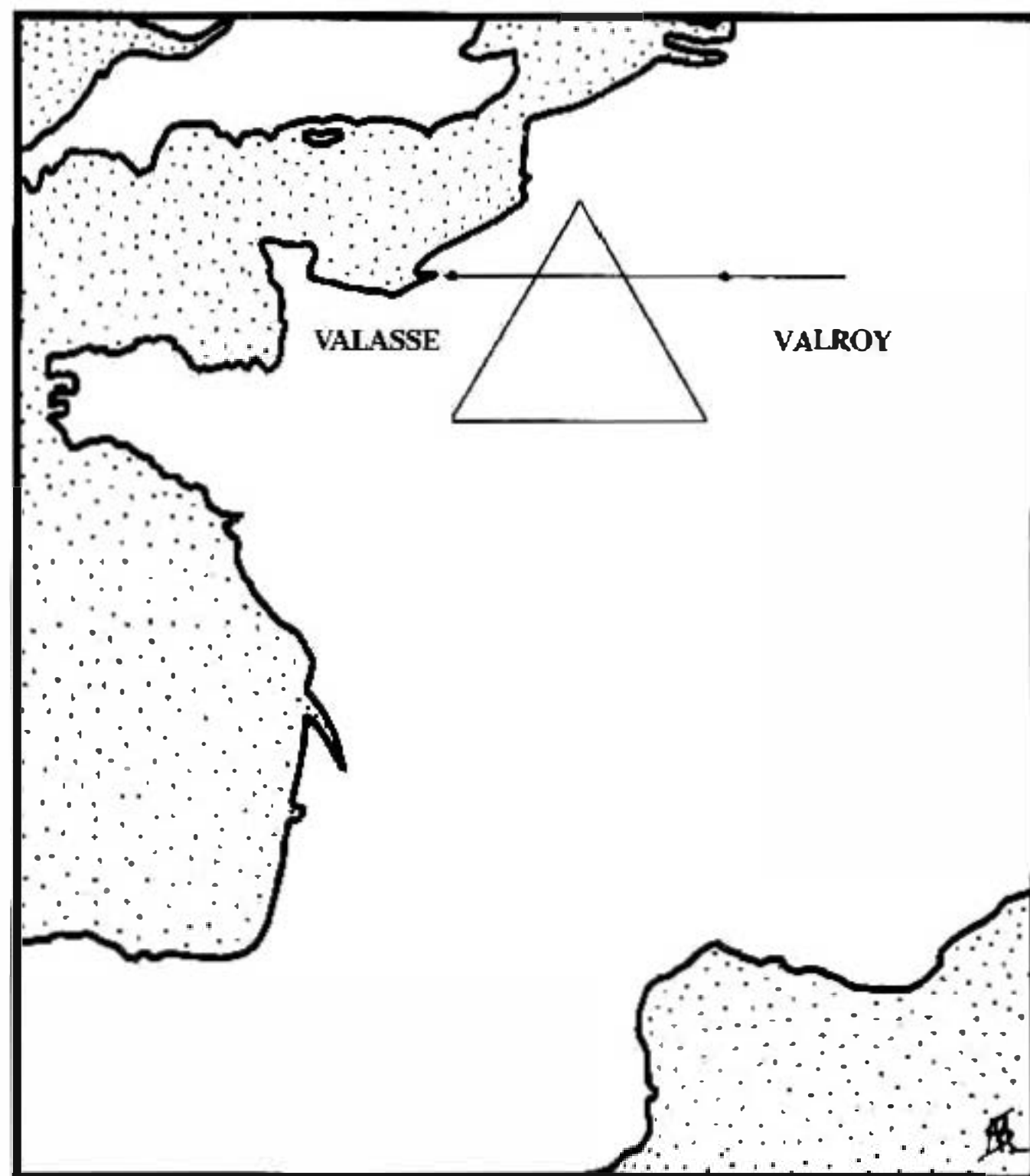
C'est la perfection de l'unité divine ; du mystère de la Trinité, de la consubstantialité : Dieu est Un en Trois Personnes.

Des lieux monastiques d'un Ordre particulier forment, pris deux à deux, des droites. Ces droites forment un symbole universel. Le tout a un dénominateur commun, Dieu.

La fonction essentielle des religieux cisterciens au cœur de leurs monastères est de prier. Vivre dans l'obéissance acceptée, de leur travail, pour se donner les moyens de prier.

La vie de la communauté de ces moines était axée et rythmée par cette absolue nécessité, prier Dieu !

Matin : Messe et Tierce ; Midi : Sexte ; Après-midi : None ; Soir : Vêpres, Complies, Salve-Régina ; Nuit : Vigiles et Matines.



L'ABBAYE DE VALROY, 1147

Fondée par Hugues de Roucy et les moines d'Igny.

Champagne.

Ardennes (08).

24 km, au nord-ouest de Rethel.

Commune de : Saint-Quentin-le-Petit, lieu-dit : La Bouverie.

Intersection : Tournai (B)-Moutiers/Malines (B)-Auxerre.

Abbatiale : Démantelée, inexistante.

Site : Le lieu-dit est indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DU VALASSE, 1156

Fondée par les moines de l'abbaye de l'Aumône.

Normandie.

Seine-Maritime (76).

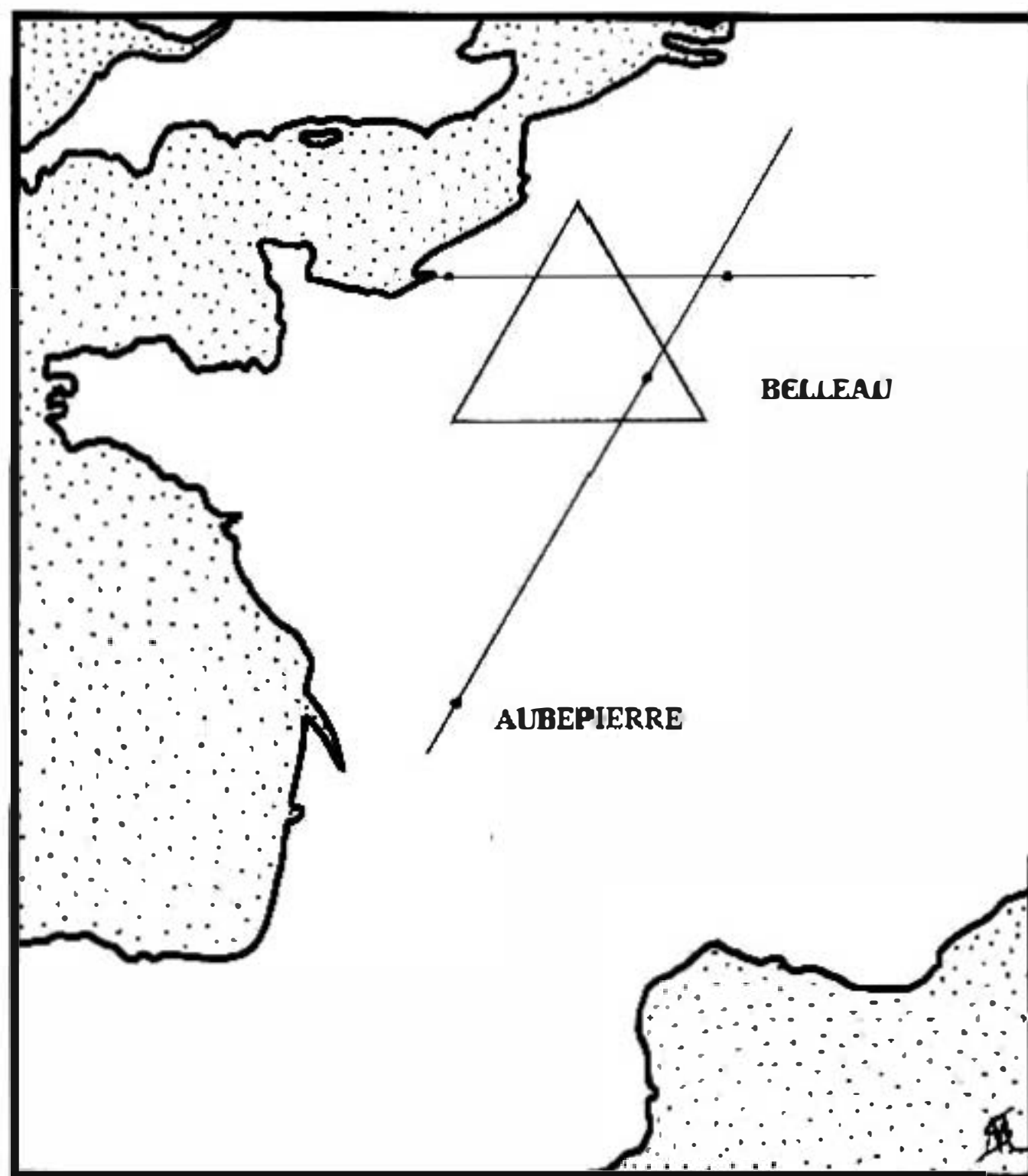
4 km, au sud de Bolbec.

Commune de : Gruchet-le-Valasse.

Intersection : Amiens-Bayeux/Chichester (GB)-Chartres.

Abbatiale : Remaniée puis démantelée.

Site : Indiqué dans les atlas.



L'ABBAYE DE BELLEAU, 1242

Fondée par Matthieu de Montnirail, lignée de Clairvaux.

Champagne.

Marne (51).

15 km, au sud-ouest de Montnirail.

Commune de : Villeneuve-la-Lionne.

Intersection : Amiens-Annecy/Tréguier-Strasbourg.

Abbatiale : Remaniée, il subsiste des ruines.

Site : Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE D'AUBEPIERRE, 1149

Fondée par Bernard de Clairvaux.

Marche.

Creuse (23).

11 km, au nord de La Souterraine.

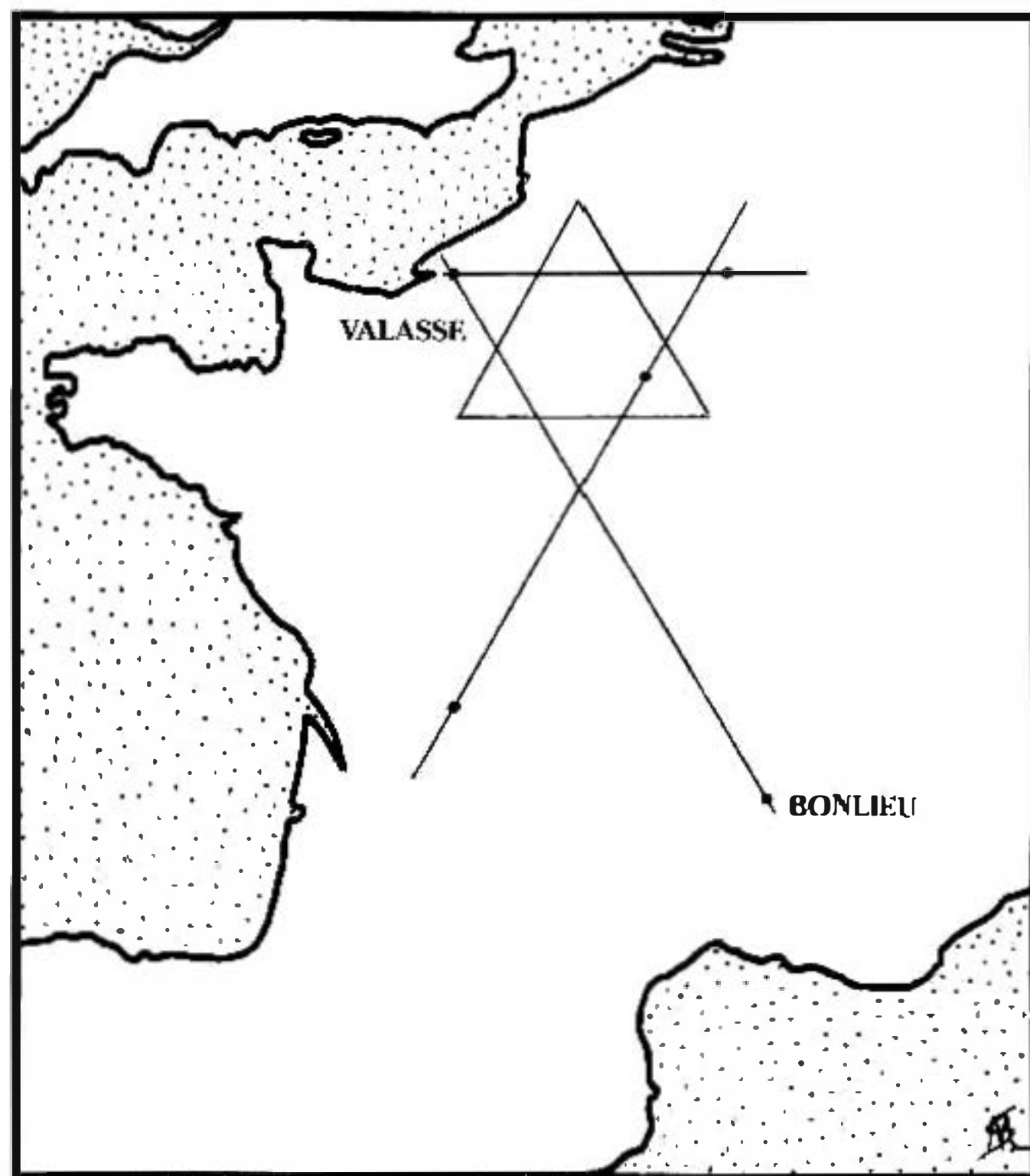
Commune de : Azerables.

Intersection : Saint-Paul-trois-Châteaux-Angers/
Sens-Bazas.

Abbatiale : Pillée, brûlée, démantelée, inexistante.

Site : Indiqué dans les atlas.

N.D.A. : Cette droite intercepte le site de Vervéla (Espagne).



L'ABBAYE DU VALASSE, 1156

Fondée par les moines de l'abbaye de l'Aumône.
Normandie.

Seine-Maritime (76).

4 km, au sud de Bolbec.

Commune de : Gruchet-le-Valasse.

Intersection : Amiens-Bayeux/Chichester (GB)-
Chartres.

Abbatiale : Remaniée puis démantelée.

Site : Déjà rencontré.

L'ABBAYE DE BONLIEU, 1171

Fondée par Guillaume de Poitiers, lignée de
Cîteaux.

Dauphiné.

Drôme (26).

15 km, à l'est de Montélimard.

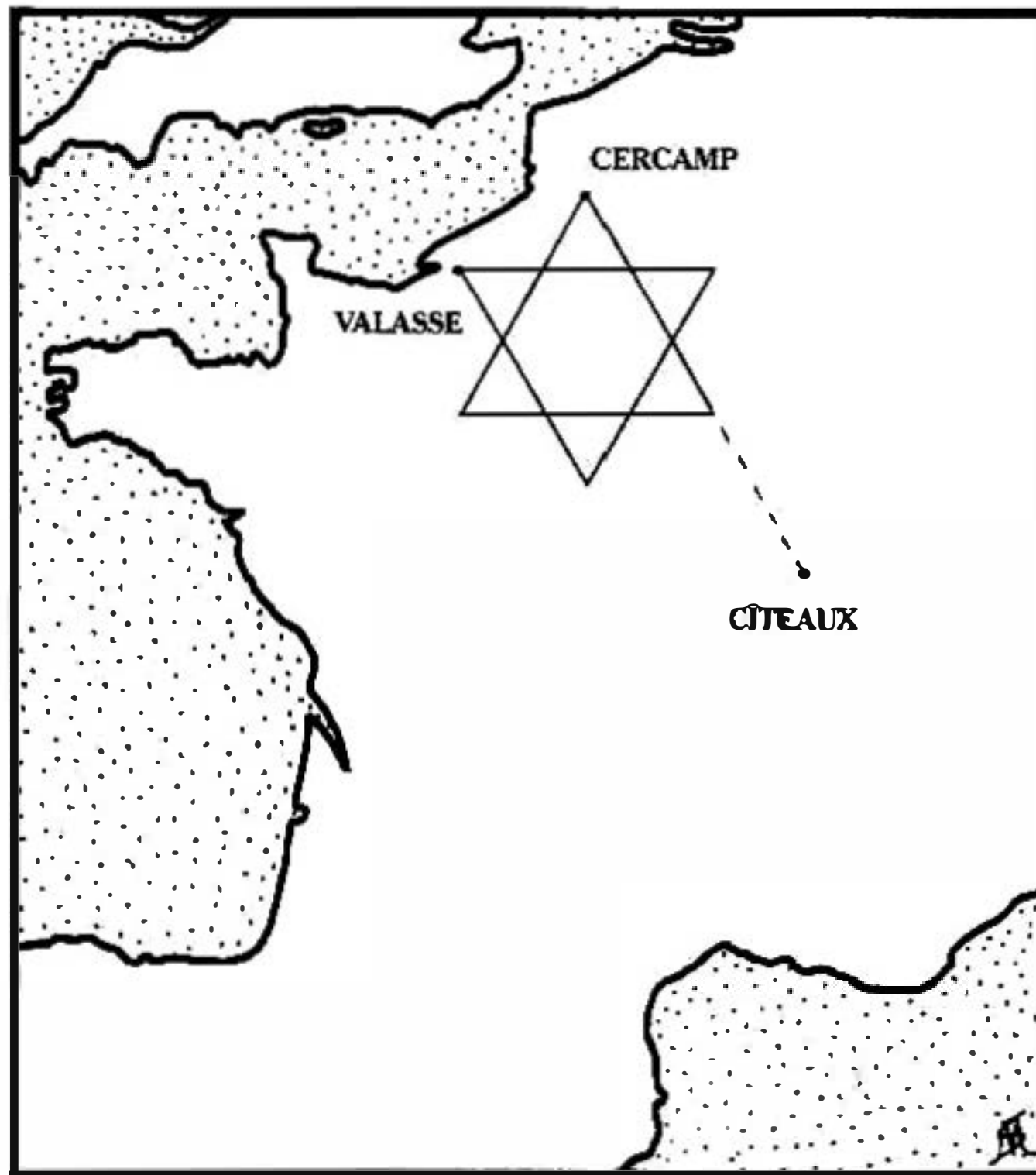
Commune de : Bonlieu-sur-Roubion.

Intersection : Viviers-Moûtiers/Clermont-Ferrand-
Forcalquier.

Abbatiale : Ruinée à différentes reprises, puis
restaurée. Aujourd'hui monastère des Norbertines.

Site : Indiqué dans les atlas.

N.D.A. : Cette droite intercepte le site de Valle Crucis (Grande-
Bretagne).



*L'étoile de Cîteaux
cœur de la rose primordiale et générateur*

Constatons que les deux triangles équilatéraux ainsi formés sur la carte de France, sont identiques et opposés.

Ils forment virtuellement une parfaite étoile à six branches sur le sol du pays.

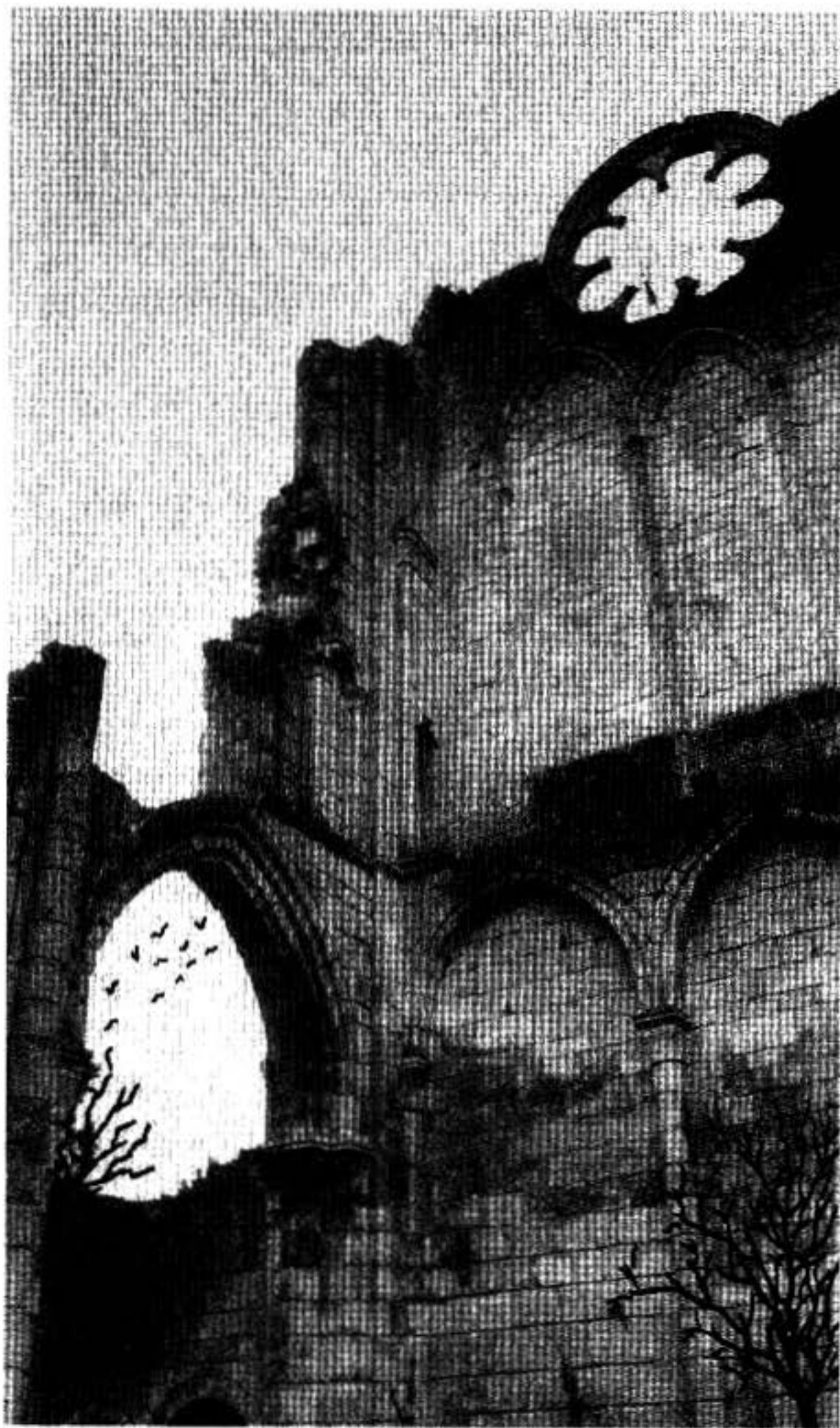
Ce type de figure stellaire issue de l'hexagone régulier se nomme «Sceau de Salomon» ou encore «Étoile de David», c'est la «divine», symbole universel de Dieu.

Elle est aussi, par l'opposition des deux triangles, respectivement, l'expression de la nature divine du Christ et de sa nature humaine.

Cette étoile incite à passer du plan matériel au plan spirituel.

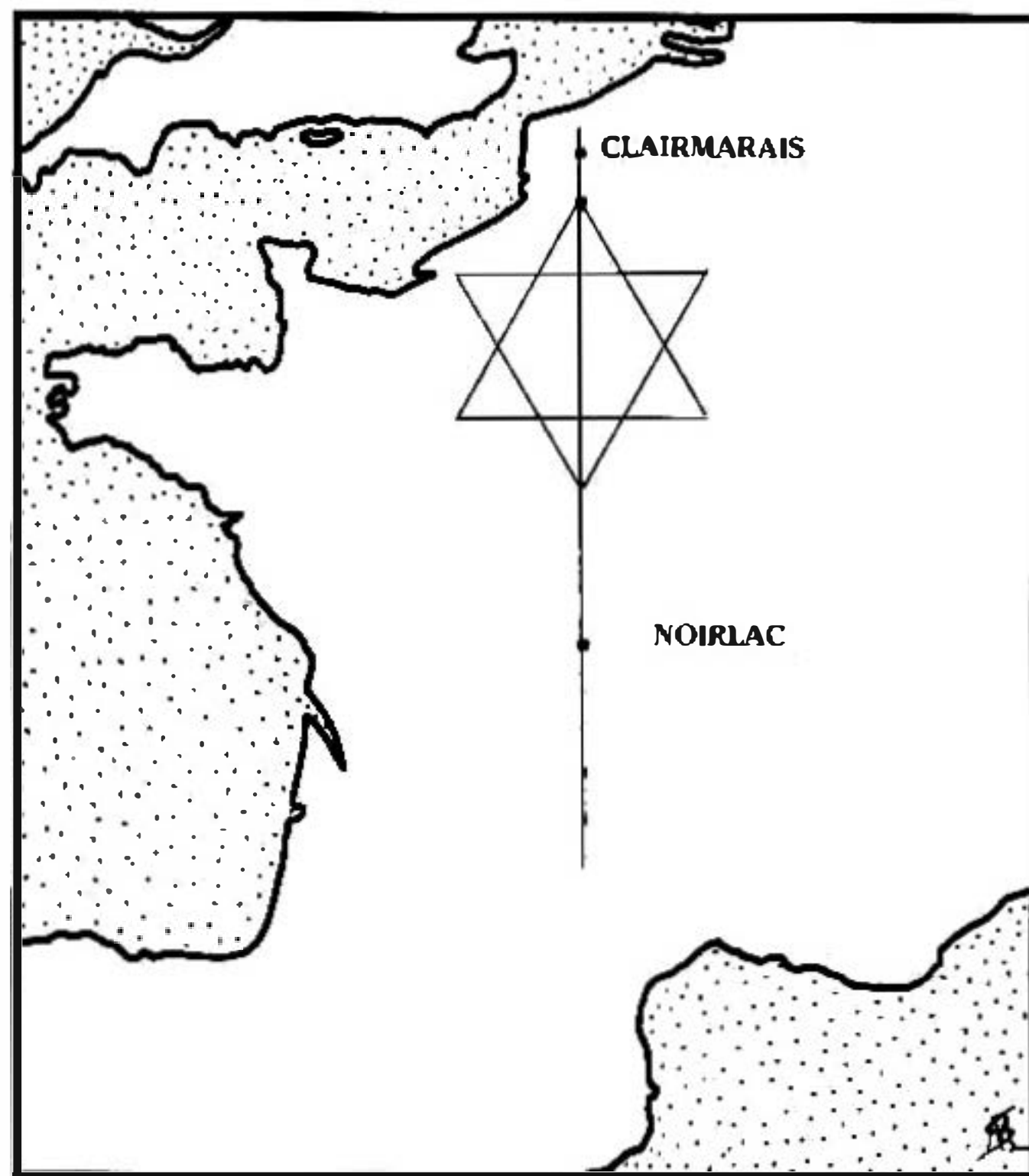
Prêtons attention aux deux sites cisterciens que sont ceux des abbayes de Cercamp et du Valasse. Ils sont remarquables, à eux seuls avec un simple compas ils permettent de définir géométriquement cette étoile.

«Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin», (Apocalypse 22¹⁶).



Les axes du tracé du message divin

Ruines cisterciennes



L'ABBAYE DE CLAIRMARAIS, 1140

Fondée par Bernard de Clairvaux.
Artois.

Pas-de-Calais (62).

4 km, au nord-est de Saint-Omer.

Commune de : Clairmarais.

Intersection : Winchester (GB)-Namur (B)/
Boulogne-sur-Mer-Cologne (D).

Abbatiale : Ruinée puis démantelée.

Site : Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE NOIRLAC, 1136

Fondée par Bernard de Clairvaux.
Berry.

Cher (18).

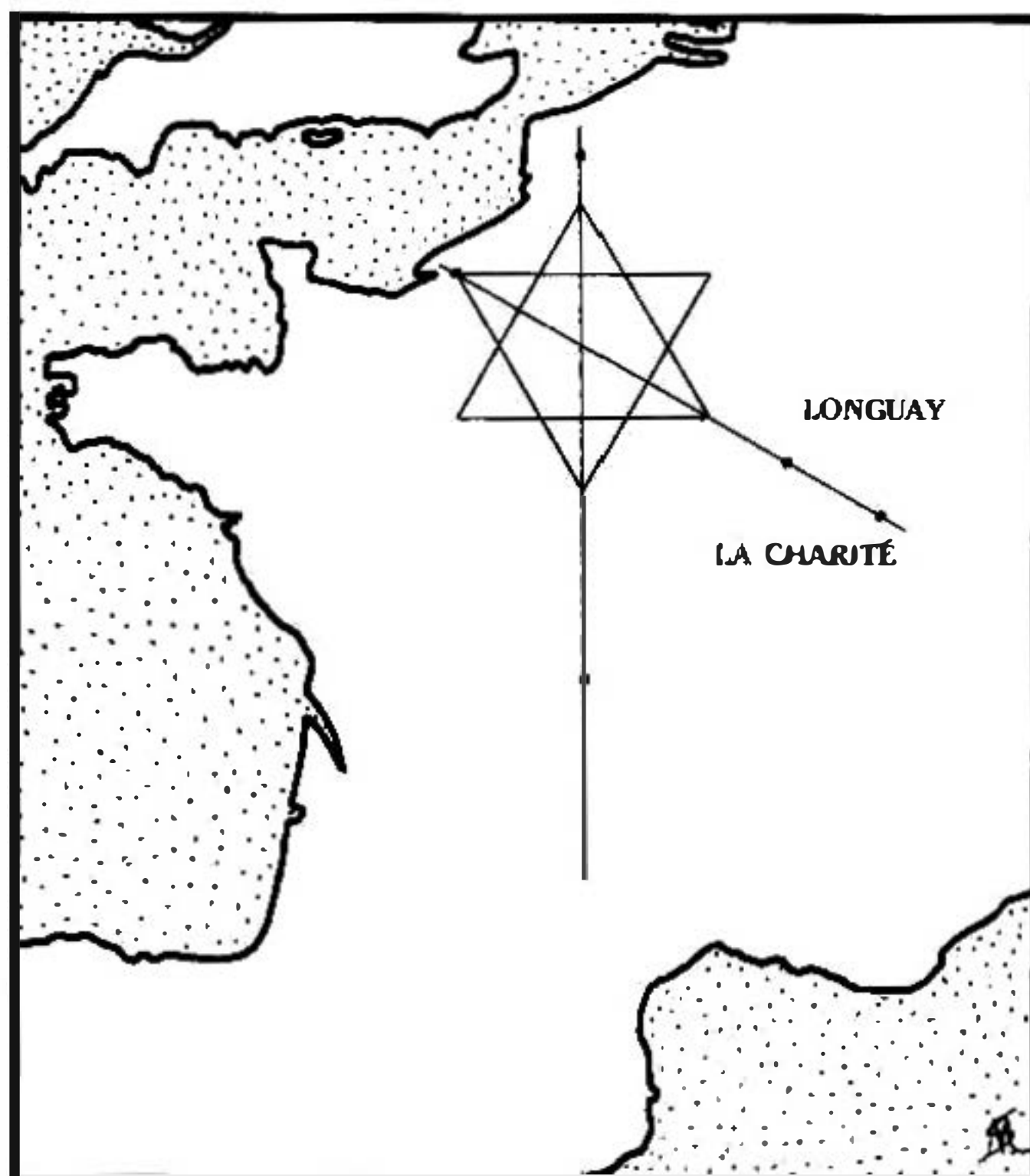
40 km, au sud de Bourges.

Commune de : Saint-Amand-Montrond.

Intersection : Rouen-Maguelonne/Verdun-
Périgueux.

Abbatiale : Désaffectée.

Site : Indiqué dans les atlas.



L'ABBAYE DE LONGUAY, 1149

Filiation de Clairvaux.

Champagne.

Haute-Marne (52).

28 km, au sud-ouest de Chaumont.

Commune de: Aubepierre-sur-Aube.

Intersection: Langres-Chartres/Reims-Saint-Claude.

Abbatiale: Ruinée, démantelée, ruines alentours.

Site: Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE LA CHARITÉ, 1133

Lignée de l'abbaye de Morimond.

Franche-Comté.

Haute-Saône (70).

23 km, au sud-ouest de Vesoul.

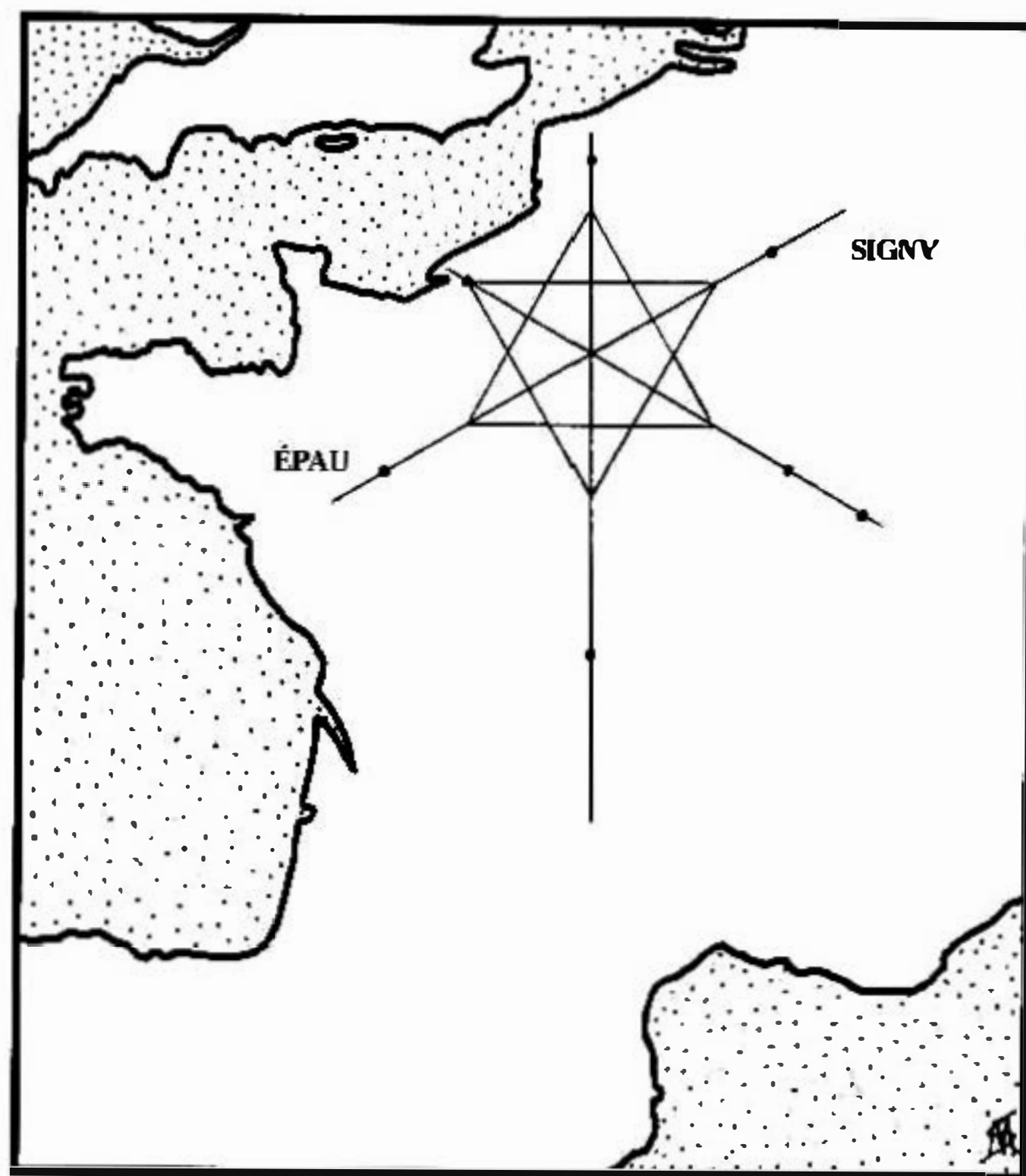
Commune de: Neuville-lès-La-Charité.

Intersection: Verdun-Vence/Toul-Gap.

Abbatiale: Pillée, brûlée, ruinée, il subsiste une travée.

Site: Indiqué dans les atlas.

N.D.A. : Cette droite intercepte le site de Piona (Italie).



L'ABBAYE DE SIGNY, 1135

Fondée par des moines de l'abbaye d'Igny.
Champagne.

Ardennes (08).

20 km, au nord de Rethel.

Commune de: Signy l'abbaye.

Intersection: Luçon-Cologne (D)/Malines (B)-
Autun.

Abbatiale: Démantelée, rien ne subsiste.

Site: Indiqué sur la carte.

L'ABBAYE DE L'ÉPAU, 1129

Fondée par Bérandère de Navarre, lignée de
Cîteaux.

Maine.

Sarthe (72).

4 km, à l'est du Mans.

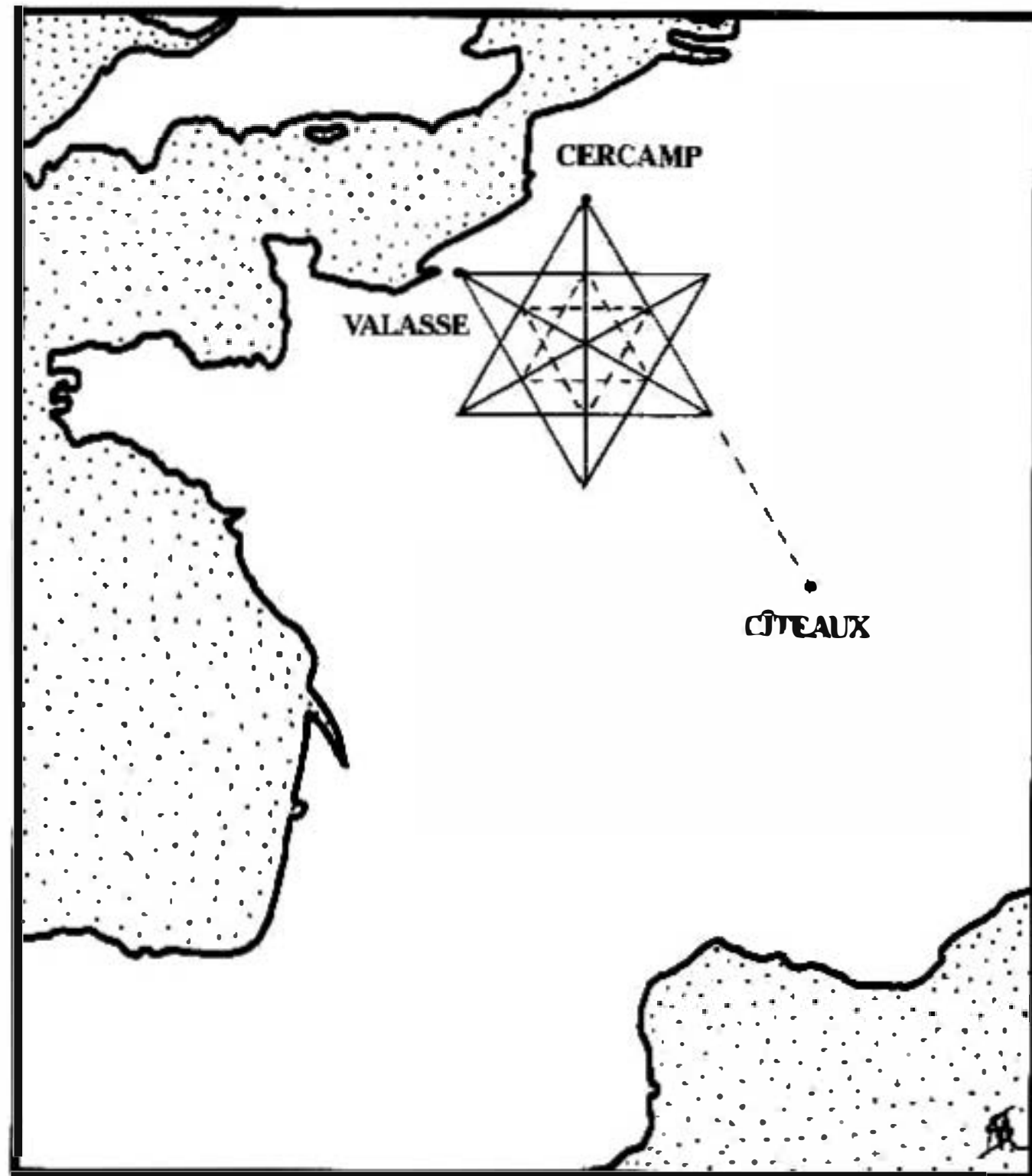
Commune de: Yvré-l'Évêque.

Intersection: Le Mans-Sens/Poitiers-Sées.

Abbatiale: Désaffectée.

Site: Indiqué dans les atlas.

N.D.A.: Cette droite intercepte le site de Port-Royal-des-
Champs (Yvelines).



Les axes divisent l'hexagone formant l'étoile de Cîteaux en six, nous incitant à poursuivre le tracé en inscrivant une nouvelle étoile.

L'étoile mère va comme par enchantement engendrer l'étoile de la fille aînée de l'Ordre.

Du hasard

Nous sommes dans le cadre du tracé de l'étoile de Cîteaux, en présence de droites formant une figure géométrique hexagonale axée, parfaitement régulière. Cette figure est virtuelle, mais les points définissant les droites la constituant sont eux biens réels puisqu'ils sont la situation topographique exacte de sites d'anciennes abbayes cisterciennes.

Réel et virtuel forment ensemble des alignements rigoureux, deux points géométriques remarquables du polygone que sont ceux divisant le cercle circonscrit en six parties égales, pris deux à deux définissant l'étoile, et deux points au minimum topographiques définissant la droite.

De tels alignements ne peuvent relever du hasard.

Au défi, nous pouvons mettre tout individu même chanceux, en lui demandant sur une feuille de papier blanc de disposer 24 points aléatoirement au stylo ; puis de tracer les 276 droites possibles à partir de ces points. Et qu'en fin :

a) Il trouve, ce qui déjà est presque impossible, six alignements parfaits de quatre points.

b) Que ces hypothétiques alignements définissent à leur tour une étoile à six branches régulière, issue d'un hexagone parfait.

Et ce défi, nous pourrions l'engager avec dix, vingt, trente fois plus de points. Jetons sur le sol quatre cailloux, combien de jets devons nous effectuer avant que ces pierres forment par terre un alignement parfait ?

Des hommes



Carte ancienne représentant la France en 1545

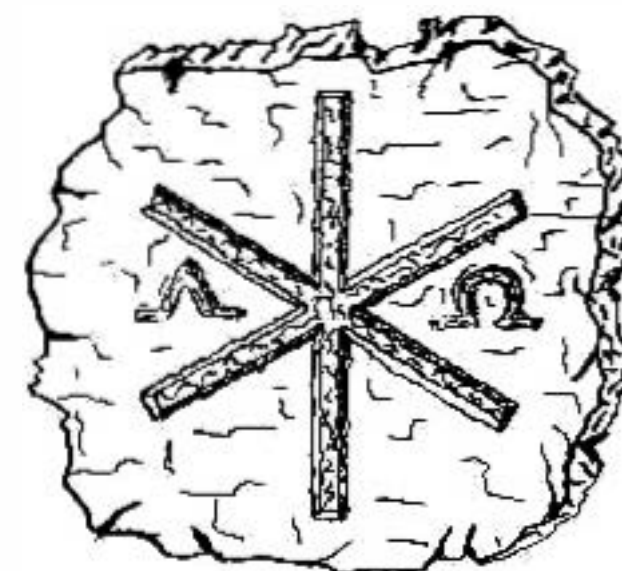
Aux ^{xiii}e et ^{xiv}e siècles, l'homme n'avait aucunement la technologie ni la science pour réaliser de tels alignements.

La cartographie n'est apparue qu'à la fin du ^{xv}e, et encore très approximative comme on peut le constater sur le document ci-dessus.

Ce que nous sommes en train de mettre en évidence ne relève, ni du hasard, ni des hommes.

Du divin

Les axes de l'étoile de Cîteaux ont ici une importance capitale, ils forment le symbole majeur de l'Église primitive.

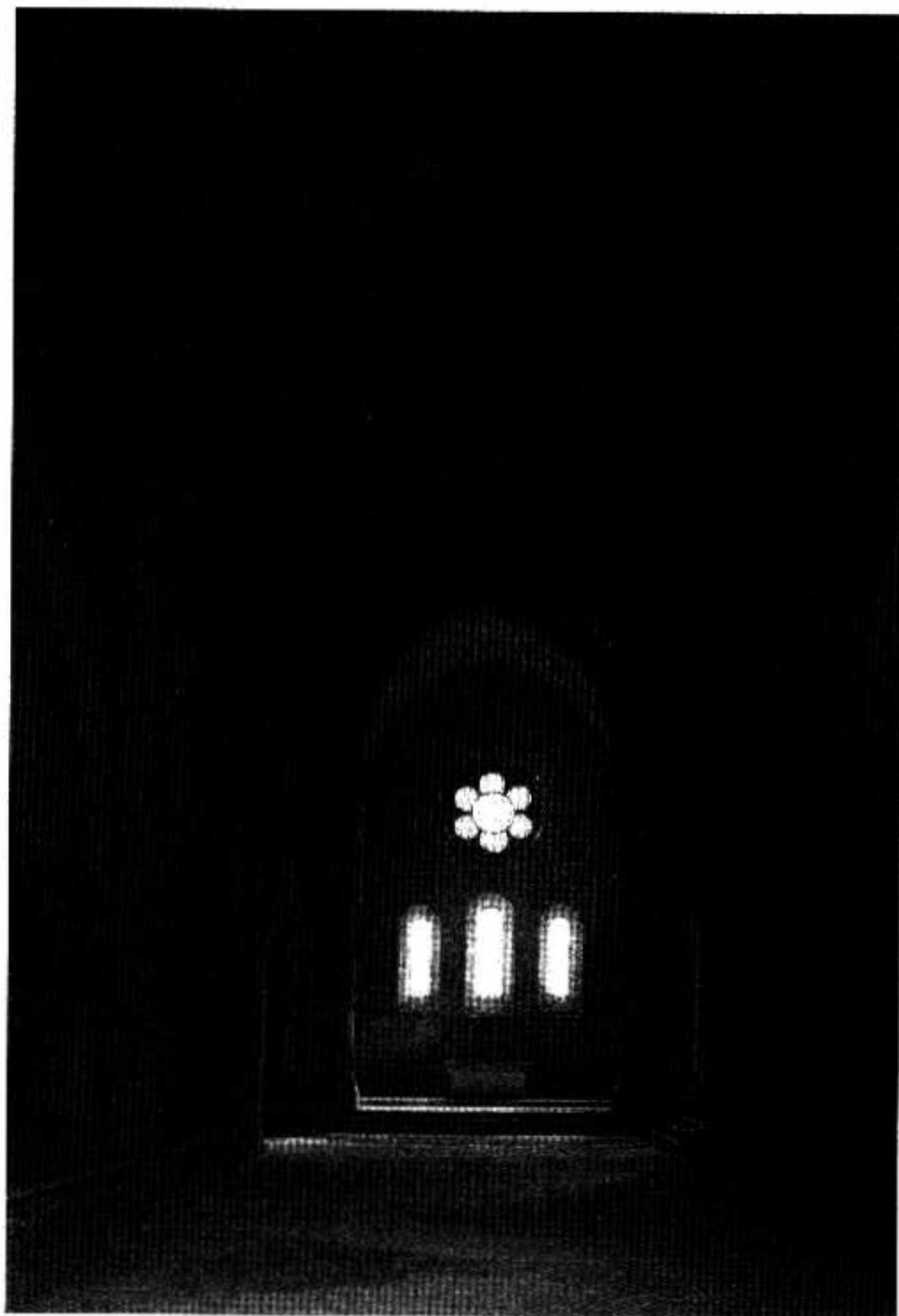


La Croix de forme grecque, sculptée sur les sarcophages des premiers chrétiens, est le chrisme originel, qui se déclinera sous des formes approchantes et finira par être remplacé par la Croix telle que nous la connaissons à l'heure actuelle.

La signification du chrisme est simple, c'est la superposition de deux lettres grecques, que sont le I et le X, les initiales de Iêsous Xristo.

Jésus est prénom et nom, Christ désigne la qualité, cela signifie : celui qui est oint.

L'axe vertical : Noirlac, Clairmarais est celui lié à la personne du fils de l'homme, du fils de Dieu, au nom de Jésus.

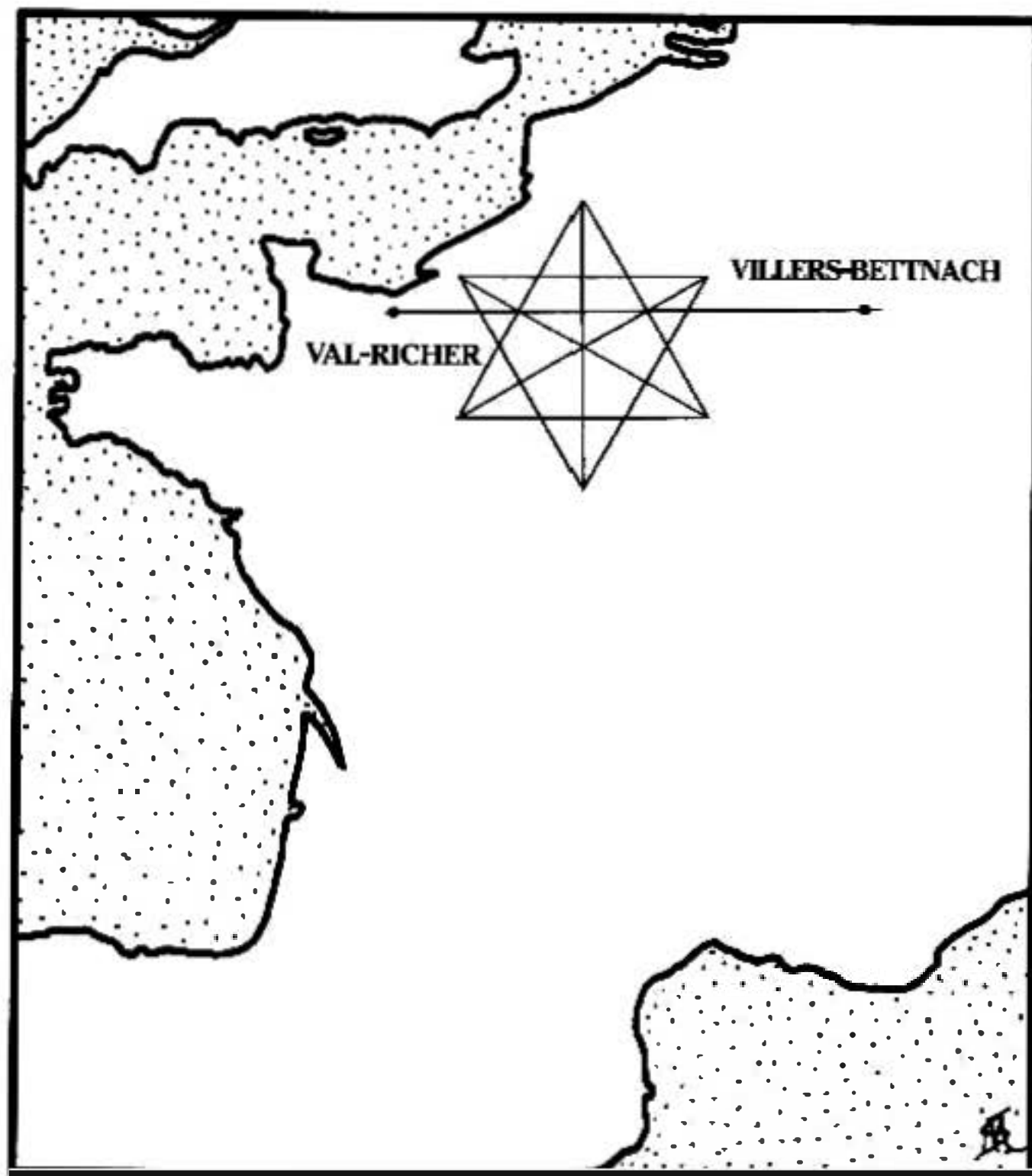


Abbatiale cistercienne désaffectée

L'étoile de la Ferté

Seconde abbaye de l'Ordre
de Cîteaux

Cœur de Rose



L'ABBAYE DU VAL-RICHER, 1144

Lignée de l'abbaye de Clairvaux.

Normandie.

Calvados (14).

11 km, à l'ouest de Lisieux.

Commune de: Saint-Ouen-le-Pin.

Intersection: Lisieux-Bayeux/Chichester (GB)-Elné.

Abbatiale: Ruinée, il subsiste deux chapiteaux.

Site: Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE VILLERS-BETTNACH, 1140

Lignée de l'abbaye de Morimond.

Lorraine.

Moselle (57).

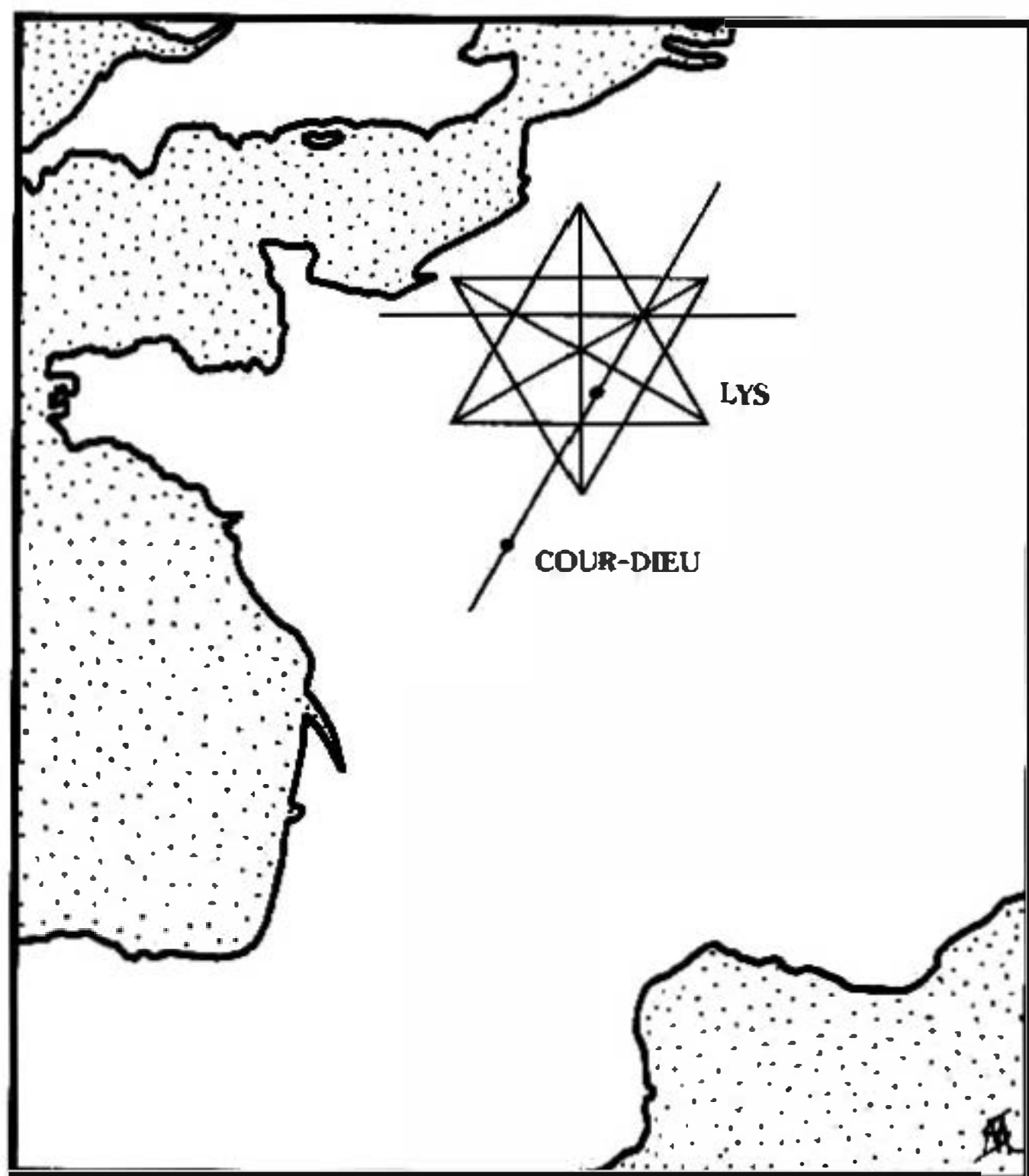
22 km, au nord-est de Metz.

Commune de: Saint-Hubert.

Intersection: Avranches-Spir (D)/Cologne (D)-Avignon.

Abbatiale: Ruinée, il subsiste quelques colonnes à l'état de vestiges.

Site: Indiqué dans les atlas.



L'ABBAYE DU LYS, 1294

Fondée par Blanche de Castille.

Île-de-France.

Seine-et-Marne (77).

3 km, au sud de Melun.

Commune de: Dammarie-les-Lys.

Intersection : Chartres-Toul/Meaux-Eauze.

Abbatiale : Ruinée, il subsiste une partie du chœur.

Site : Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE LA COUR-DIEU, 1119

Lignée de l'abbaye de Cîteaux.

Orléanais.

Loiret (45).

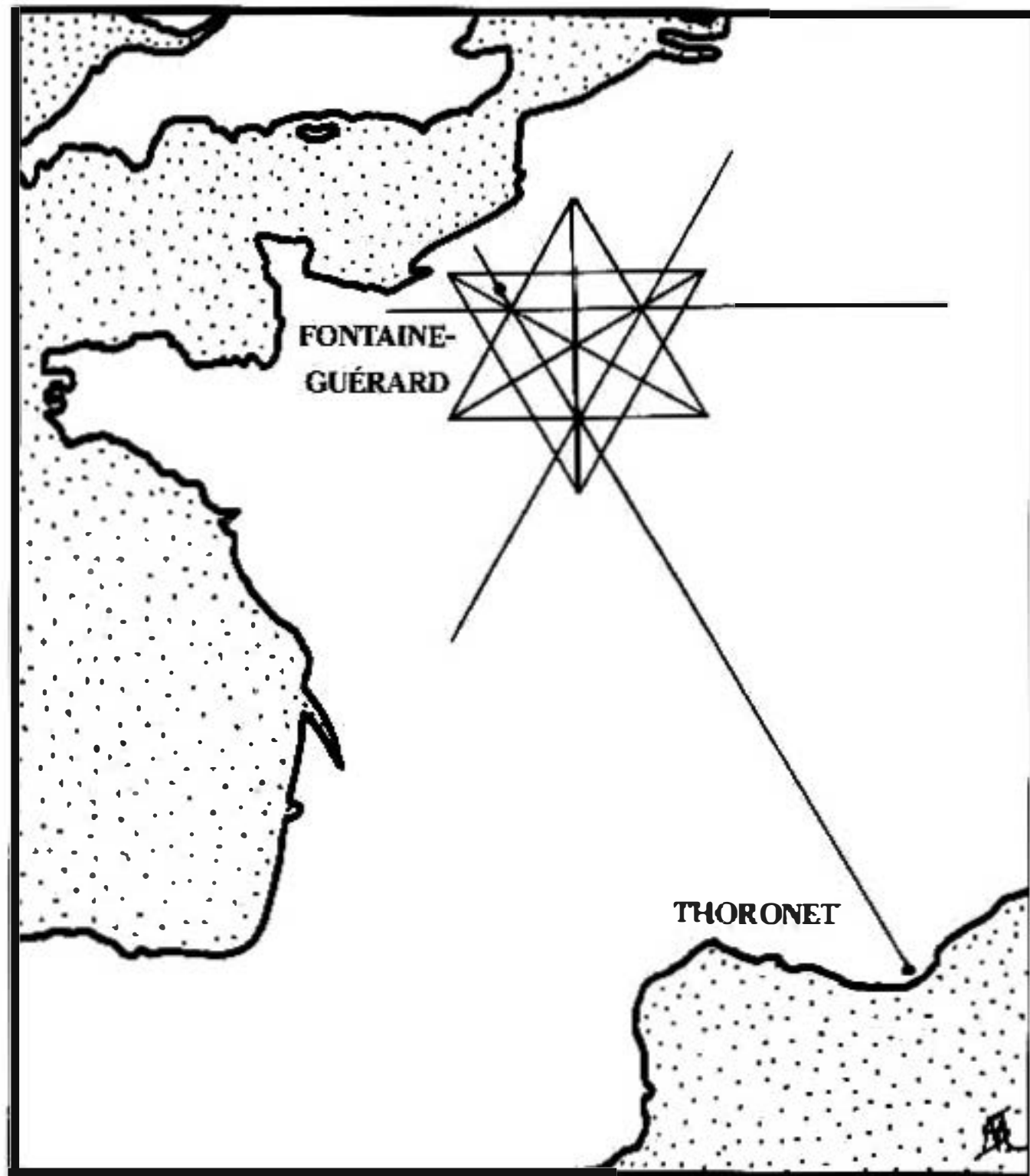
10 km, au nord-est d'Orléans.

Commune de: Ingrannes.

Intersection : Coutances-Sion (CID)/Nantes-Sens.

Abbatiale : Ruinée, démantelée, il subsiste des vestiges.

Site : Indiqué dans les atlas.



L'ABBAYE DE FONTAINE-GUÉRARD, 1207

Fondée par Robert Leicester.

Normandie.

Eure (27).

25 km, au sud-est de Rouen.

Commune de : Radepont.

Intersection : Rouen-Troyes/Tréguier-Beauvais.

Abbatiale : Outragée, désaffectée, il subsiste des vestiges.

Site : Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DU THORONET, 1136

Lignée de Cîteaux, fille de l'abbaye de Mazan.

Provence.

Var (83).

25 km, au sud-ouest de Draguignan.

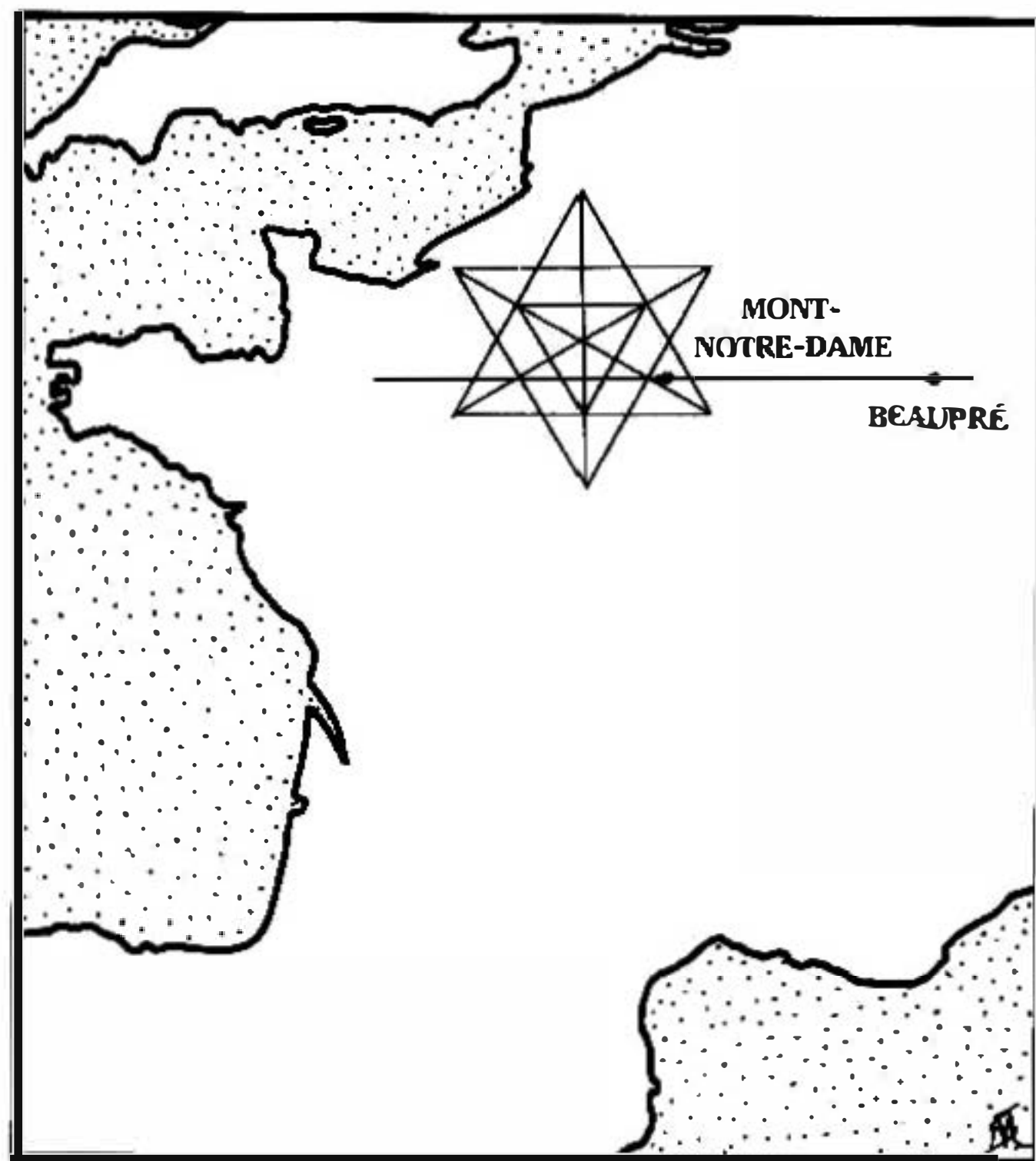
Commune de : Thoronet.

Intersection : Fréjus-Aix-en-Provence/Orléans-Forcalquier.

Abbatiale : Désaffectée.

Site : Indiqué dans les atlas.

N.D.A. : Cette droite intercepte le site de Vaux-de-Cernay (Yvelines).



L'ABBAYE DU MONT-NOTRE-DAME, 1230

Fondée pour des moniales cisterciennes.
Île-de-France.

Seine-et-Marne (77).

Tangente Provins au nord.

Commune de : Provins, lieu-dit les Filles-Dieu.

Intersection : Noyons-Arles/Chartres-Toul.

Abbatiale : Dévastée, rien ne subsiste.

Site : Lieu dit indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE BEAUPRÉ, 1130

Fondée par les moines de l'abbaye de Morimond.
Lorraine.

Meurthe-et-Moselle (54).

5 km, au sud-est de Lunéville.

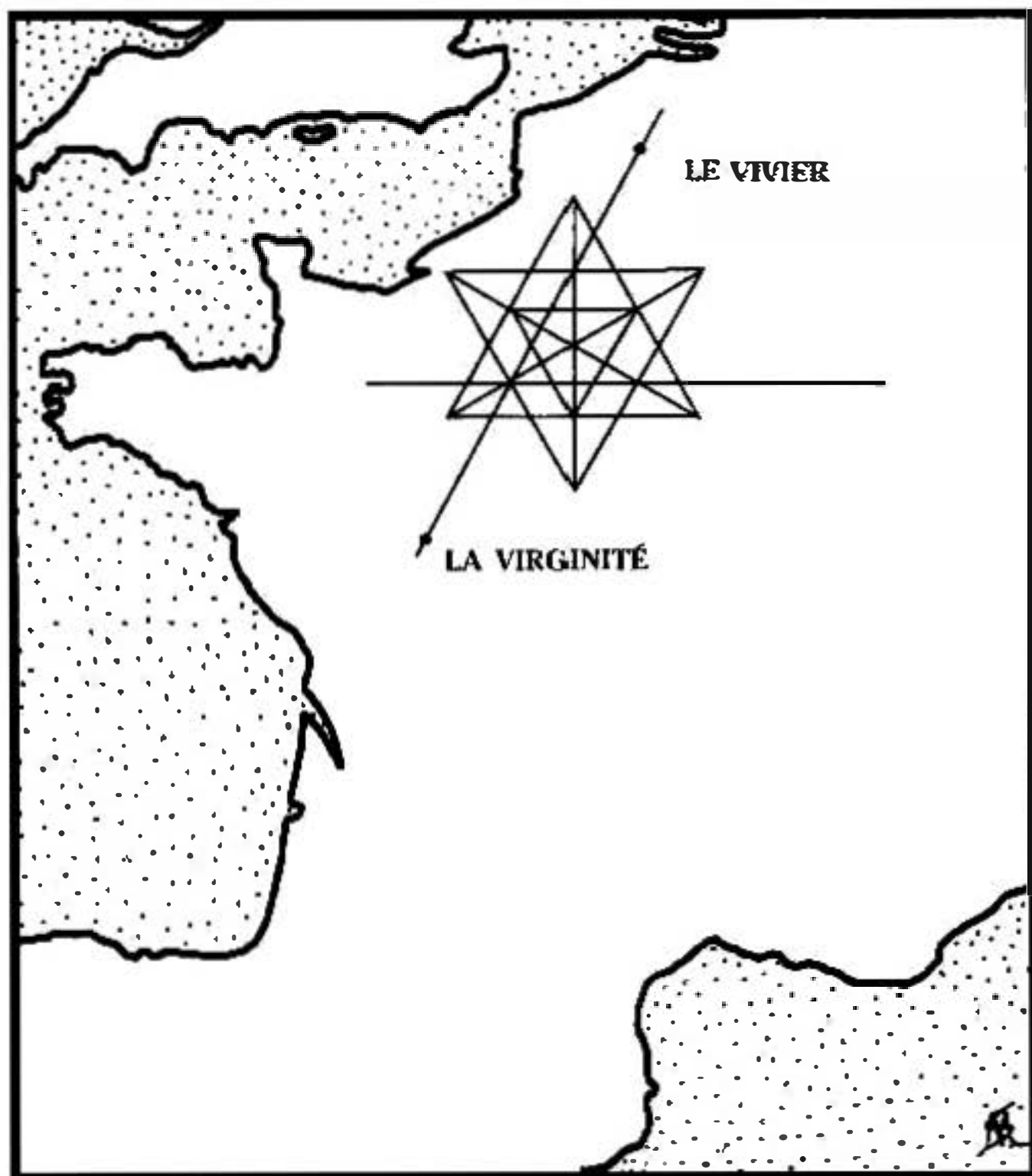
Commune de : Moncel.

Intersection : Strasbourg-Laval/Maastricht (NL)-
Turin (I).

Abbatiale : Ruinée, inexistante.

Site : Indiqué dans les atlas.

N.D.A. : Cette droite intercepte le site d'Heiligenkreuz (Autriche).



L'ABBAYE DE LA VIRGINITÉ, 1220

Fondée par Jean de Montoire.
Touraine.

Loir-et-Cher (41).

19 km, à l'ouest de Vendôme.

Commune de: Roche-l'Évêque.

Intersection: Nevers-Le Mans/Angers-Toul.

Abbatiale: Ruinée, inexistante.

Site: Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DU VIVIER, 1219

Fondée par Jean de Neuville.
Artois.

Pas-de-Calais (62).

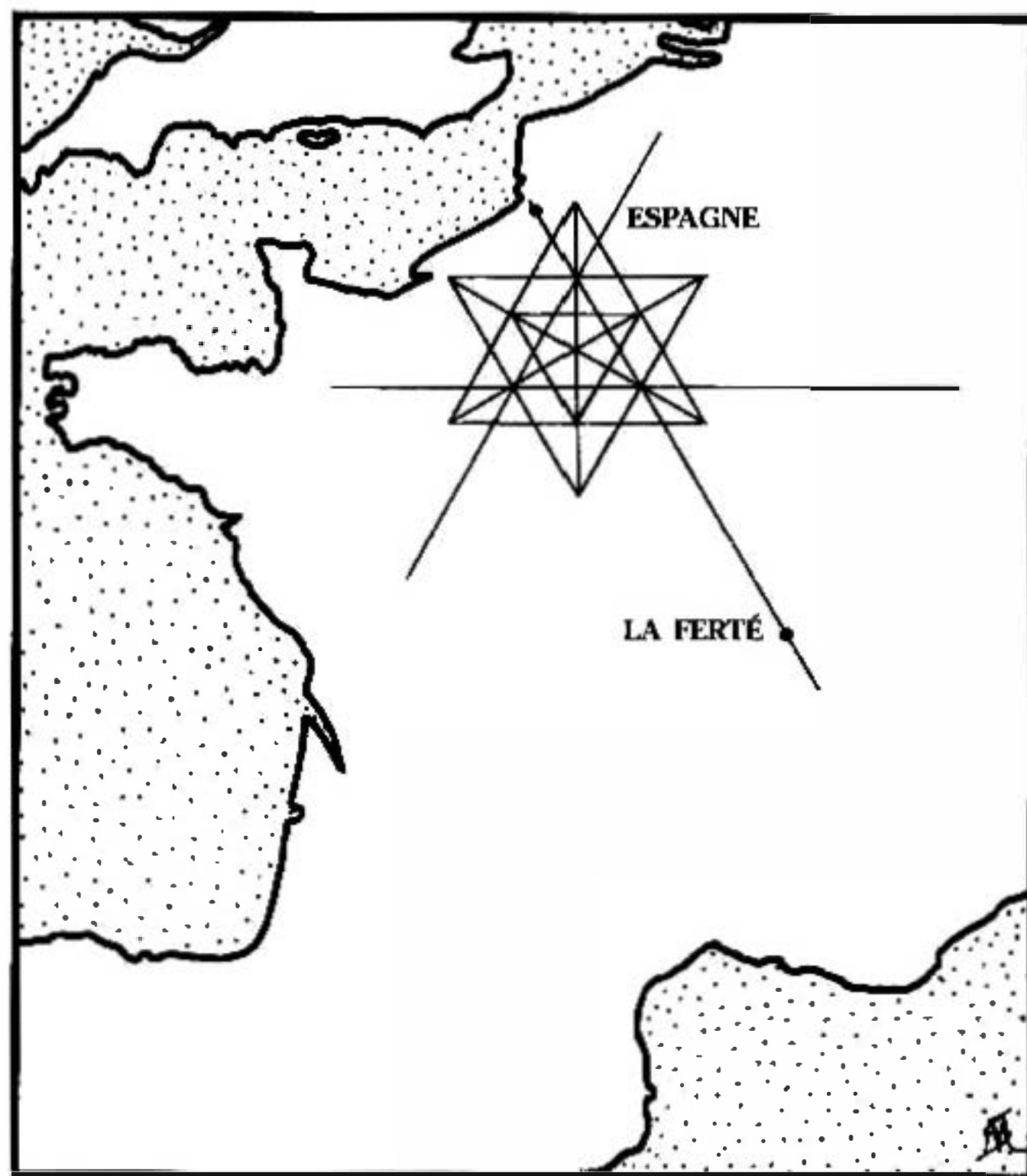
9 km, au sud-est d'Arras.

Commune de: Wancourt.

Intersection: Cambrai-Chichester (GB)/Arras-Verdun.

Abbatiale: Ruinée, inexistante.

Site: Commune indiquée dans les atlas.



L'ABBAYE D'ESPAGNE, 1178

Fondée par Enguerrand de Fontaines.
Picardie.

Somme (80).

4 km, au sud-est d'Abbeville.

Commune: d'Épagne.

Intersection: Winchester (GB)-Saint-Dié/Évreux-Thérouanne.

Abbatiale: Rien ne subsiste.

Site: Commune indiquée dans les atlas.

L'ABBAYE DE LA FERTÉ, 1113

Fille aînée de Cîteaux.

Bourgogne.

Saône-et-Loire (71).

15 km, au nord de Tournus.

Commune de: Saint-Ambreuil.

Intersection: Chalon-sur-Saône-Uzès/Sion (CH)-Vannes.

Abbatiale: Brûlée, pillée, ruinée, inexistante.

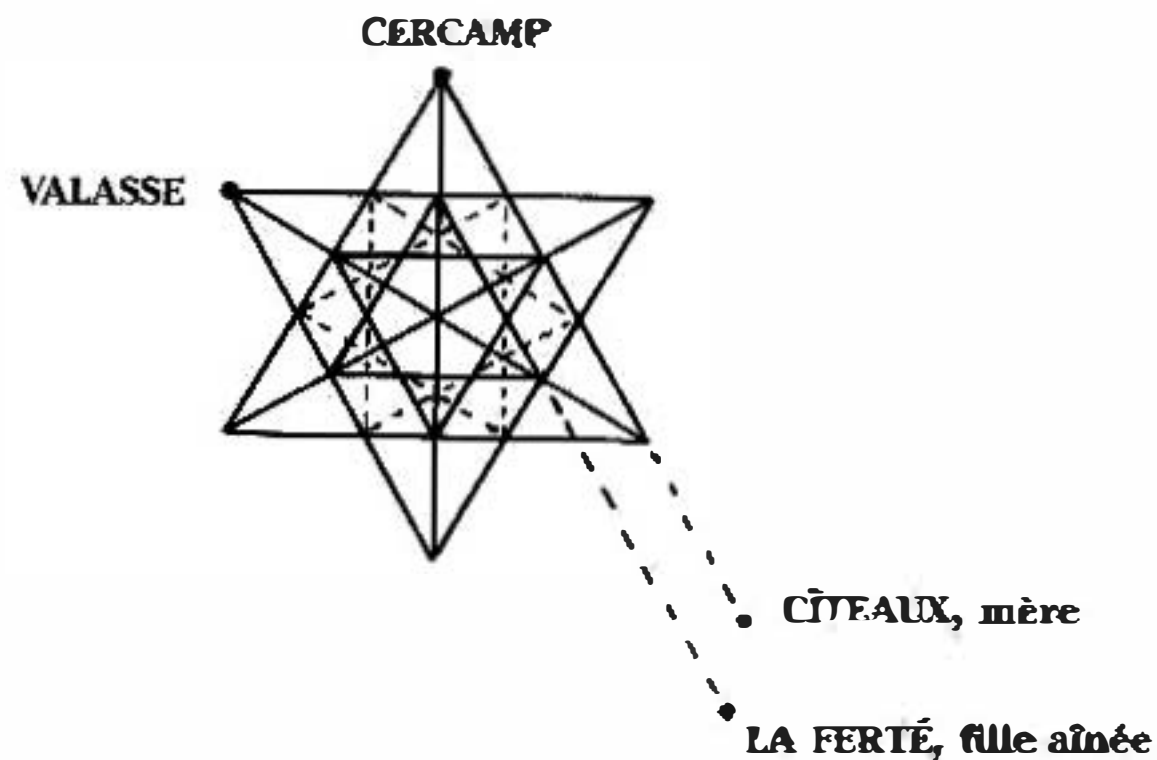
Site: Indiqué dans les atlas.

N.D.A.: Cette droite intercepte le site de l'abbaye de Jouy (Seine-et-Marne), ainsi que celui de N.-D. des Haycs (Isère).

Seconde incitation

Constatons que l'étoile de Cîteaux a bien engendré celle de la Ferté, comme la mère a engendré la fille au XIII^e siècle.

L'hexagone régulier formant l'étoile de Cîteaux offre afin de les épuiser, une dernière possibilité de faire apparaître une nouvelle étoile, non plus par la division de ses côtés par les axes, mais par ses sommets.



Question aux amis mathématiciens :

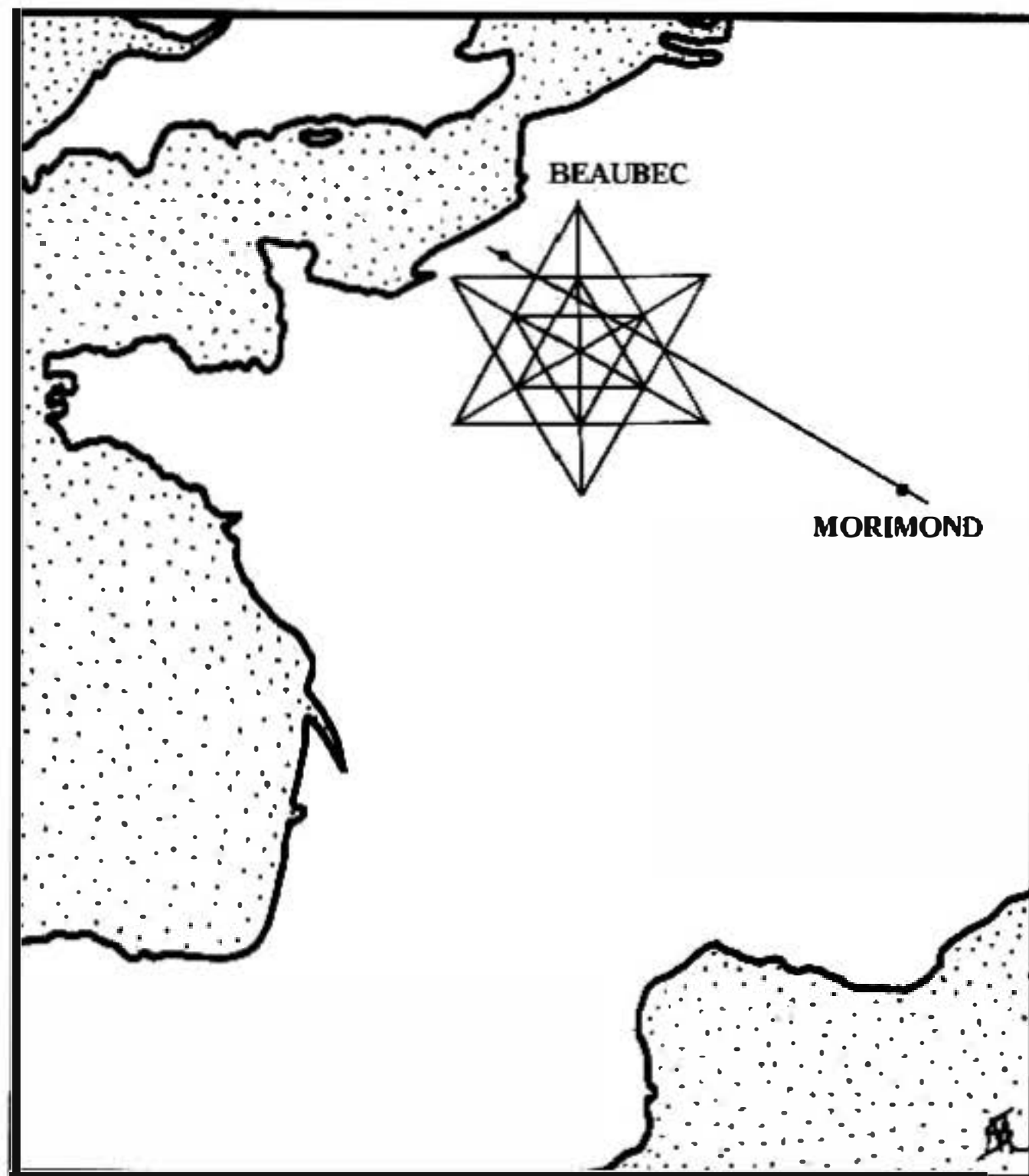
Quelle est la probabilité pour que cette nouvelle troisième étoile, intercepte par l'un de ses côtés prolongé deux sites d'abbayes cisterciennes, et que l'un soit celui de Pontigny ; troisième de l'Ordre ?

L'étoile de Pontigny et Morimond

Troisième et quatrième
abbayes de l'Ordre
de
Cîteaux

Cœur de Rose

Poursuite du tracé du message divin



L'ABBAYE DE BEAUBEC, 1148

Fondée par Hugues II de Gournay, lignée de Clairvaux.

Normandie.

Seine-Maritime (76).

6 km, au nord de Forges-les-Eaux.

Commune de: Beaubec-la-Rosière.

Intersection: Avranches-Cambrai/Boulogne-sur-Mer-Blois.

Abbatiale: Brûlée, ruinée, inexistante.

Site: Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE MORIMOND, 1115

Fondée par Étienne Harding, troisième fille de l'Ordre.

Champagne.

Haute-Marne (52).

23 km, sud-ouest de Vittel.

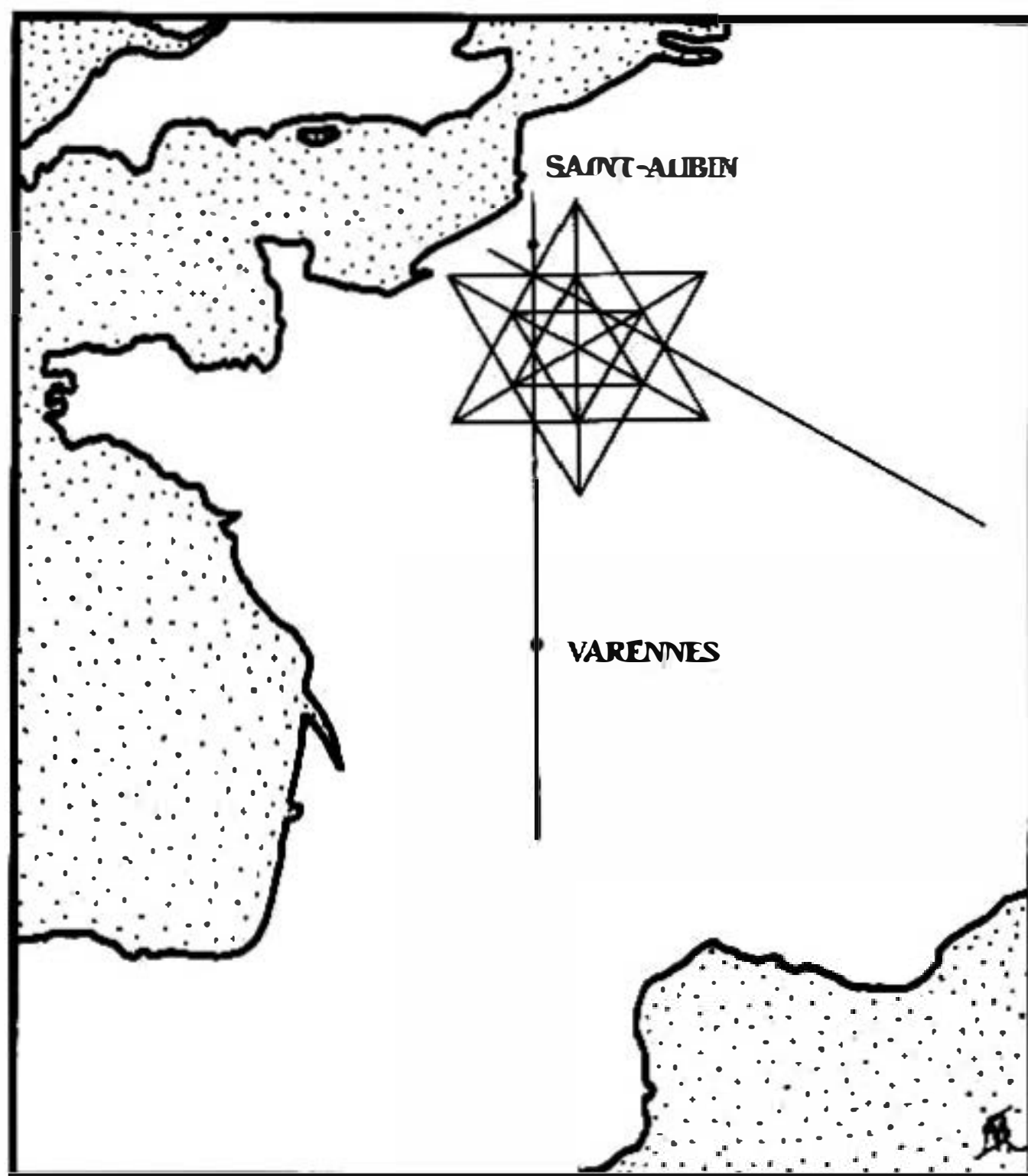
Commune de: Fresnoy-en-Bassigny.

Intersection: Worms (D)-Langres/Saint-Jean-de-Maurienne-Verdun.

Abbatiale: Dévastée, ruinée, il subsiste quelques vestiges.

Site: Indiqué dans les atlas.

N.D.A.: Cette droite intercepte le site du Reclus (Marne), ainsi que celui de la Crête (Haute-Marne).



L'ABBAYE DE SAINT-AUBIN, 1200

Fondée par Hugues V de Gournay.

Normandie.

Seine-Maritime (76).

Tangente par l'ouest Gournay-en-Braie.

Commune de: Gournay-en-Braie.

Intersection : Noyon-Rouen/Angoulême-Saint-Omer.

Abbatiale : Ruinée, inexistante.

Site : Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE VARENNES, 1148

Lignée de Cîteaux.

Berry.

Indre (36).

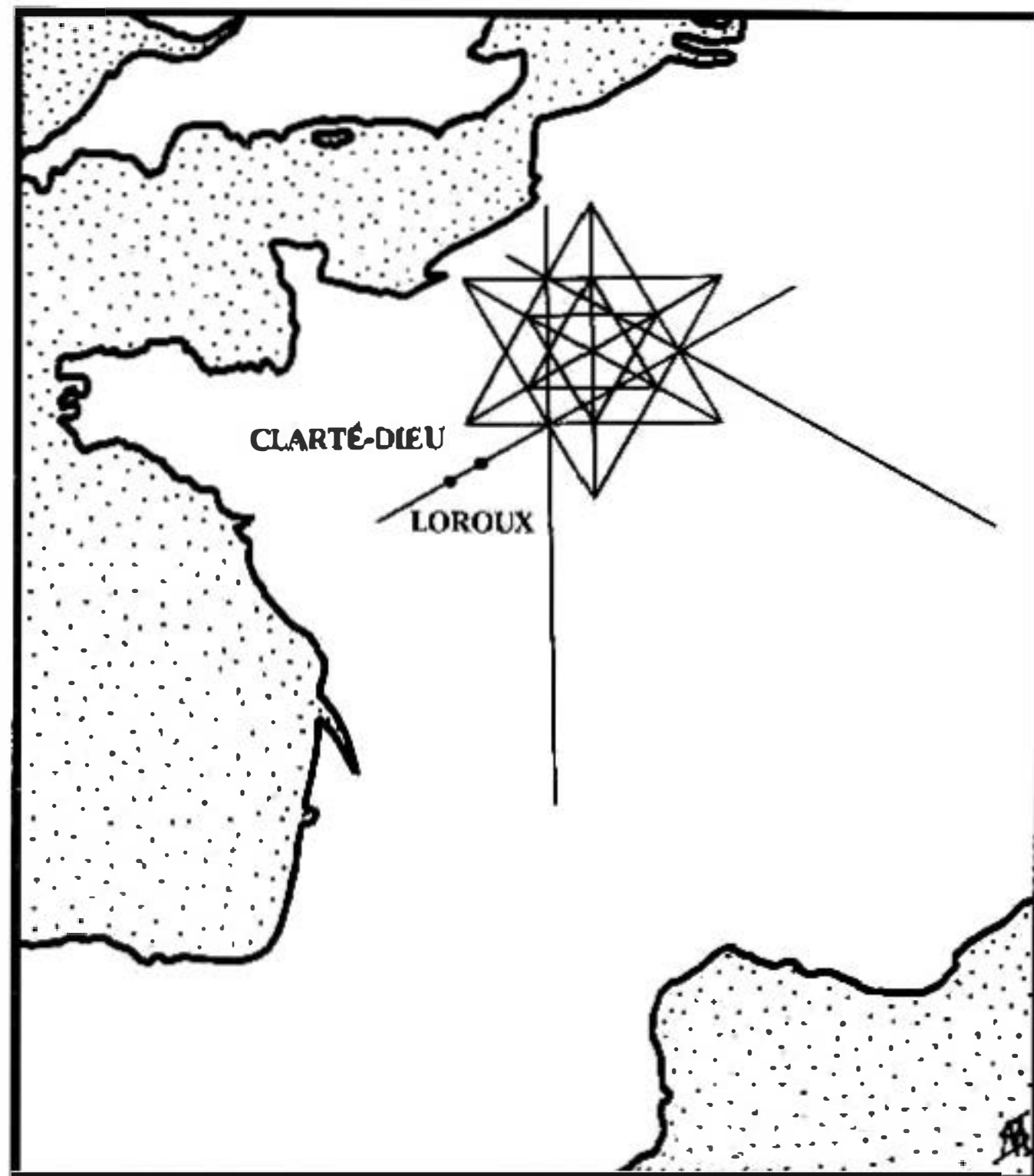
10 km, à l'ouest de La Châtre.

Commune de: Fougerolles.

Intersection : Nantes-Belley/Nevers-Saintes.

Abbatiale : Abîmée, désaffectée, en cours de restauration maçonnée.

Site : Indiqué dans les atlas.



L'ABBAYE DE LOROUX, 1121

Fondée par les moines de l'abbaye de Cîteaux.
Anjou.

Maine-et-Loire (49).

22 km, au nord-est de Saumur.

Commune de: Vernantes.

Intersection: Angers-Chalon-sur-Saône/Bayeux-Poitiers.

Abbatiale: Ruinée, il subsiste des vestiges alentours.

Site: Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE LA CLARTÉ-DIEU, 1239

Fondée par les moines de l'abbaye de Cîteaux.
Touraine.

Indre-et-Loire (37).

30 km, nord-ouest de Tours.

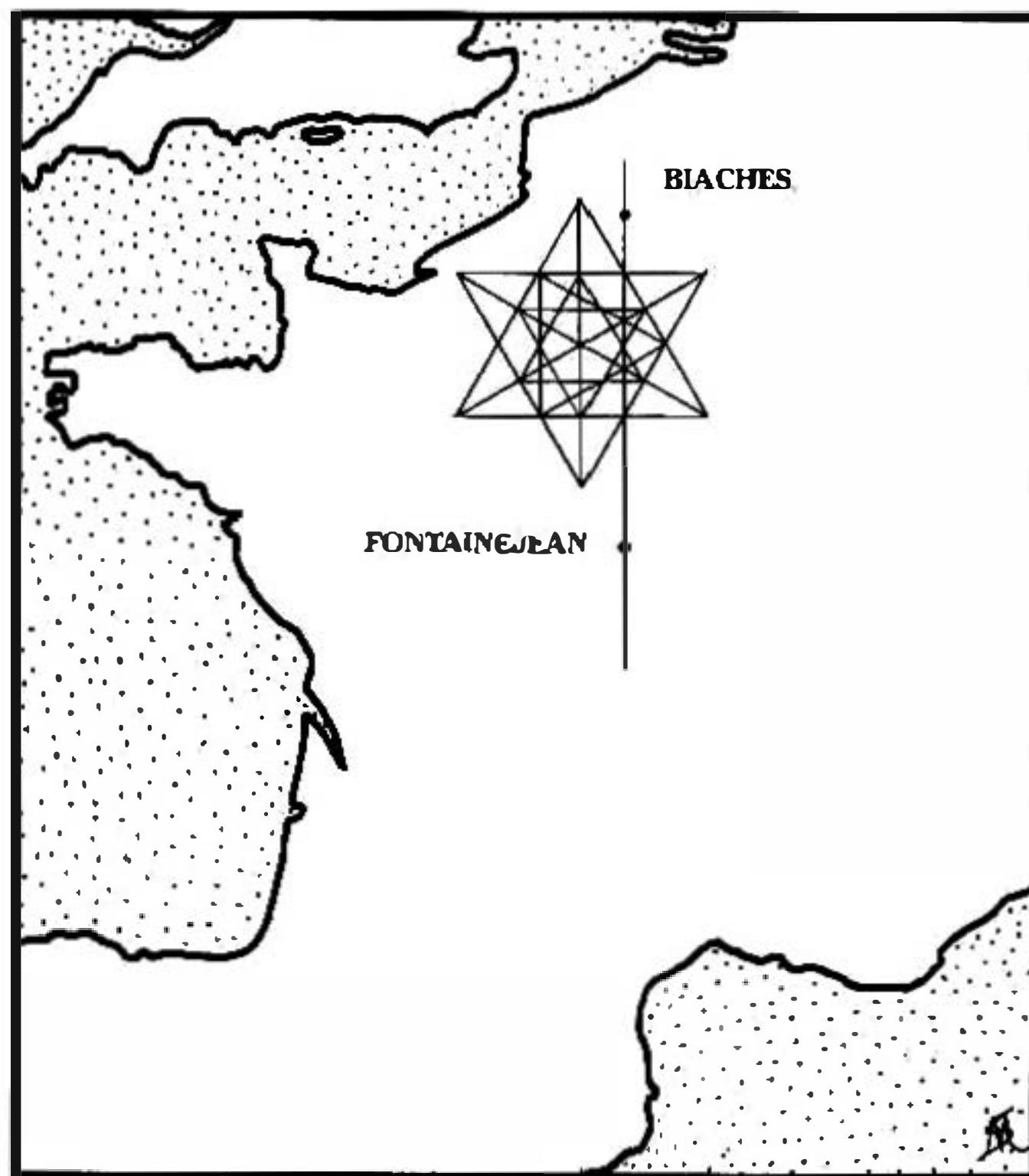
Commune de: Saint-Paterne-Racan.

Intersection: Tours-Exter (GB)/Le Mans-Narbonne.

Abbatiale: Ruinée, il subsiste quelques vestiges.

Site: Indiqué dans les atlas.

N.D.A.: Cette droite intercepte le site de la Virginité (Loir-et-Cher).



L'ABBAYE DE BIACHES, 1236

Fondation approuvée par Louis IX.
Picardie.

Somme (80).

2 km, à l'ouest de Peronne.

Commune de : Biaches.

Intersection : Saint-Omer-Soissons/Tournai (B)-
Blois.

Abbatiale : Pillée, ruinée, inexistante.

Site : Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE FONTAINEJEAN, 1124

Lignée de l'abbaye de Pontigny.
Gâtinais.

Loiret (45).

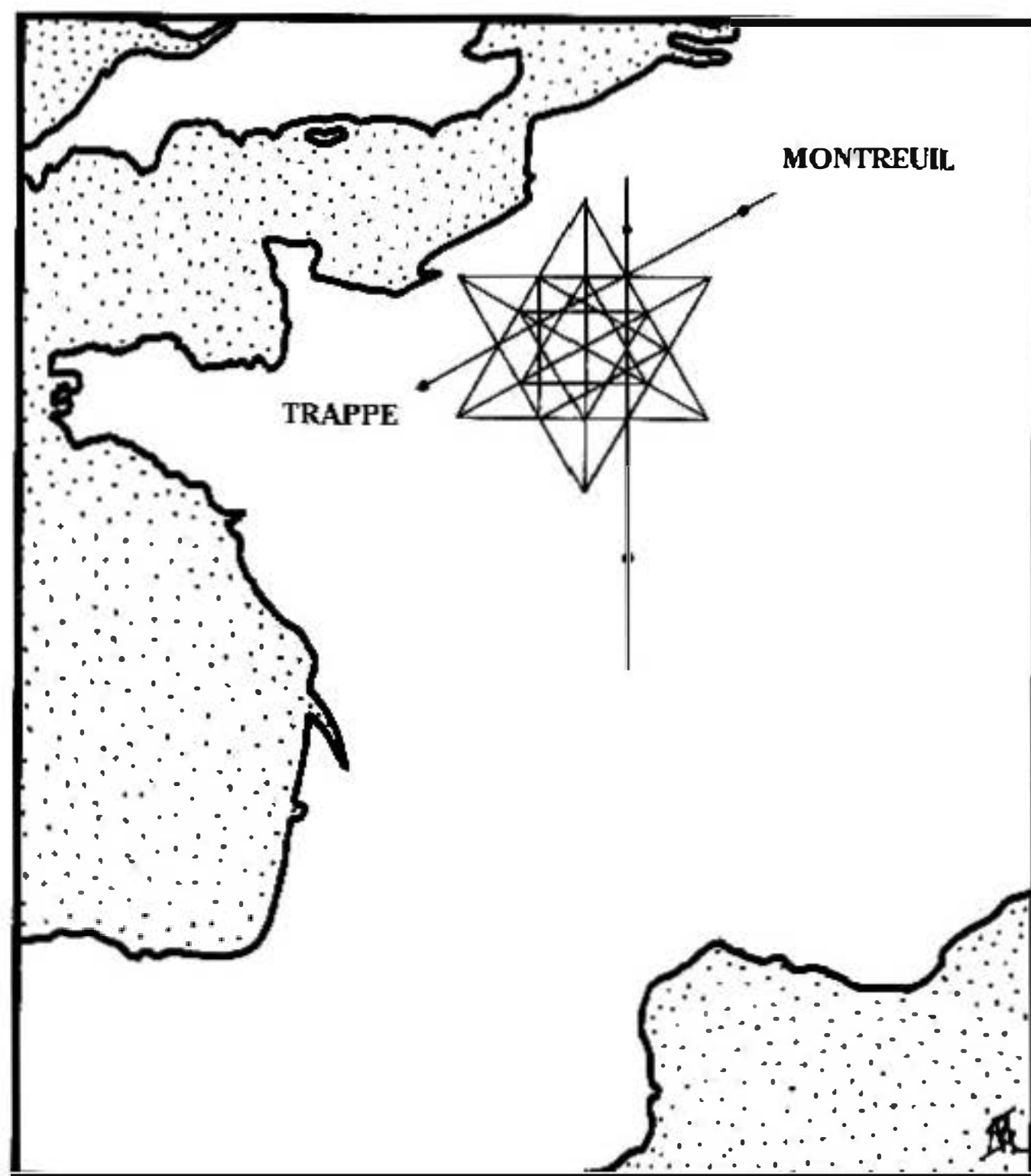
27 km, au sud-est de Montargis.

Commune de : Saint-Maurice-sur-Aveyron.

Intersection : Auxerre-Orléans/Limoges-Sens.

Abbatiale : Ruinée, il subsiste des vestiges alentours.

Site : Indiqué dans les atlas.



L'ABBAYE DE MONTREUIL, 1136

Lignée de Cîteaux.

Picardie.

Aisne (02).

6 km, au nord-est de La Capelle.

Commune de: Rocquigny.

Intersection : Gand (B)-Mâcon/Namur (B)-Angers.

Abbatiale : Ruinée, inexistante.

Site : Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE LA TRAPPE, 1140

Fondée par les moines de l'abbaye du Breuil-Benoit.

Normandie.

Orne (61).

15 km, au nord de Mortagne-au-Perche.

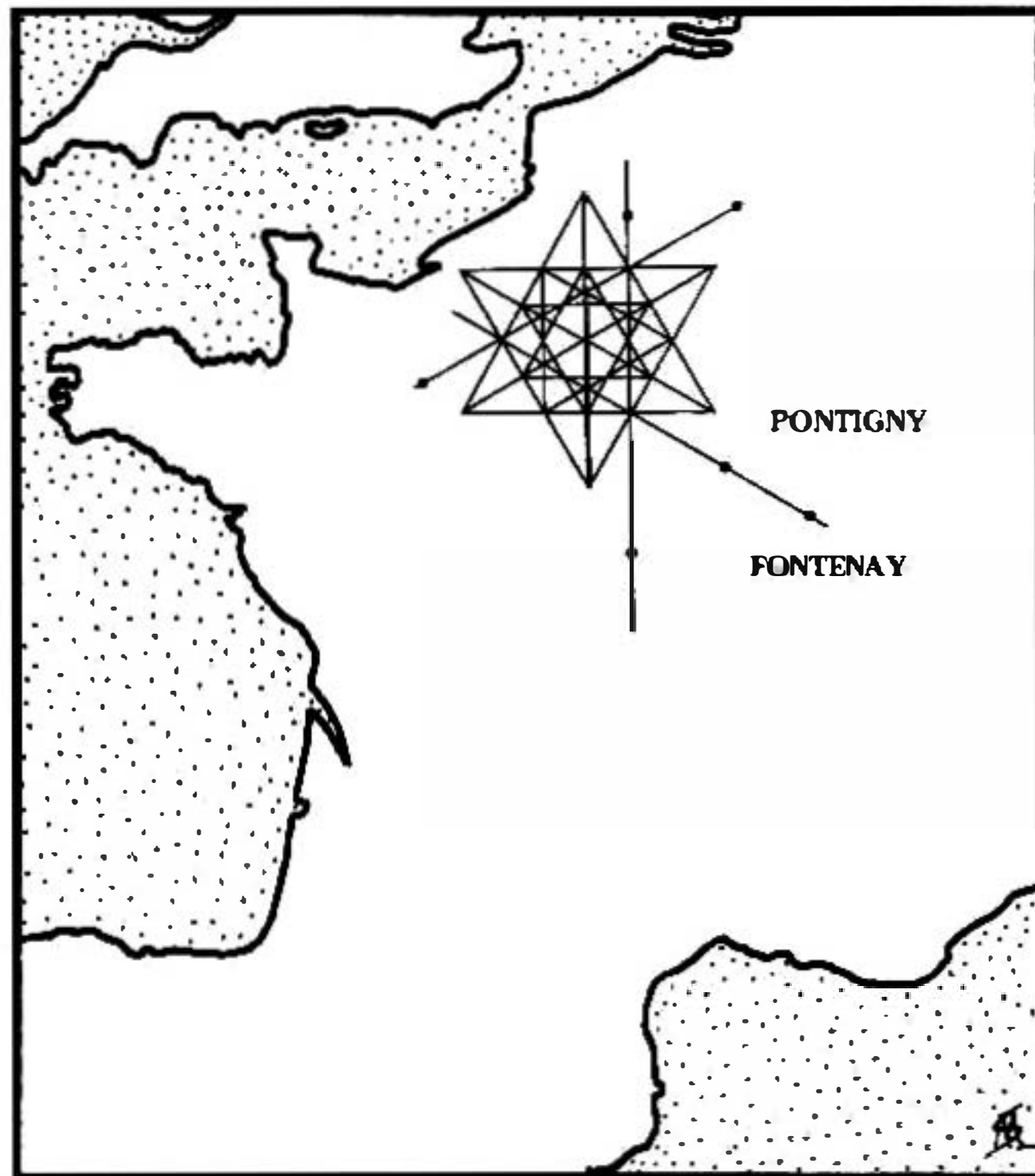
Commune de : Soligny-la-Trappe.

Intersection: Bayeux-Orléans/Rouen-Le Mans.

Abbatiale : Ruinée, démantelée. Sur le site le monastère renaît de ses cendres en 1815. Vivante est l'abbaye.

Site : Indiqué dans les atlas.

N.D.A. : Cette droite intercepte le site d'Altemberg (Allemagne).



L'ABBAYE DE FONTENAY, 1130

Fondée par Bernard de Clairvaux.

Bourgogne.

Côte-d'Or (21).

5 km, à l'est de Montbard.

Commune de : Marmagne.

Intersection : Bourges-Saint-Dié/Lyon-Reims.

Abbatiale : Désaffectée.

Site : Indiqué sur la carte.

L'ABBAYE DE PONTIGNY, 1114

Troisième fondation de l'Ordre.

Bourgogne.

Yonne (89).

10 km, au nord d'Auxerre.

Commune de : Pontigny.

Intersection : Auxerre-Verdun/Sens-Saint-Claude.

Abbatiale : Outragée, aujourd'hui désaffectée.

Site : Indiqué dans les atlas.

Rose

Rose est le nom attribué couramment à une forme géométrique analogue à celle déterminée par les droites issues des sites des abbayes cisterciennes, apparues sur la carte de France, une fleur stylisée.

La rose dans sa double représentation, soit fleur, soit figure géométrique régulière inscrite en divisant le cercle (rose de cathédrale, rose des vents, etc.), a pour symbole : le cœur du Christ en son rapport avec son sang répandu lors de la Passion.

Étrange coïncidence que ces droites parfaitement définies par les sites des autels des églises abbatiales, formant virtuellement sur notre sol une rose symbolisant le sang du Christ !

Ce même sang qui apparaissait lors des messes célébrées simultanément, aux heures canonicales, sur ces autels eucharistiques.

Le sang du Christ engendrant son propre symbole !

LES VINGT ET UNE DROITES



LE CŒUR DE LA ROSE

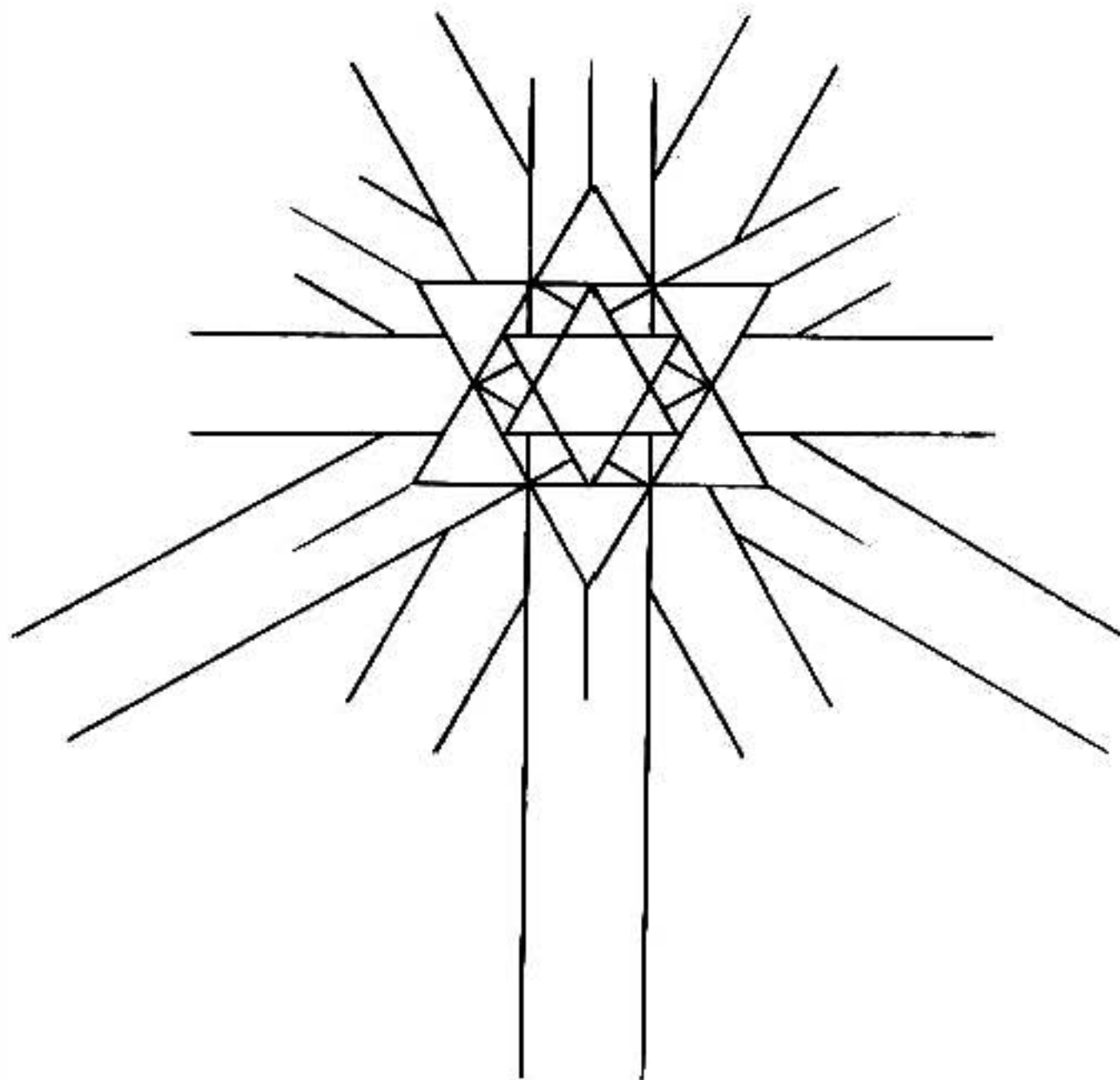
Sol invictus

Au centre de la rose éternelle, qui se dilate et va de degré en degré, et qui exhale un parfum de louange au soleil toujours printanier.

Le Paradis-Dante.

Le soleil est l'un des symboles christiques, au même titre que la Rose.

Cœur de la Rose-Croix

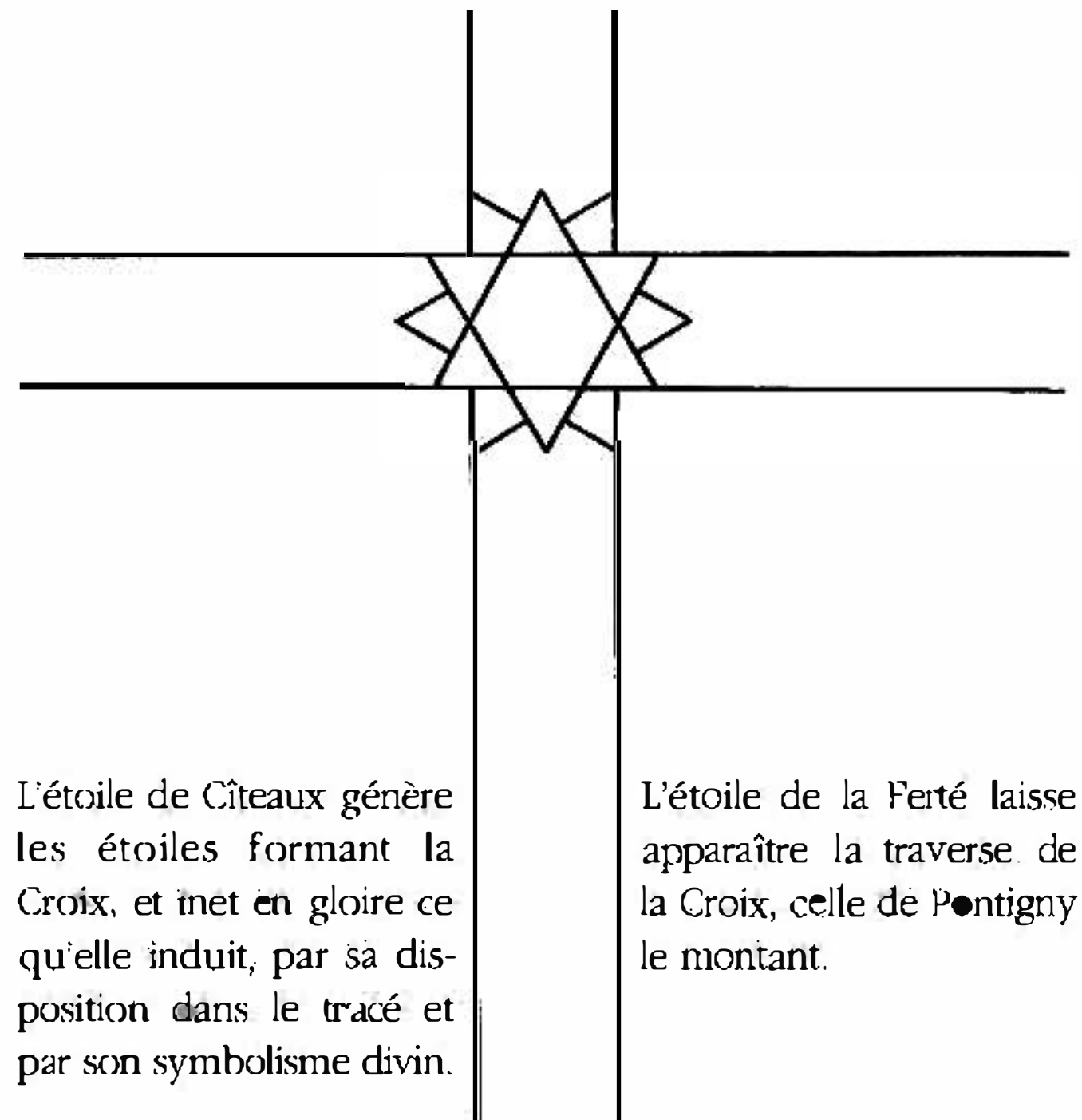


Le tracé du message divin laisse apparaître au travers de ses vingt et une droites issues de sites cisterciens, trois croix axées.

Celle du Christ verticale conformément à l'axe 1 de Jésus, comme nous l'avons vu précédemment et les deux autres l'une à droite et l'autre à gauche représentant celles des Larrons.

Christ en Croix

Apparition stylisée de la mort de Jésus



L'étoile de Cîteaux génère les étoiles formant la Croix, et met en gloire ce qu'elle induit, par sa disposition dans le tracé et par son symbolisme divin.

L'étoile de la Ferté laisse apparaître la traverse de la Croix, celle de Pontigny le montant.

Si nous prêtons attention à ces deux étoiles imbriquées formant la Croix, nous pouvons y voir le chef du Christ stylisé tombé de douleur sur sa poitrine, ceint de la Couronne d'épines (Jean 19³⁰)¹.

1. Les quatre évangiles.

N'omettons pas que le tracé du message divin tel qu'il apparaît sur les cartes au millionième, existe virtuellement sur le sol du pays.

Les droites le constituant ne sont pas moins imaginaires que celles, toutes aussi virtuelles, qui constituent le quadrillage du globe terrestre en longitudes et latitudes, indispensables à la navigation.

Le méridien primordial de ce quadrillage est une droite imaginaire définie par deux points : celui le plus austral du globe et celui déterminé par le site de l'observatoire d'une petite ville d'Angleterre nommée Greenwich.

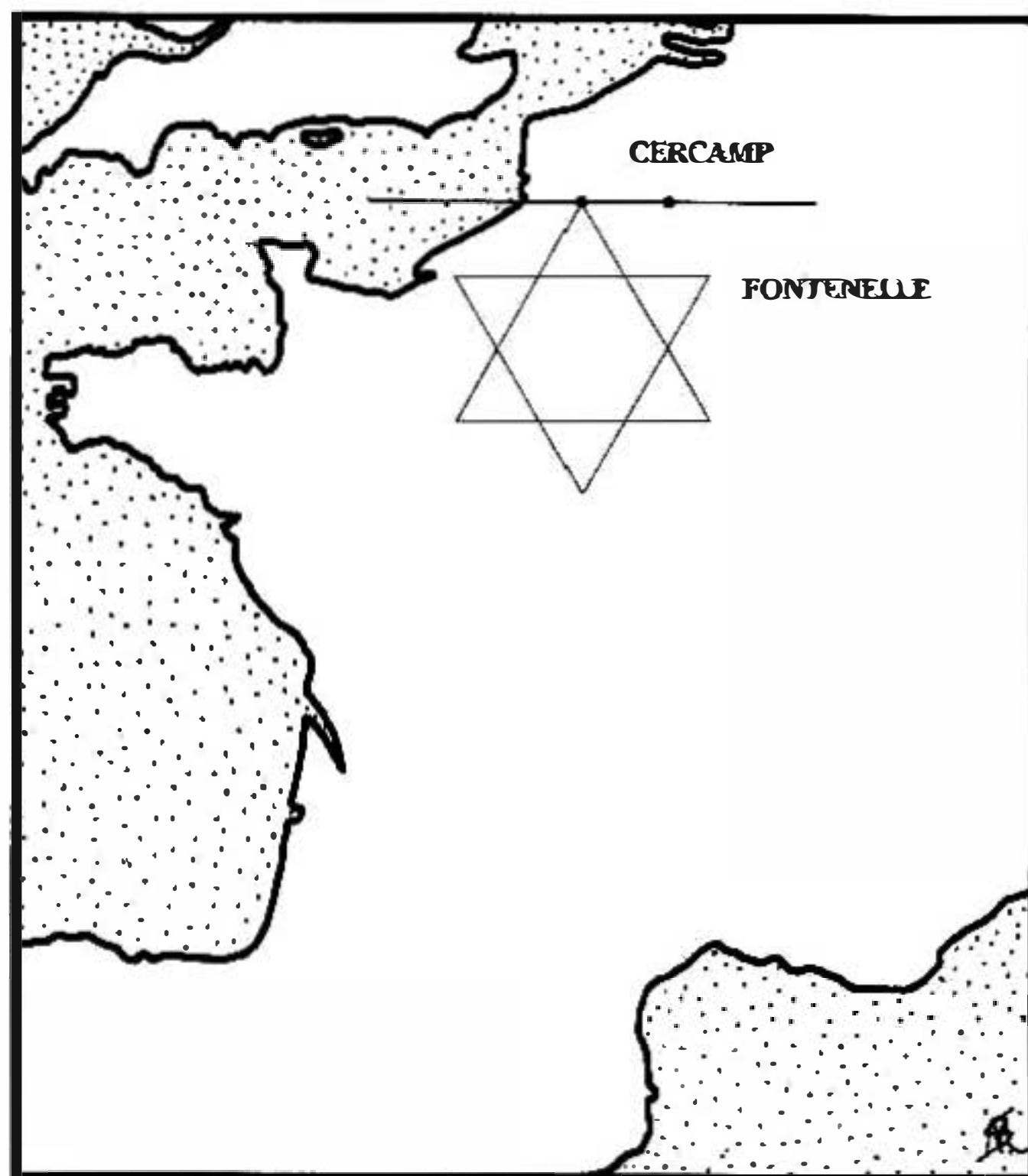
Il est impossible d'évoquer l'Ordre cistercien sans faire référence à Saint-Bernard et à son abbaye ; Clairvaux, quatrième fille de Cîteaux.

Sachons que géométriquement comme l'ensemble des sites cisterciens, cette abbaye participe à l'essor de la Rose, à la majesté du message.

Voici pour ceux qui seront amenés à approfondir le tracé de la Rose-Croix, le cheminement qui mène à : « Clara Vallis ».

L'étoile intermédiaire menant à celle de Clairvaux

Pétales de Rose



L'ABBAYE DE CERCAMP, 1137

Fondée par les moines de l'abbaye de Pontigny.
Artois.

Pas-de-Calais (62).

13 km, au sud de Saint-Pol-sur-Ternoise.

Commune de: Frévent.

Intersection: Théroouanne-Elne/Exter (GB)-
Cambrai.

Abbatiale: Remaniée puis démantelée, inexistante.

Site: Déjà rencontré.

L'ABBAYE DE FONTENELLE, 1228

Lignée de Cîteaux.

Flandre.

Nord (59).

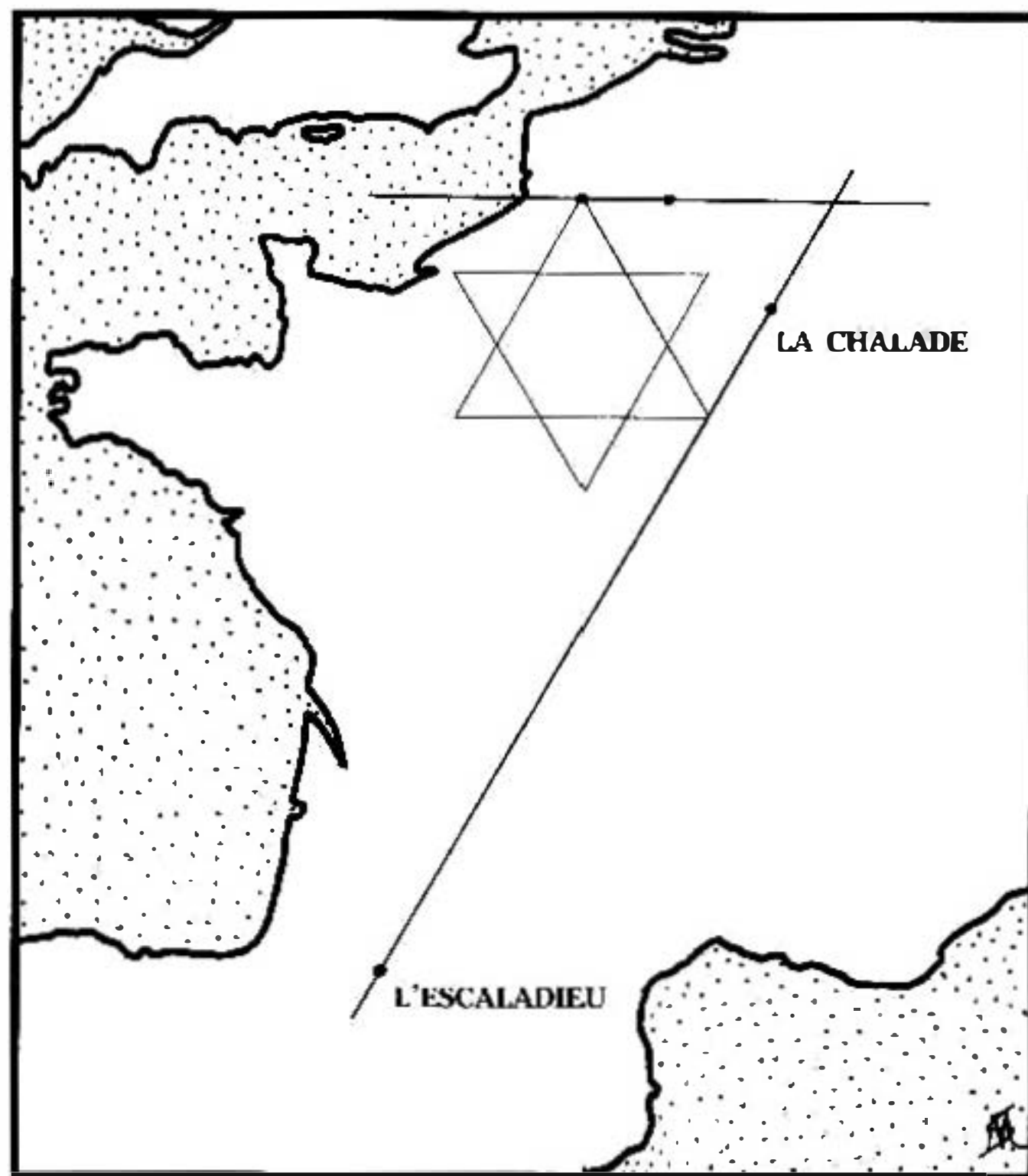
5 km, au sud de Valenciennes.

Commune de: Maing.

Intersection: Malines (B)-Luçon/Maastricht (NL)-
Quimper.

Abbatiale: Dévastée, ruinée, inexistante.

Site: Commune indiquée dans les atlas.



L'ABBAYE DE LA CHALADE, 1128

Fondé par les moines de Trois-Fontaines. Lignée de Clairvaux.

Lorraine.

Meuse (55).

30 km, à l'ouest de Verdun.

Commune de: Lachalade.

Intersection: Villingen (D)-Amiens/Vannes-Worms (D).

Abbatiale: Modifiée au xiv^e puis abîmée, désaffectée.

Site: Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE L'ESCALADIEU, 1142

Lignée de Morimond.

Gascogne.

Hautes-Pyrénées (65).

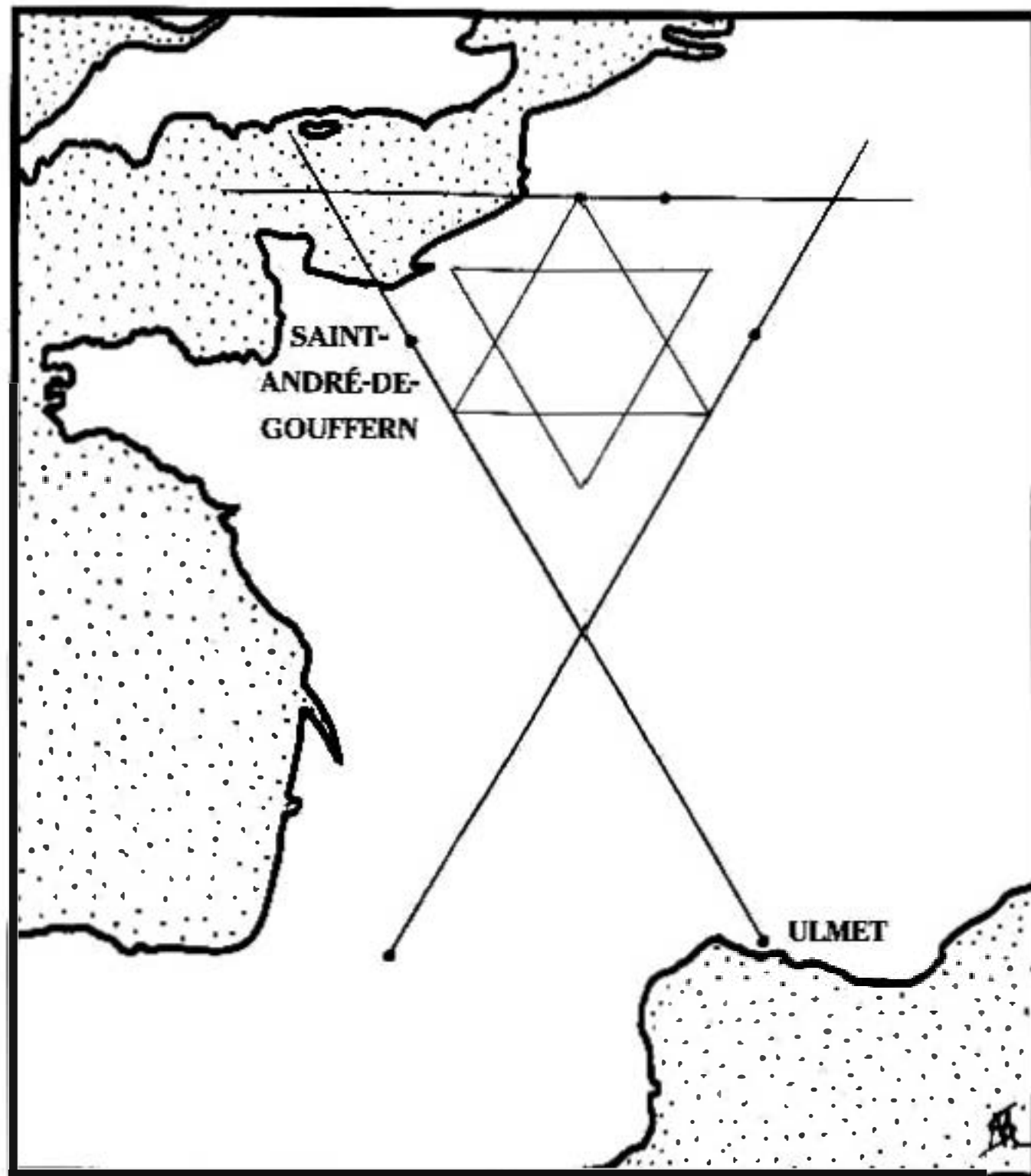
10 km, au nord-est de Bagnères-de-Bigorre.

Commune de: Bonnemazon.

Intersection: Pampelunc (E)-Arles/Eauze-Laval.

Abbatiale: Saccagée, brûlée puis restaurée, désaffectée.

Site: Indiqué dans les atlas.



L'ABBAYE DE SAINT ANDRÉ-DE-GOUFFERN, 1147

Lignée de l'abbaye de Clairvaux.

Normandie.

Calvados (14).

8 km, au sud-est de Falaise.

Commune de: La Hoguette.

Intersection: Senlis-Avranches/Bayeux-Tréjus.

Abbatiale: Remaniée, désaffectée.

Site: Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE D'ULMET, 1175

Fondée par les moines de Bonnevaux.

Provence.

Bouches-du-Rhône (13).

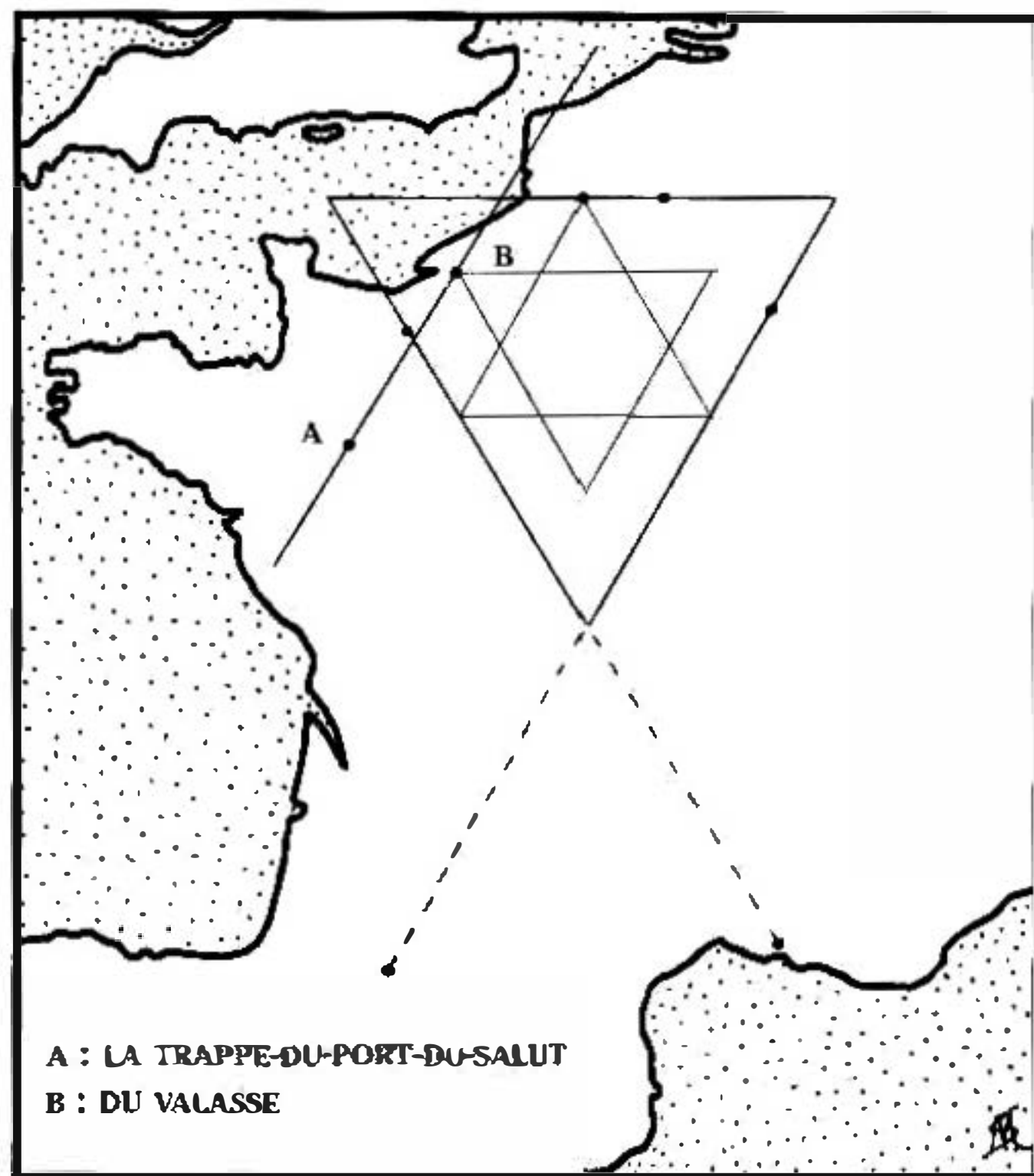
8 km, au nord-ouest de Salin-de-Giraud.

Commune de: Salin-de-Badon.

Intersection: Vence-Saint-Lizier/Perpignan-Digne.

Abbatiale: Ruinée, inexistante.

Site: Commune indiquée dans les atlas.



L'ABBAYE DE LA TRAPPE-DU-PORT-DU-SALUT, 1815

Premier monastère cistercien rétabli en France depuis la Révolution.

Maine.

Mayenne (53).

11 km, au sud de Laval.

Commune de: Entrammes.

Intersection: Quimper-Le Mans/Laval-Angoulême.

Abbatiale: Vivante est la communauté.

Site: Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DU VALASSE, 1156

Fondée par les moines de l'abbaye de l'Aumône.
Normandie.

Seine-Maritime (76).

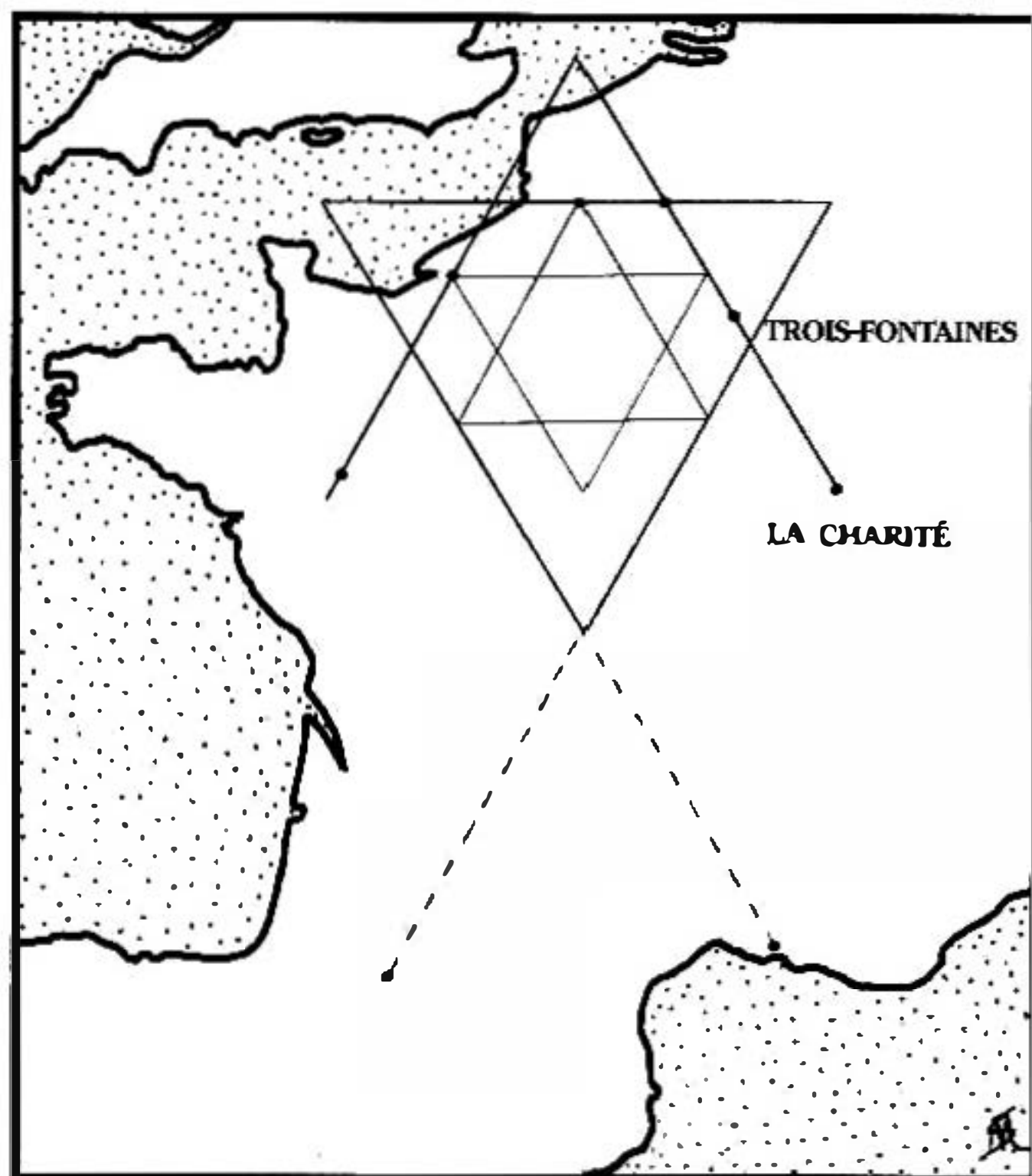
4 km, au sud de Bolbec.

Commune de: Gruchet-le-Valasse.

Intersection: Amiens-Bayeux/Chichester (GB)-Chartres.

Abbatiale: remaniée puis démantelée.

Site: déjà rencontré.



L'ABBAYE DE TROIS-FONTAINES, 1118

Fondée par Bernard de Clairvaux.

Champagne.

Marne (51).

11 km, au nord de Saint-Dizier.

Commune de : Château-de-Trois-Fontaines.

Intersection : Metz-Luçon/Toul-Tréguier.

Abbatiale : Pillée, ruinée, il subsiste des vestiges alentours.

Site : Indiqué dans le atlas.

L'ABBAYE DE LA CHARITÉ, 1133

Lignée de l'abbaye de Morimond.

Franche-Comté.

Haute-Saône (70).

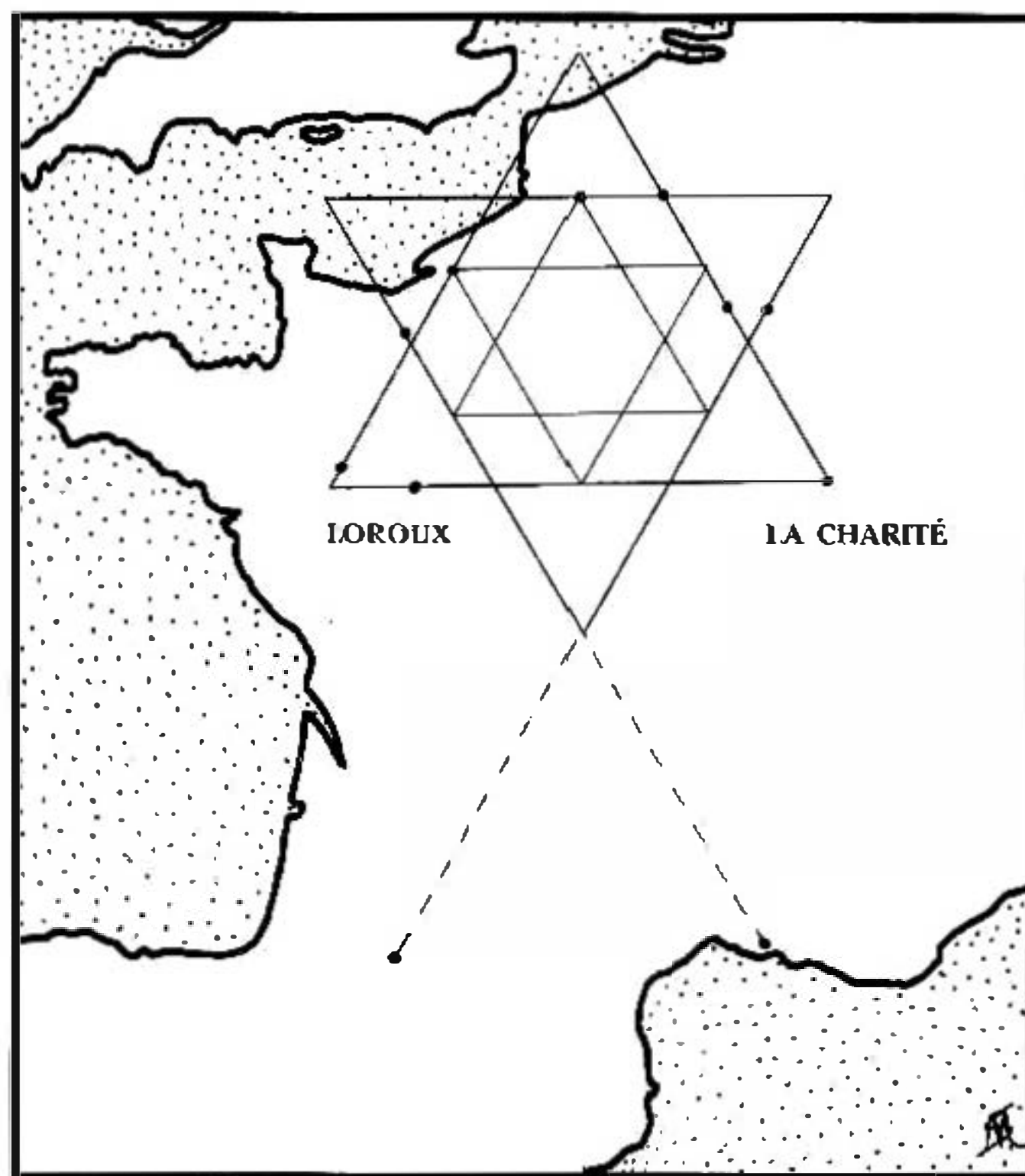
23 km, au sud-ouest de Vesoul.

Commune de : Neuville-lès-La-Charité.

Intersection : Verdun-Vence/Toul-Gap.

Abbatiale : Pillée, ruinée, brûlée, il subsiste une traverse.

Site : Déjà rencontré.



L'ABBAYE DU LOROUX, 1121

Fondée par les moines de l'abbaye de Cîteaux.
Anjou.

Maine-et-Loire (49).

22 km, au nord-est de Saumur.

Commune de: Vernantes.

Intersection: Angers-Chalon-sur-Saône/Bayeux-Poitiers.

Abbatiale: Ruinée, il subsiste des vestiges alentours.

Site: Déjà rencontré.

L'ABBAYE DE LA CHARITÉ, 1133

Lignée de l'abbaye de Morimond.
Franche Comté.

Haute-Saône (70).

23 km, au sud-ouest de Vesoul.

Commune de: Nouvelle-lès-La-Charité.

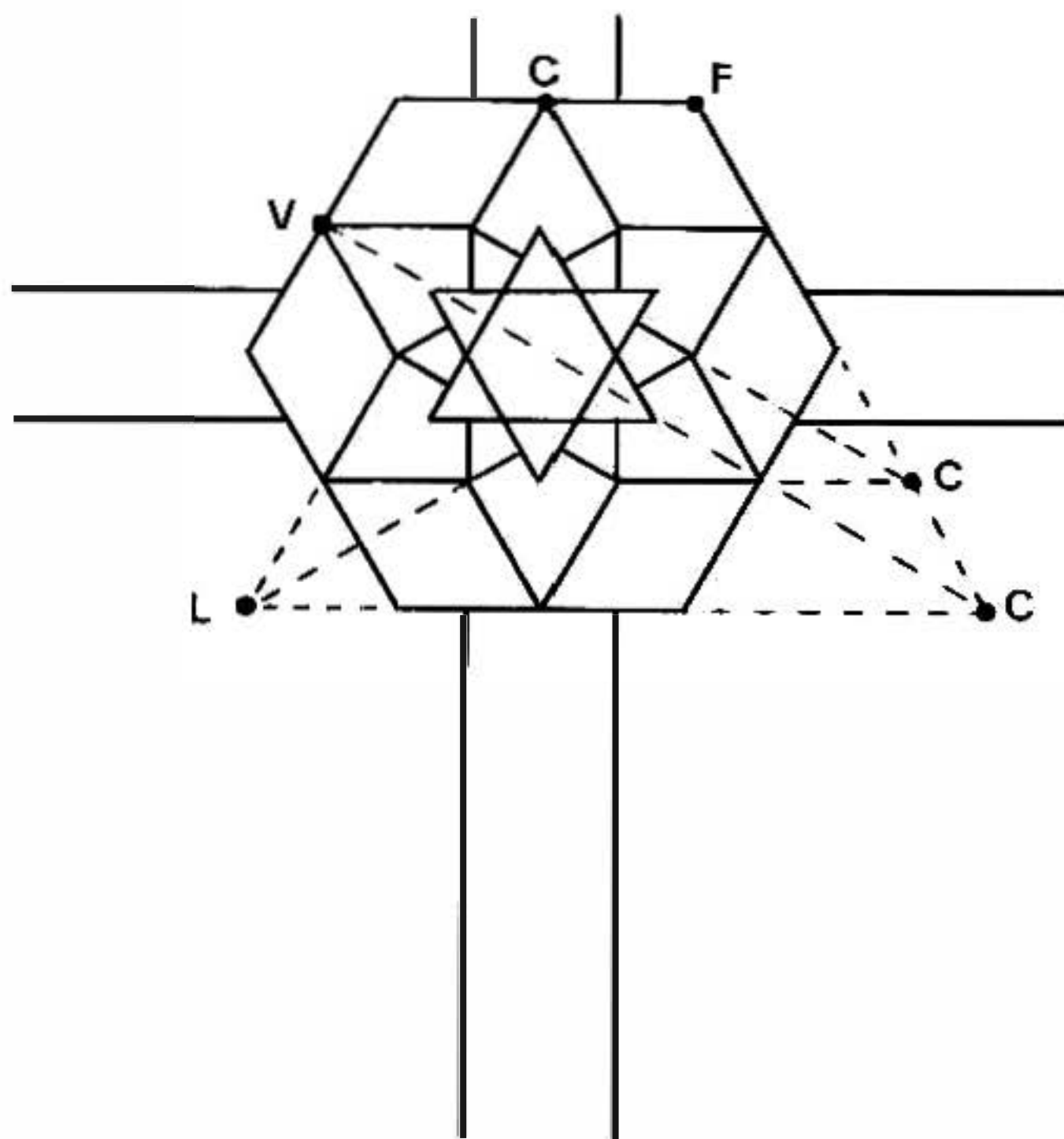
Intersection: Verdun-Vence/Toul-Gap.

Abbatiale: Pillée, ruinée, brûlée, il subsiste une traverse.

Site: Déjà rencontré.

N.D.A. : Cette droite intercepte le site de Wettingen (Suisse).

*Développement de la Rose-Croix.
Hexagone de l'étoile intermédiaire.*

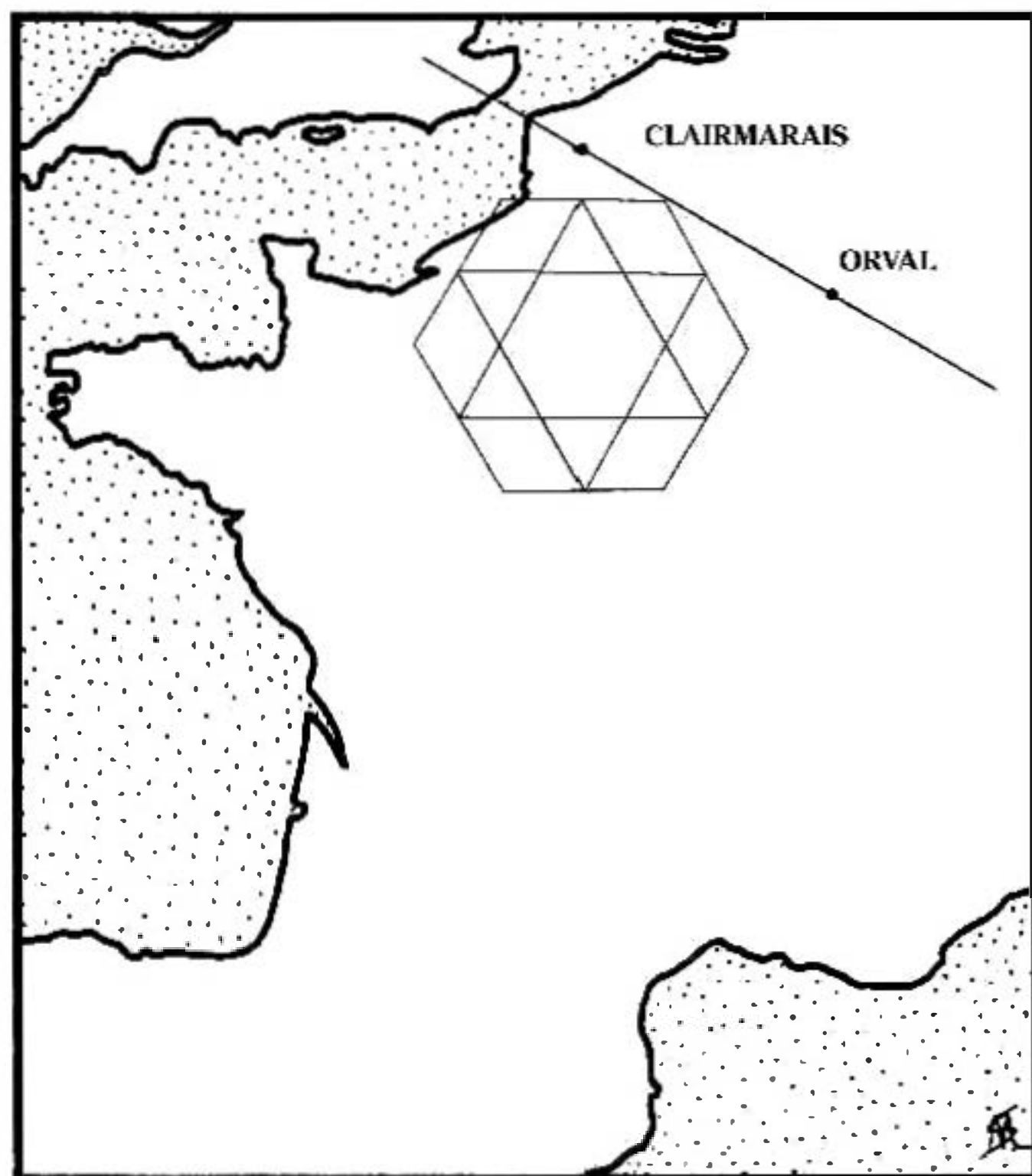


L'étoile de Clairvaux

quatrième fille
de Cîteaux

Pétales de Rose

Les sites géométriquement remarquables



L'ABBAYE DE CLAIRMARAIS, 1140

Fondée par Bernard de Clairvaux.

Artois.

Pas-de-Calais (62).

4 km, au nord-est de Saint-Omer.

Commune de : Clairmarais.

Intersection : Winchester (GB)-Namur (B)/

Boulogne-sur-Mer-Cologne (D).

Abbatiale : Ruinée, démantelée.

Site : Déjà rencontré.

L'ABBAYE D'ORVAL, 1132

Lignée de Clairvaux, rattachée à l'abbaye de Trois-Fontaines.

Luxembourg.

Limite des Ardennes (08).

28 km, au sud-est de Sedan.

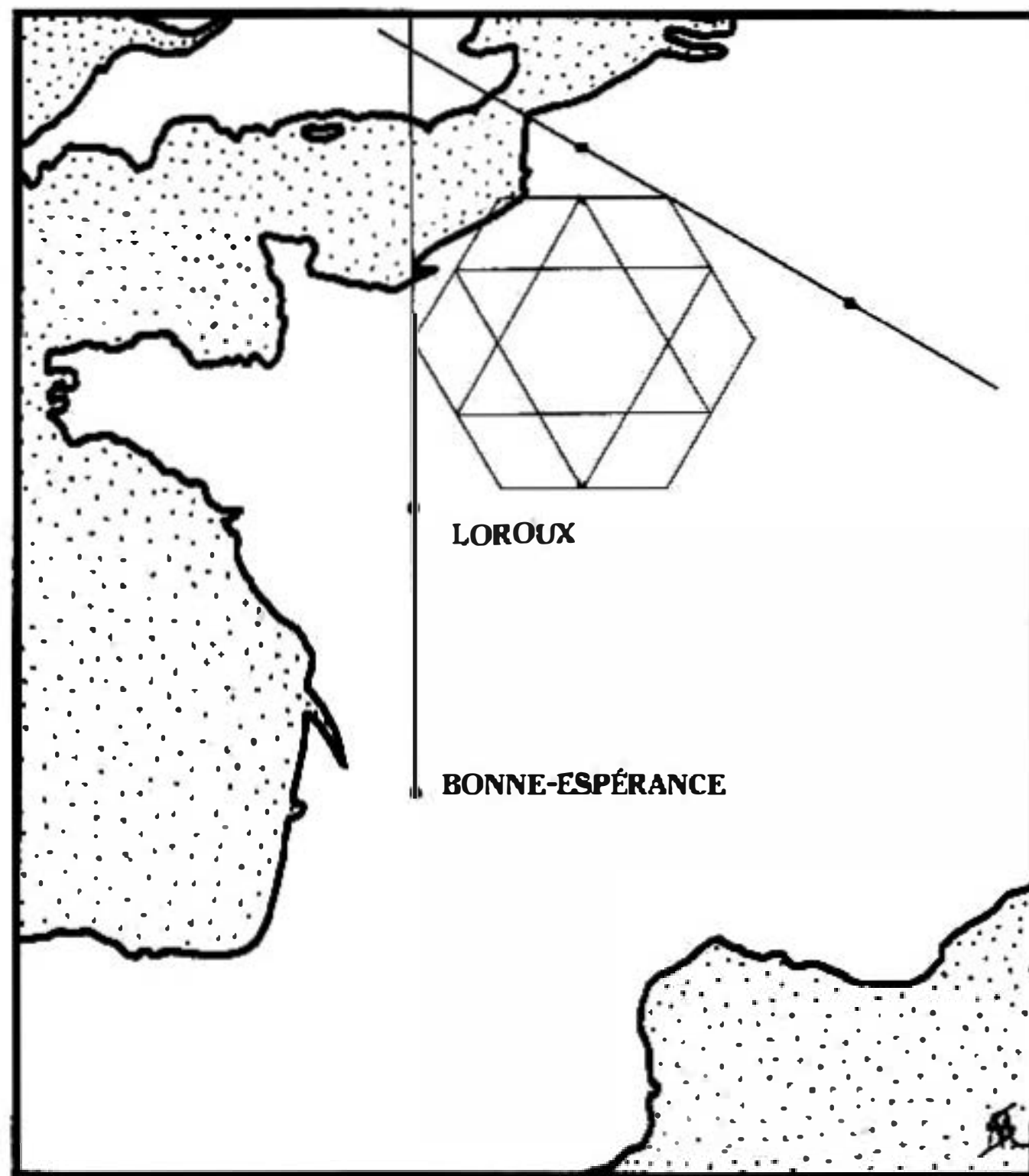
Commune de : Villers-devant-Orval (Belgique).

Intersection : Cologne (D)-Limoges/Noyon-Worms (D).

Abbatiale : Pillée, incendiée, il subsiste des vestiges. Monastère reconstruit sur le site : abbaye vivante.

Site : Indiqué dans les atlas.

N.D.A. : Cette droite intercepte les sites de Fontenelles (Nord).



L'ABBAYE DE BONNE-ESPÉRANCE, 1868

Fondée par les moines de l'abbaye du Port-du-Salut.

Périgord.

Dordogne (24).

50 km, à l'ouest de Périgueux.

Commune de: Échourgnac.

Intersection: Bordeaux-Chalon-sur-Saône/Quimper-Castres.

Abbatiale: Vivante est la communauté.

Site: Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DU LOROUX, 1121

Fondée par les moines de Cîteaux.

Anjou.

Maine-et-Loire (49).

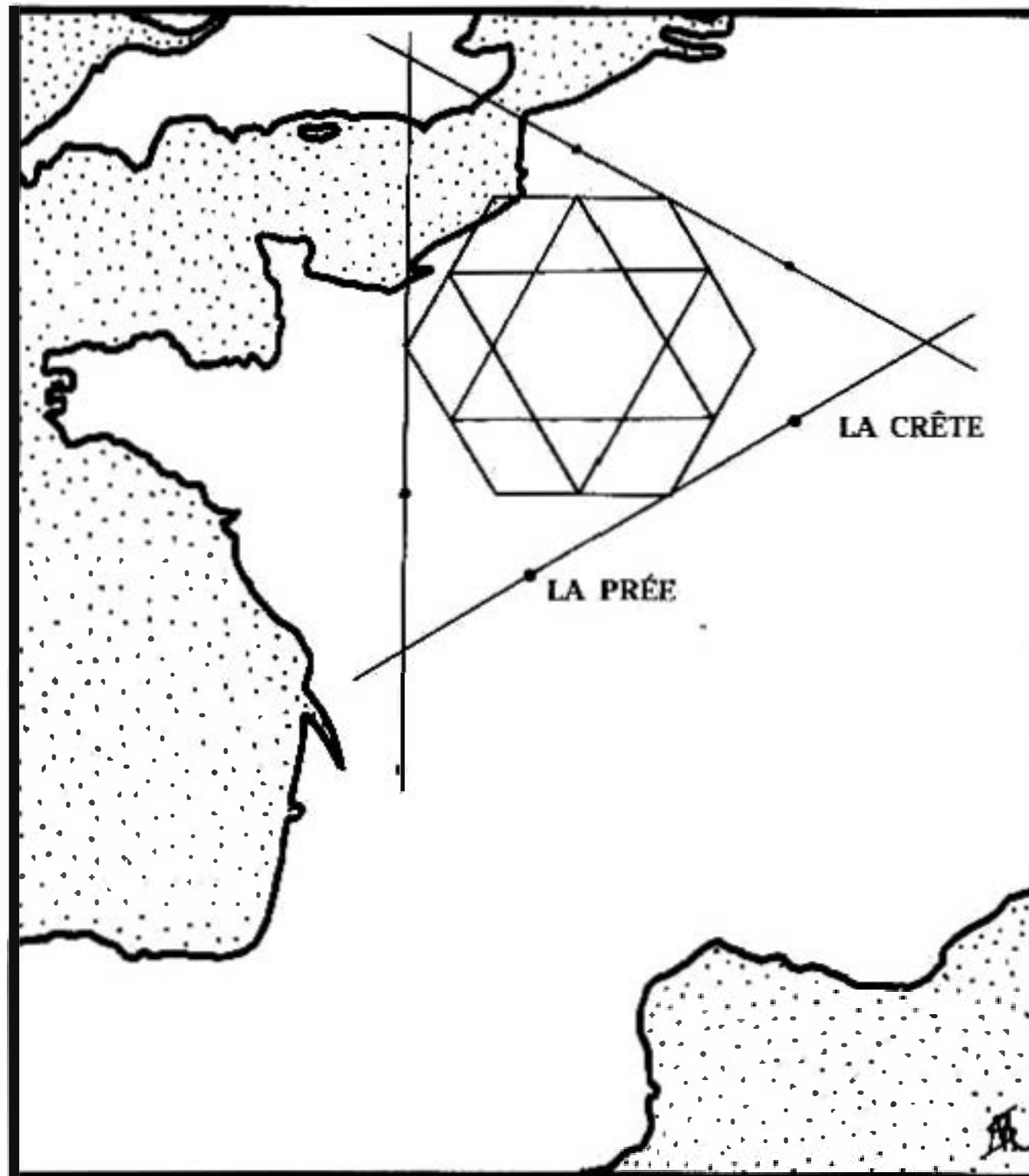
22 km, au nord-est de Saumur.

Commune de: Vernantes.

Intersection: Angers-Chalon-sur-Saône/Bayeux-Poitiers.

Abbatiale: Ruinée, il subsiste des vestiges alentours.

Site: Déjà rencontré.



L'ABBAYE DE LA PRÉE, 1141

Fondée par Raoul II, seigneur d'Issoudun.

Lignée de Clairvaux.

Berry.

Indre (36).

10 km, au sud-est d'Issoudun.

Commune de: Ségry.

Intersection: Quimper-Mâcon/Chartres-Agdes.

Abbatiale: Pillée, dévastée, ruinée, il subsiste des ruines.

Site: Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE LA CRÊTE, 1121

Fondée par des moines de Morimond.

Champagne.

Haute-Marne (52).

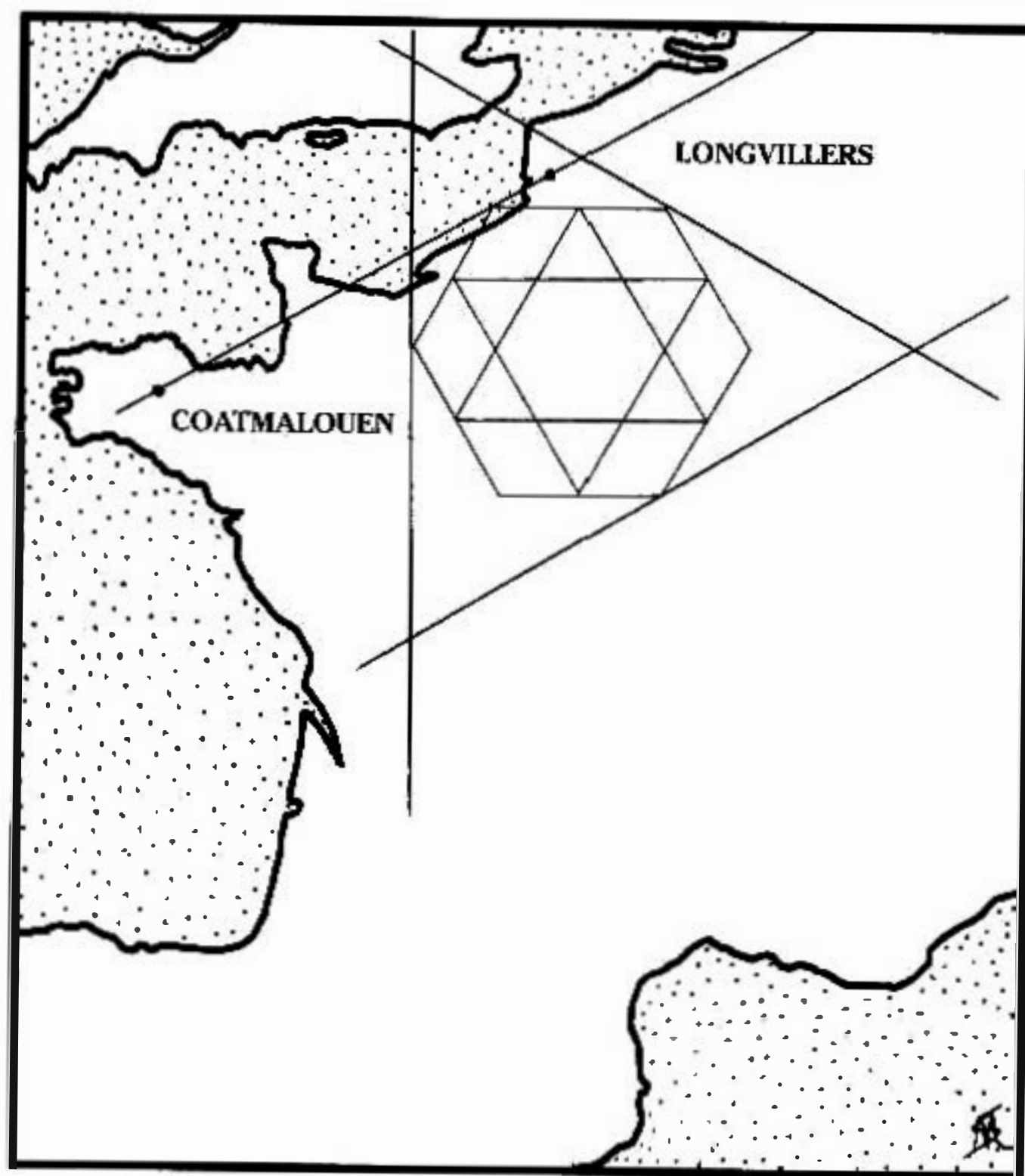
20 km, au nord-est de Chaumont.

Commune de: Bourdons-sur-Rognon.

Intersection: Verdun-Vaison-la-Romaine/Chartres-Fribourg (D).

Abbatiale: Démantelée, pillée, inexistante.

Site: Déjà rencontré.



L'ABBAYE DE LONGVILLERS, 1147

Lignée de l'abbaye de Clairvaux.

Artois.

Pas-de-Calais (62).

13 km, au nord de Montreuil-sur-Mer.

Commune de: Longvilliers.

Intersection: Boulogne-sur-Mer-Meaux/Cambrai-Arras.

Abbatiale: Ruinée, il n'en subsiste rien.

Site: Commune indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE COATMALOUEN, 1142

Fondée par les moines de Begard, lignée de Cîteaux.

Bretagne.

Côtes-d'Armor (22).

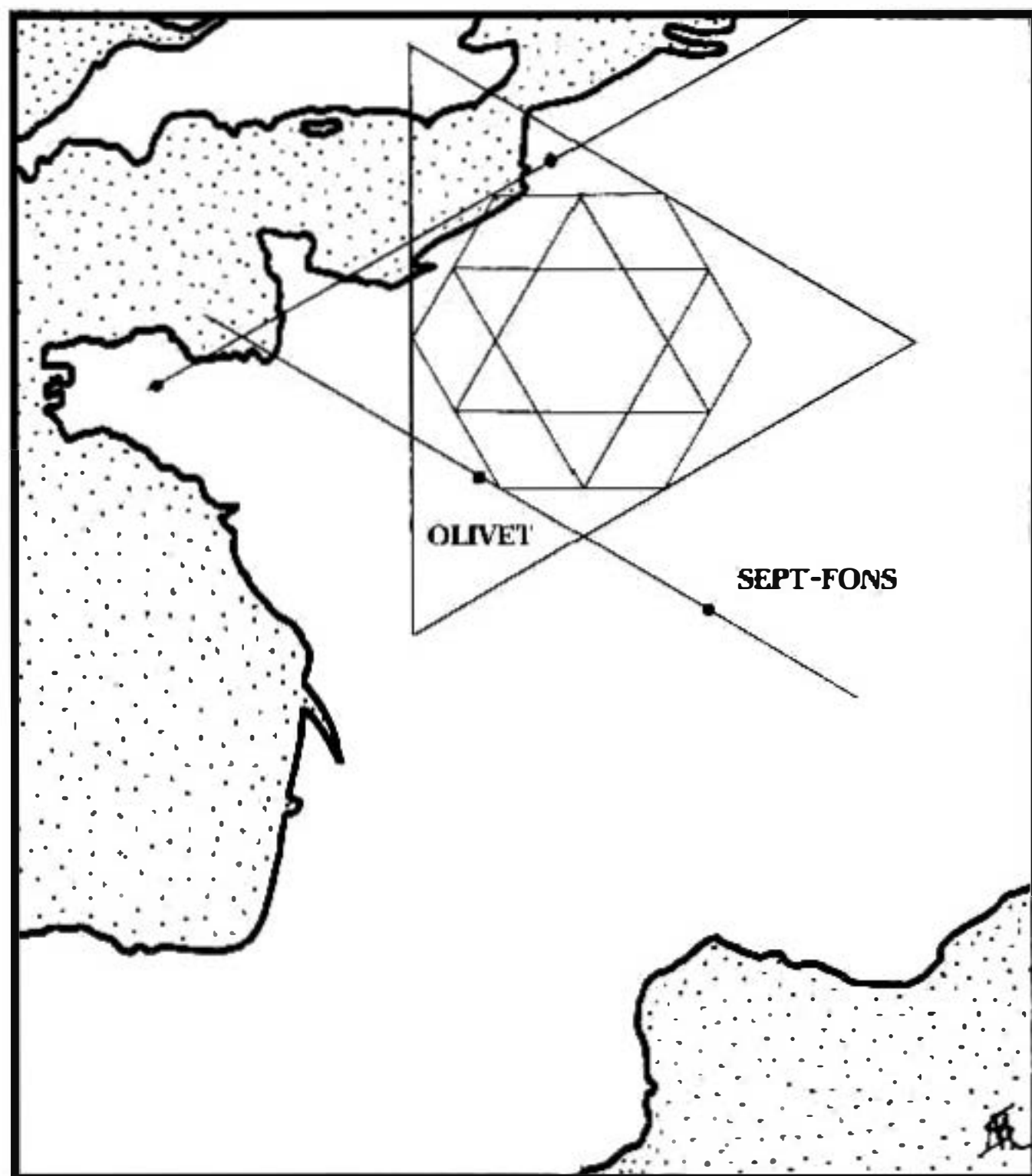
17 km, au sud de Guingamp.

Commune de: Kerpert, 4 km au nord-est du bourg.

Intersection: Angers-Saint-Pol-de-Léon/Quimper-Coutances.

Abbatiale: Ruinée, il n'en subsiste rien.

Site: Commune indiquée dans les atlas.



L'ABBAYE D'OLIVET, 1145

Fondée par les moines de la Cour-Dieu.
Berry.

Loir-et-Cher (41).

10 km, au sud-est de Romorantin.

Commune de : Saint-Julien-sur-Cher.

Intersection : Tours-Aulun/Beauvais-Calhous.

Abbatiale : Dévastée, ruinée, inexistante, il subsiste des vestiges.

Site : Commune indiquée dans les atlas.

L'ABBAYE DES SEPT-FONS, 1135

Fondé par les moines de l'abbaye de Clairvaux.
Bourbonnais.

Allier (03).

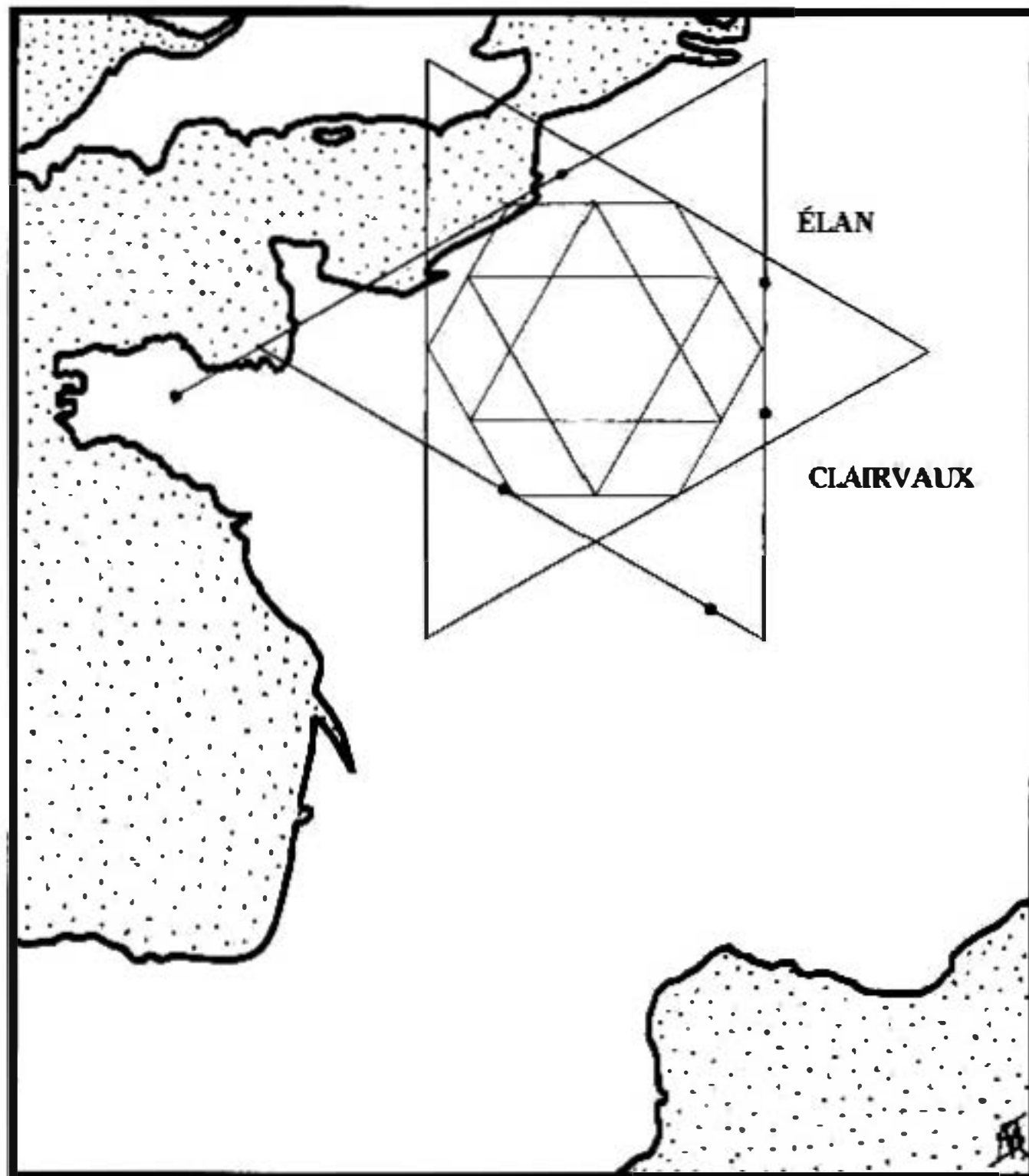
34 km, à l'est de Moulins.

Commune de : Dompierre-sur-Besbre.

Intersection : Strasbourg-Bayonne/Soissons-Le Puy.

Abbatiale : Disparue, une nouvelle église sur le site fut édifiée au xviii^e, vivante.

Site : Indiqué dans les atlas.



L'ABBAYE D'ÉLAN, 1148

Fondée par Withier, comte de Rethel, lignée de Cîteaux.

Champagne.

Ardennes (08).

14 km, au sud de Charleville-Mézières.

Commune de: Élan.

Intersection: Cambrai-Strasbourg/Maastricht (NL)-Tulle.

Abbatiale: Profondément remaniée, désaffectée.

Site: Indiqué dans les atlas.

L'ABBAYE DE CLAIRVAUX, 1115

Fondée par Bernard de Clairvaux, quatrième fille de Cîteaux.

Champagne.

Aube (10).

14 km, au sud-est de Bar-sur-Aube.

Commune de: Ville-sous-La-Ferté.

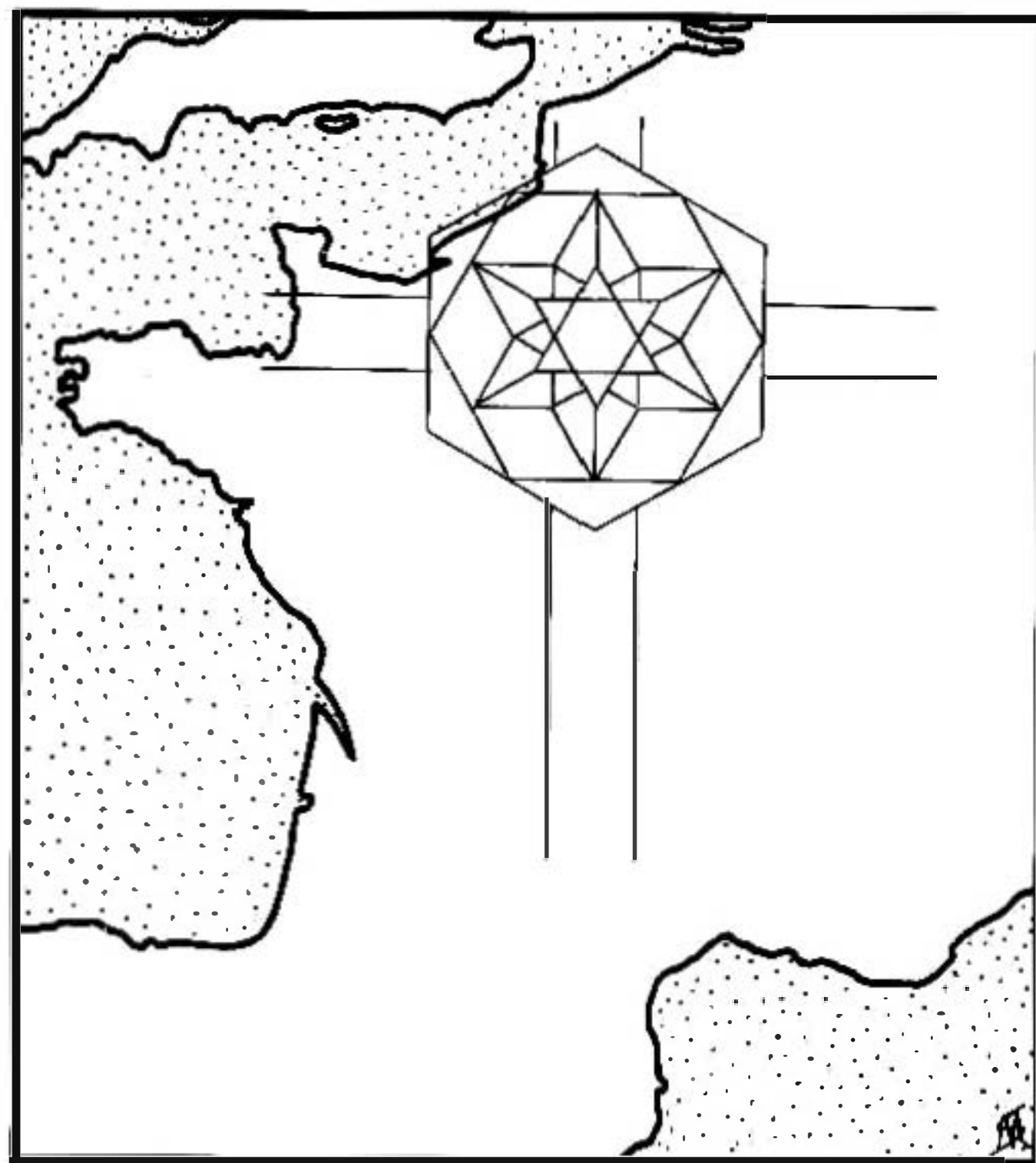
Intersection: Verdun-Castres/Amiens-Biella (D).

Abbatiale: Pillée, dévastée, ruinée, démantelée, il ne subsiste rien.

Site: Indiqué dans les atlas.

N.D.A.: Cette droite intercepte les sites des Rosiers (Ardennes), ainsi que celui du Val-des-Choux (Côte-d'Or).

*De Cîteaux à Clairvaux.
 l'orme géométrique du message divin
 sur le sol de France
 33 droites
 Rose-Croix*



*Hexagone de l'étoile de Clairvaux
 glorifiant l'étoile mère de Cîteaux et de ses sœurs*

Résumé

Nous venons de mettre en évidence un tracé géométrique lié à Jésus-Christ.

- Matérialisé par des droites parfaitement définies.
- Formant un ensemble précis et réfléchi laissant apparaître au fur et à mesure de son élaboration :

- Un triangle équilatéral symbolisant Dieu en son principe trinitaire.

- Une étoile à six branches régulière liée au site de l'abbaye de Cîteaux, mère de l'Ordre des cisterciens, symbolisant à nouveau Dieu et le principe divin et humain du Christ.

- Une seconde étoile, issue de la première, liée au site de l'abbaye de la Ferté, première fille de l'Ordre de Cîteaux, rappelant la filiation originelle de l'Ordre.

- Une troisième étoile, issue de la première comblant les possibilités géométriques de l'hexagone de l'étoile de Cîteaux la déterminant, liée au site de l'abbaye de Pontigny, rappelant à nouveau la chronologie de la filiation originelle.

- Des axes communs aux trois étoiles, parfaitement définis par des sites cisterciens, dont l'un a une orientation remarquable : nord-sud, notion inconnue aux hommes du XII^e siècle, axes indispensables à la détermination du centre.

- Des axes déterminant la forme exacte des chismes de l'Église primitive, identifiant à nouveau le tracé au Christ.

– L'axe de symétrie du tracé confondu avec le 1 de l'ésous de la signification du chrisme primitif grec.

– La forme d'une rose géométrique, symbole du sang du Christ versé lors de la Passion.

– Les vingt et une droites laissant apparaître les trois croix du mont Golgotha.

– L'une des trois croix axées, apparaissant au premier regard, symbole universel du Christ.

– La forme de la Tête du Christ stylisée, ceinte de la Couronne d'épines.

– Les deux formes précédentes, axées, imbriquées, indissociables rappelant le Christ en Croix, Tête tombée de douleur.

– De Cîteaux à Clairvaux en trente-trois droites, formant cinq étoiles axées, géométriquement générées, interdépendantes, glorifiant le Christ.

Soit quinze concordances remarquables, transitives, liées à la Personne de Jésus-Christ, concrétisant le message divin.

Le tracé est reproductible, analysable et identifiable par tous.

Le tracé n'est ni lié aux hommes, ni au hasard.

Ce tracé indubitablement voulu est d'essence divine.

Il nous est destiné !

Manifestement des sites remarquables cisterciens nous déterminent dans notre cheminement géométrique.

Ils ne sont pas disposés n'importe comment sur les droites, mais à des intersections particulières de

droites, nous incitant tout naturellement à poursuivre le développement.

Ce fut le cas pour ceux de Cercamp, du Valasse et de Fontenelle. D'autres, comme ceux de Clairmarais ou de La Charité restent en attente.

En réalité ces sites particuliers ont assurément une signification, un sens, mais pour le décrypter il sera nécessaire de faire apparaître la Rose en sa totalité.

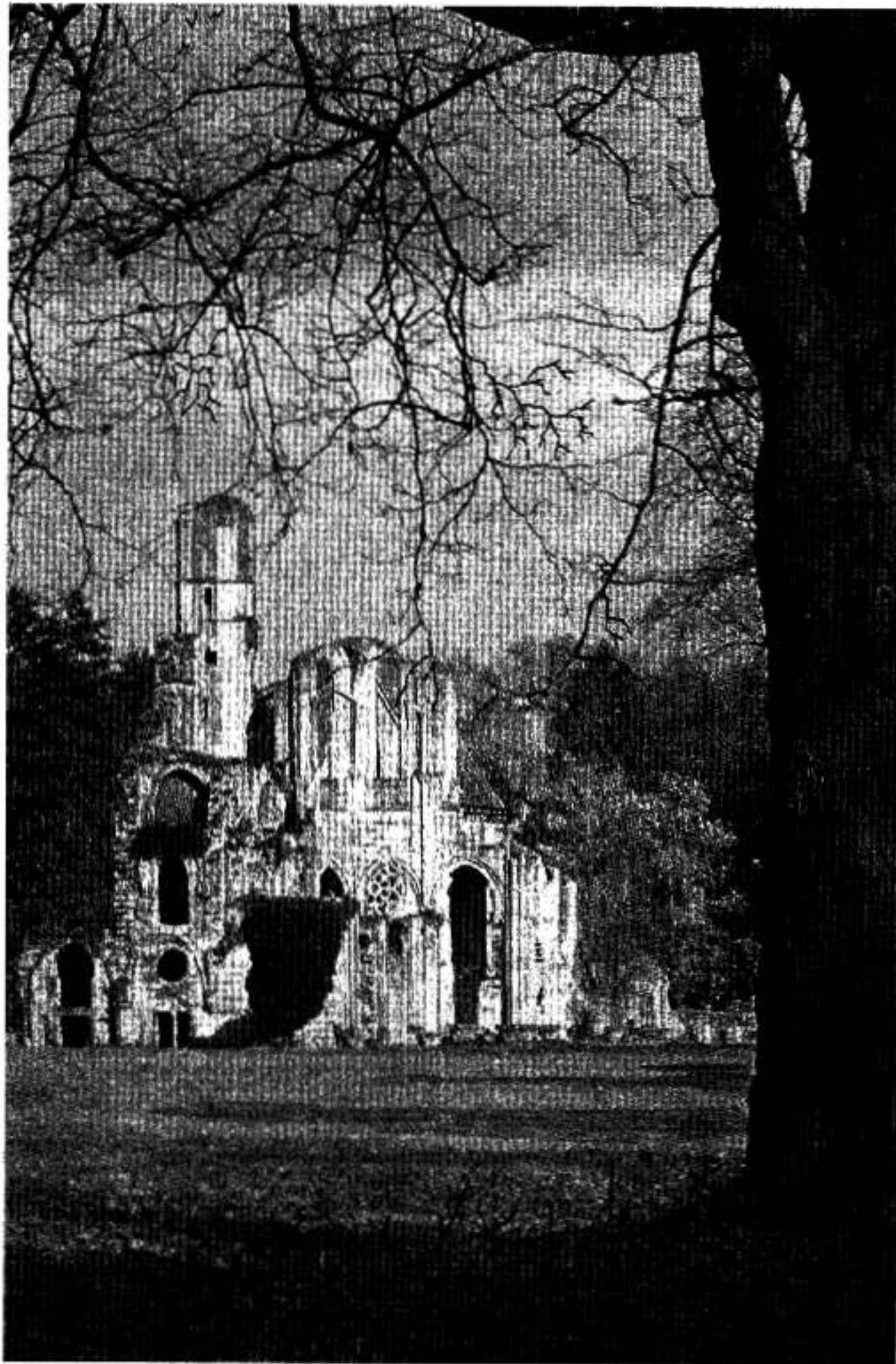
La Rose se développe à partir du cœur que nous venons de réaliser à l'intérieur et à l'extérieur du tracé.

Tous les sites cisterciens sans exception du continent européen sont à considérer, les mers n'étant que de grands lacs.

Nous sentons après avoir tracé cette partie importante de la Rose, que nous touchons au divin, au sacré !

Troublés, nous voudrions être totalement sûrs de nous trouver face à une manifestation surnaturelle, nous désirerions avoir une confirmation complémentaire attestant, crédibilisant, authentifiant l'apparition réalisée ; voici cette confirmation, ces confirmations !

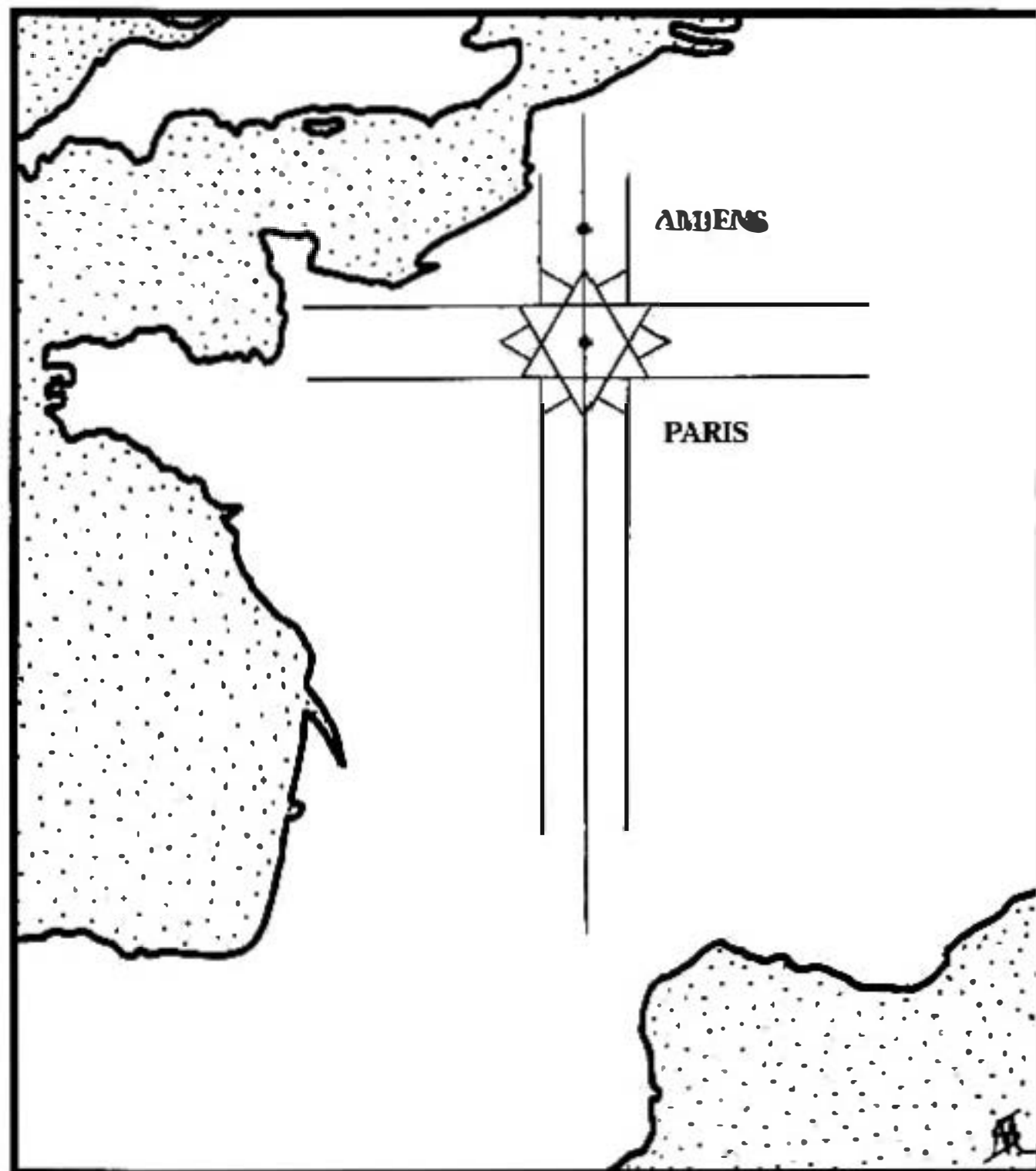
« Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu » (Matthieu 10²⁶).



Le réel authentifiant le virtuel

Ruines cisterciennes

Le 1 de l'ésous
Axe de symétrie



L'axe de symétrie du tracé du message divin retenu parmi les trois possibles par son orientation naturelle nord-sud, est défini par les deux sites cisterciens suivants :

- L'abbaye de Clairmarais.
- L'abbaye de Noirlac.

Il forme un alignement avec celui de l'abbaye de Cercamp.

En suivant avec attention la droite issue de ces trois points, sur la carte de France, nous remarquons qu'elle intercepte avec précision deux sites parmi les plus prestigieux au Monde.

Ce sont ceux de :

La cathédrale Notre-Dame d'Amiens, et de l'Île-de-la-Cité à Paris.

Notons que ces deux lieux ne sont pas exactement au centre géographique de leur ville respective, mais dans les deux cas légèrement sur la droite.

Ces deux endroits sont à l'heure actuelle sous l'égide du Patrimoine mondial de l'UNESCO.



153 : Cathédrale N.-D. de Paris.
165 : Sainte-Chapelle

1237, à Constantinople, la tension est extrême, Baudoin II l'empereur français a considérablement besoin d'argent pour protéger son empire.

Cet état possède en son trésor, apporté autrefois de Jérusalem, la sainte Couronne d'épines. Baudoin II l'engage auprès de riches négociants vénitiens contre de l'or.

Ceci démontre l'authenticité du pieux objet, car le dynamisme mercantile s'évanouit avec le doute, les renseignements devaient être plus que crédibles et ne laisser aucune place à la suspicion.

Louis IX, le roi saint, comprenant que la situation sur le front oriental est précaire, libère la dette de son allié et achète la précieuse relique.

1239, fin de l'été, trois cassettes, une de bois, une d'argent et une d'or contenant la Couronne d'épines, sont disposées sur ordre du roi en l'église Saint-Nicolas-du-Palais, construite sous Robert-le-Pieux à l'emplacement actuel de la Sainte-Chapelle.

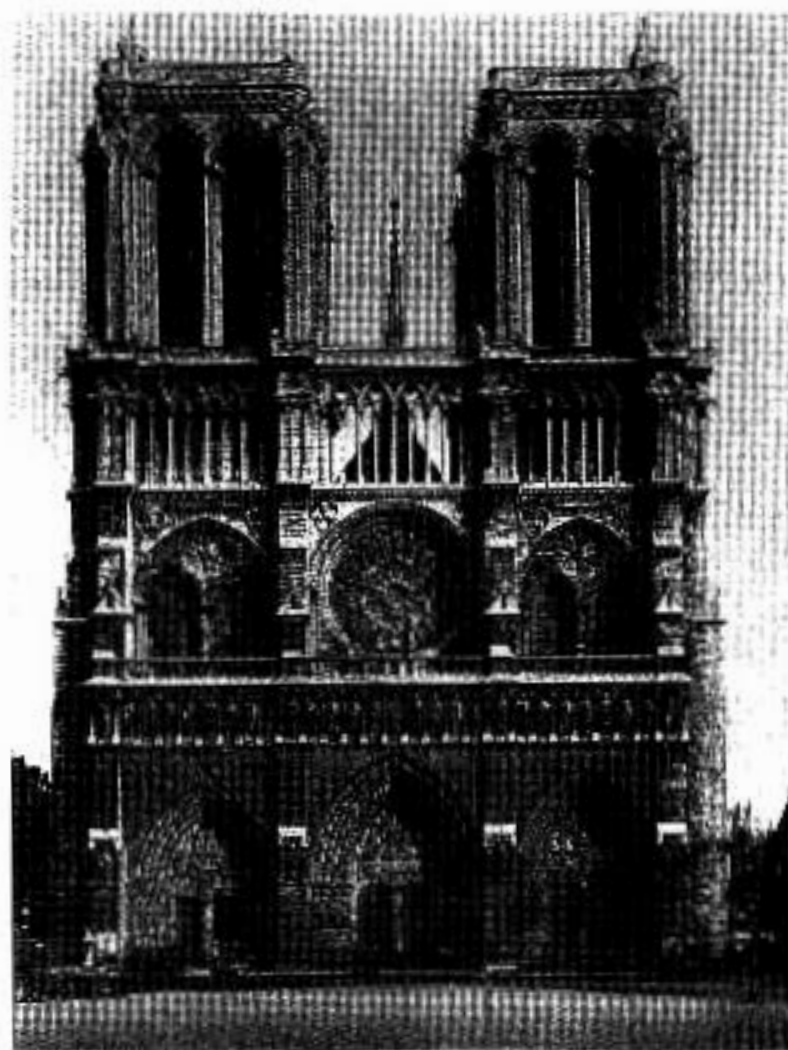
1240, Baudoin II au bord du désastre cède à saint Louis, à nouveau contre de l'or, un élément de la vraie Croix.

D'autres reliques vinrent rejoindre les précédentes, notamment un autre morceau de la Croix, provenant d'une autre source, toute aussi fiable.

Saint Louis fait alors bâtir pour ces trésors un splendide monument gothique : la Sainte-Chapelle.

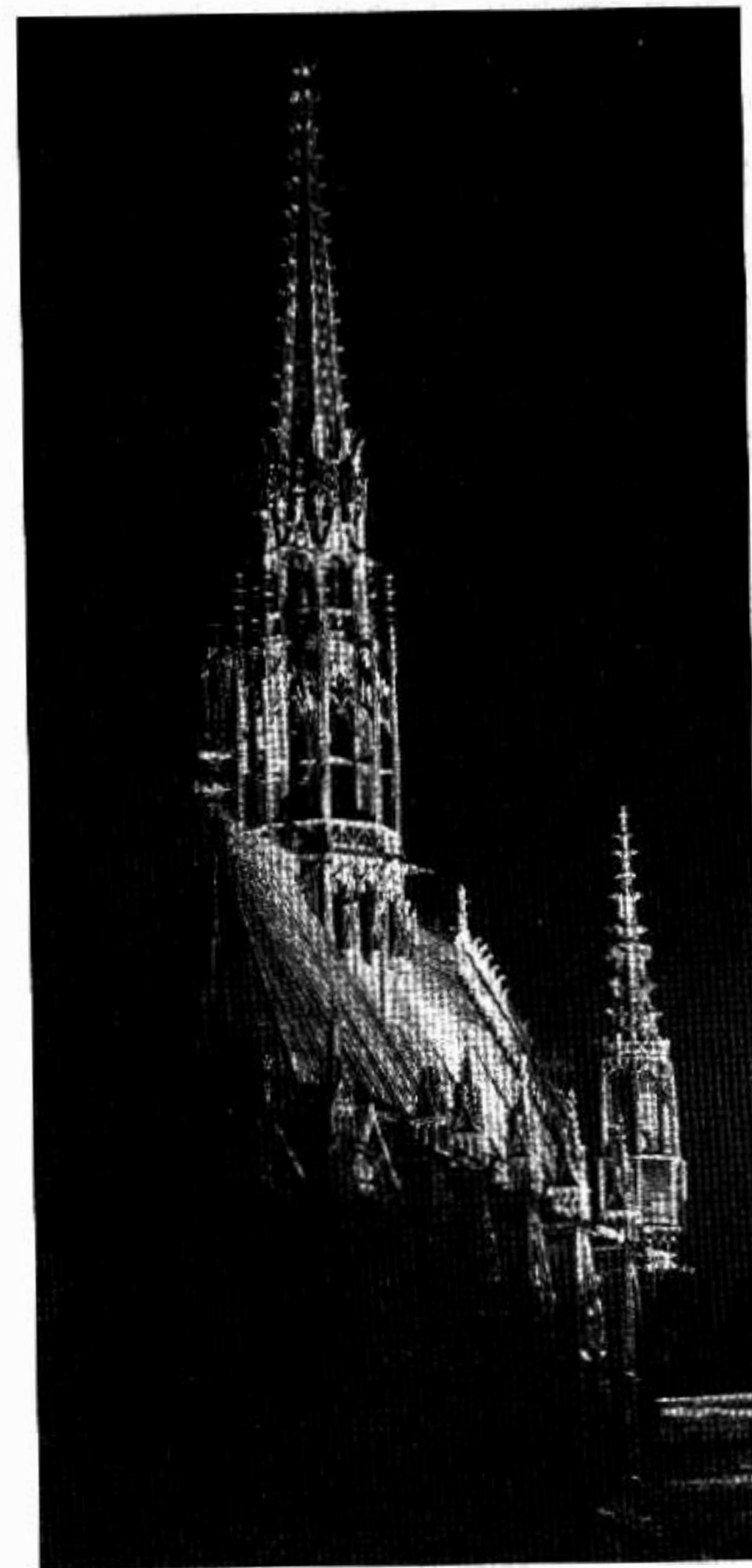
1793. La châsse monumentale d'or empierrée de bijoux renfermant les reliques christiques, est démontée et fondue à la Monnaie. Elles ne furent rendues aux nouvelles autorités ecclésiastiques qu'en 1804, depuis ce temps elles sont conservées en la cathédrale Notre-Dame de Paris, distante de la Sainte-Chapelle que de quelques pas¹.

Si des morceaux de la Croix du Christ se trouvent en d'autres endroits dans le monde, aucun autre site que l'Île-de-la-Cité ne revendique la détention de la Couronne d'épines, à l'exception d'une épine en Haute-Auvergne.

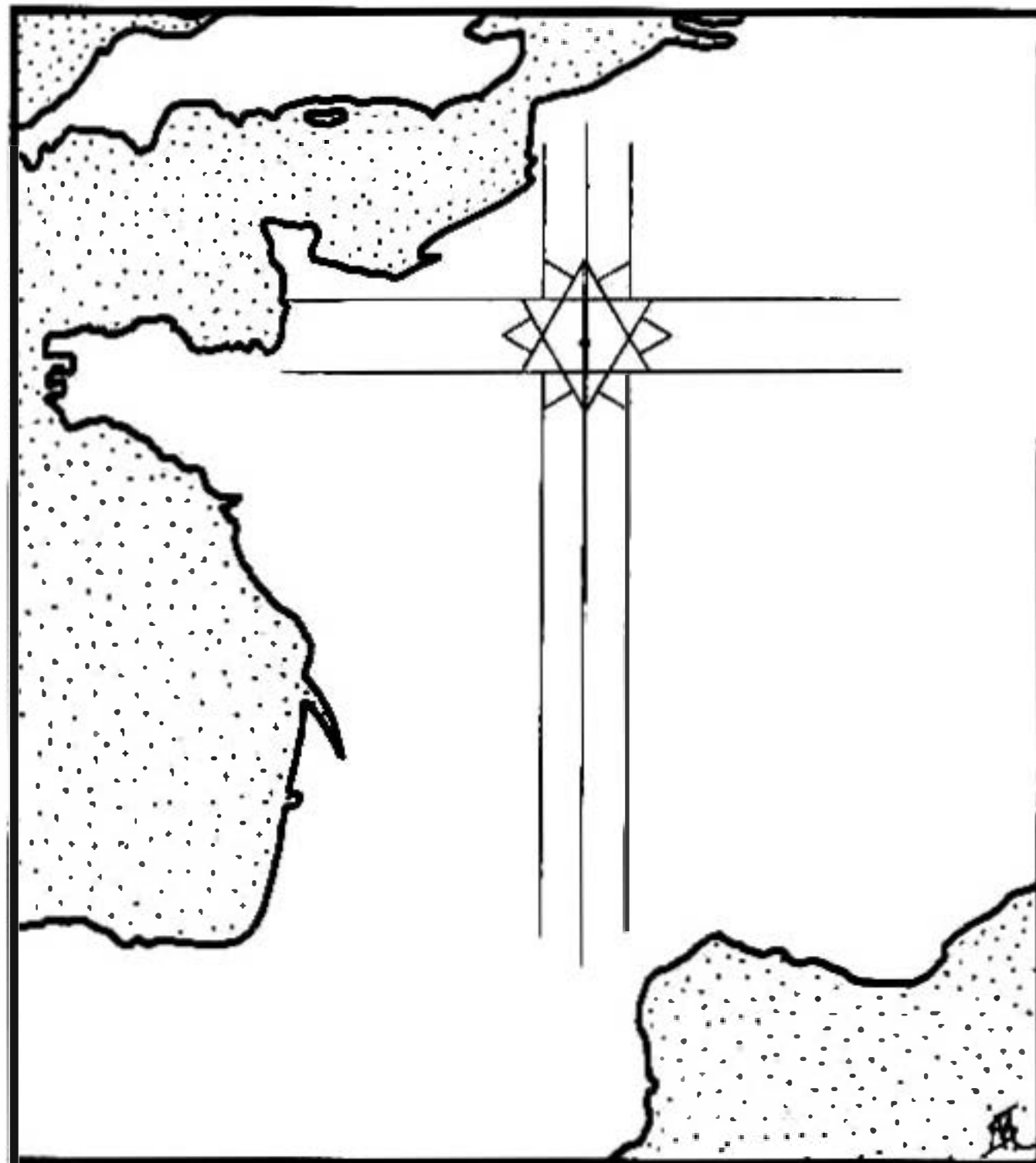


N.-D. de Paris

1. 300 mètres environ.



Sainte-Chapelle



Hasard $1/23.10^6$

*Morceaux de la Vraie Croix et Couronnes d'épines
au cœur de leurs propres représentations stylisées.*

Dans le cœur de la Croix virtuelle du tracé du message du Christ, défini par les droites issues des sites d'anciennes abbayes cisterciennes, se trouve : matériellement, concrètement, réellement, les fragments de la vraie Croix du Christ.

Dans le cœur de la Couronne d'épines virtuelle du tracé du message du Christ, défini par les droites issues des sites d'anciennes abbayes cisterciennes, se trouve : matériellement, concrètement, réellement, la vraie Couronne d'épines du Christ.

Ces authentiques reliques sacrées n'ont pour ainsi dire jamais quitté, depuis trois-quart de millénaire, leur écrin qu'est l'Île-de-la-Cité à Paris.

Dix-huit hectares d'œuvres architecturales, dont les deux monumentales châsses gothiques qui ont l'insigne privilège d'avoir conservé et de conserver ces reliques, que sont la Sainte-Chapelle et la cathédrale Notre-Dame de Paris, où elles se trouvent à l'heure actuelle.

Le réel authentifiant le virtuel !



N.-D. d'Amiens

Le tracé du message divin fait apparaître stylisé le Christ en Croix, Tête tombée par la douleur sur sa poitrine, Couronne d'épines apparente.

Dans les évangiles relatant la vie de Jésus, sa Tête est liée à un événement capital. Hors le roscau qui nous a mis sur la voie de Cîteaux, et de la Couronne d'épines que le cœur du tracé a rejoint. Il s'agit de l'apparition du Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Cette colombe est apparue lors de son baptême qui eut lieu dans le Jourdain (Matthieu 3¹³)¹.

Ce baptême a été administré par le seul, venu au monde pour cela, ayant eu l'insigne honneur de l'accompagner du bras gauche tout en maintenant son crâne de la main droite afin de l'immerger dans l'onde, comme il le faisait pour d'autres ; c'est le Précurseur, Jean le Baptiste.

Le trésor de la cathédrale d'Amiens est précisément la relique authentifiée du chef de saint Jean-Baptiste.

Au-dessus de la Tête virtuelle du Christ stylisée, se trouve matériellement, concrètement, réellement le crâne de celui qui symbolise son baptême.

« En vérité, je vous le dis, parmi les enfants des femmes, il n'en a pas surgi de plus grand que Jean-Baptiste » (Matthieu 11¹²).

¹. Les quatre évangiles.

Le trésor

Les Amiénois ont l'insigne honneur de posséder le chef de saint Jean-Baptiste dont une importante étude a été faite par des historiens et des savants pour en garantir l'authenticité. Cette face, placée sur un plateau d'argent, est présentée tous les ans le 24 juin à la vénération du public et il est très impressionnant d'approcher de si près, le chef du baptiseur du Christ.

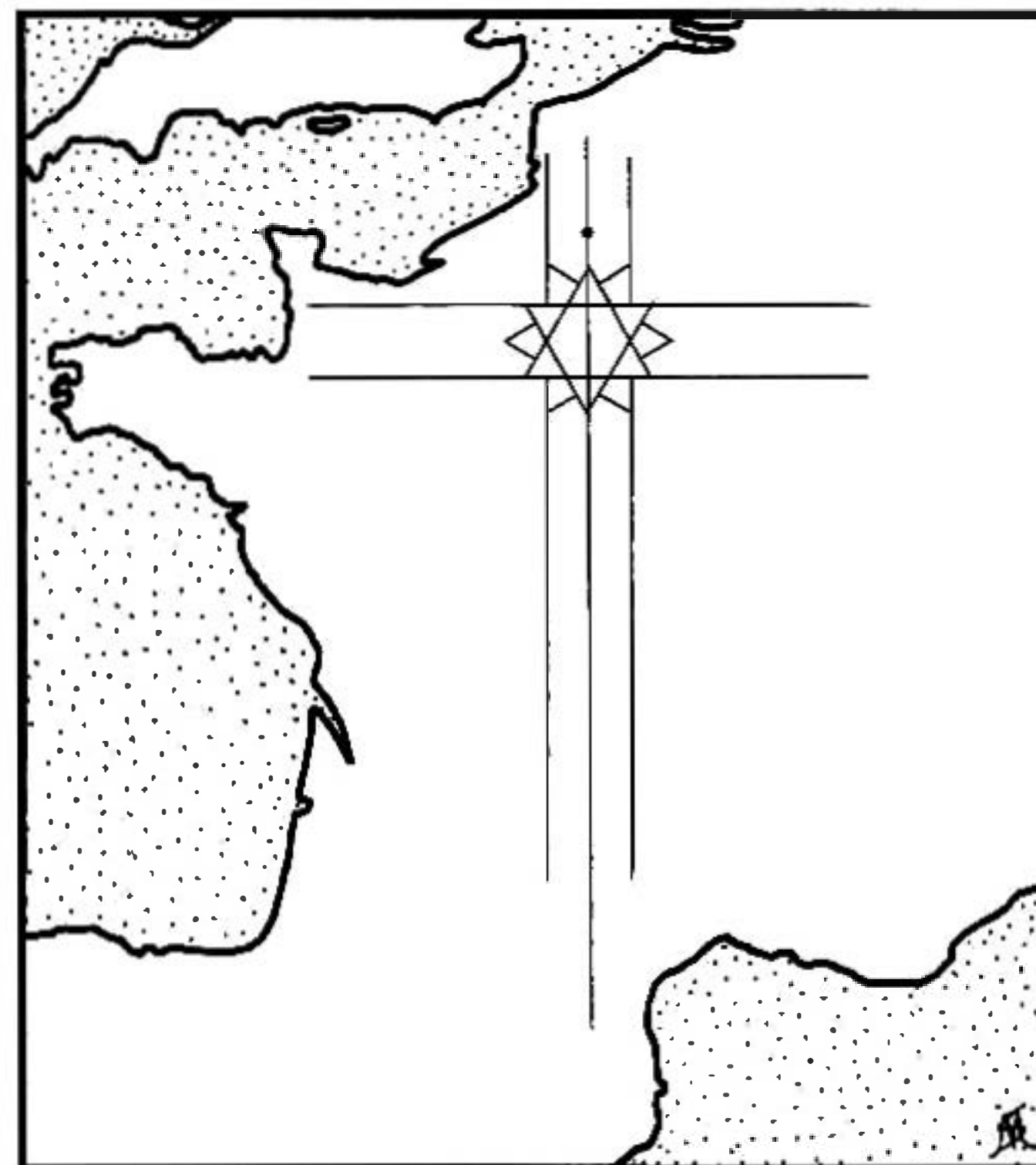


Le reliquaire de saint Jean-Baptiste

« En ce temps-là Jésus vint de Nazareth de Galilée et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Au moment où il remontait de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit comme une colombe descendre sur lui ; et des cieux vint une voix : "Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur" » (Marc 1²¹¹)¹.

1. Les quatre évangiles.

Notre-Dame d'Amiens



La relique du chef de Jean-le-Baptiste symbole du baptême du Christ, sur sa représentation stylisée.

Tout commence avec le baptême, tout fini par la crucifixion. Le symbolisme du géoglyphe englobe le début et la fin de la mission rédemptrice, sur terre, du Christ.

Monogramme; sur la croix de la crucifixion, au-dessus de la Tête du Christ, Pilate procureur de Judée, fit apposer un écriteau qui indiquait «Jésus de Nazareth, roi des Juifs» sous la forme d'un tétragramme «INRI», exprimé en hébreu, en latin et en grec (Jean 19¹⁹)¹.

Le grec ancien était la langue écrite choisie en ce lieu et à cette époque par occupés et occupants, retenons que cet alphabet est préféré parmi les autres pour définir le Principe et sa Fin : «Je suis l'Alpha et l'Oméga» (Apocalypse : Jean 21¹³)¹.

Jésus de Nazareth : IN, fit l'unanimité en revanche RI : roi des Juifs, fit rager les grands prêtres qui voulaient absolument faire retirer cet écriteau. Pilate n'ota rien et répondit en rejetant la demande : «Ce qui est écrit est écrit !» (Jean 19²²)¹.

IN est bien le monogramme du Christ.

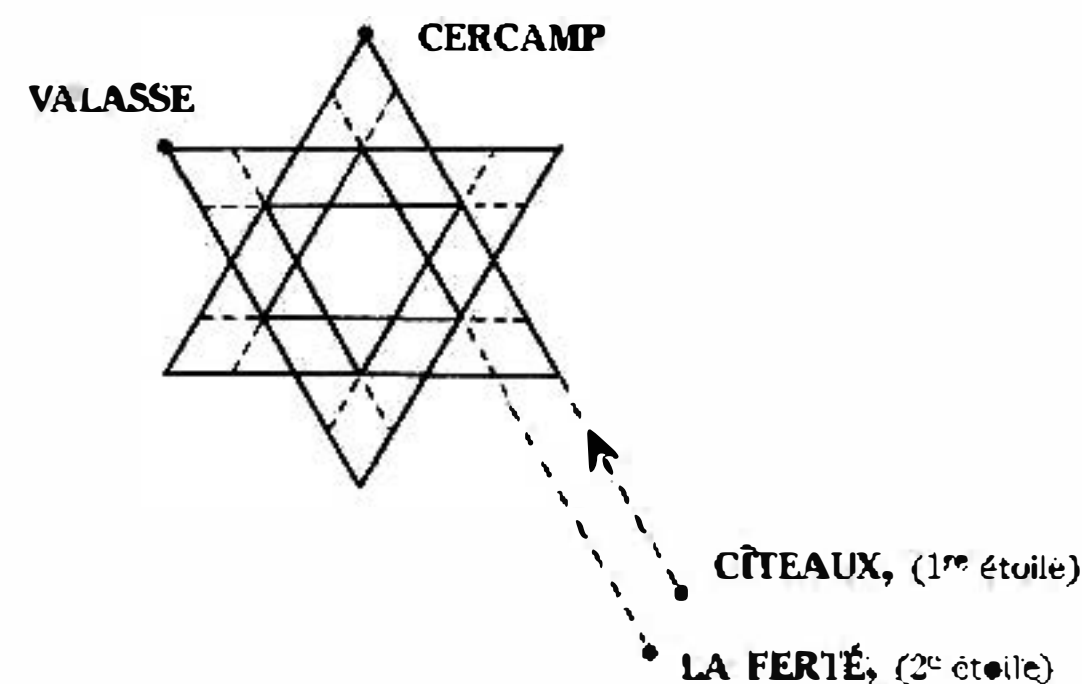
1. A alpha	7. H èta	13. N nu	19. T Tau
2. B Bêta	8. ● théta	14. Ξ xi	20. Y upsilon
3. Γ gamma	9. I iota	15. O Omicron	21. Φ phi
4. Δ delta	10. K Kappa	16. Π Pi	22. X Khi
5. E Epsilon	11. Λ Lambda	17. Ρ rho	23. Ψ psi
6. Z dzêta	12. M mu	18. Σ sigma	24. Ω oméga

Alphabet grec ancien

1. Les quatre évangiles.

Sur le tracé, l'étoile de Cîteaux est subdivisée en 24 parties égales par le prolongement des côtés formant celle de la Ferté, fille aînée.

24, se trouve être le nombre de lettres de l'alphabet grec ancien. Nous avons remarqué lors de l'élaboration du message divin sur la carte de France, que l'étoile de Cîteaux a la particularité d'avoir deux sites remarquables d'abbayes à l'extrémité de deux de ses pointes :



Ce sont ceux de Cercamp et du Valasse.

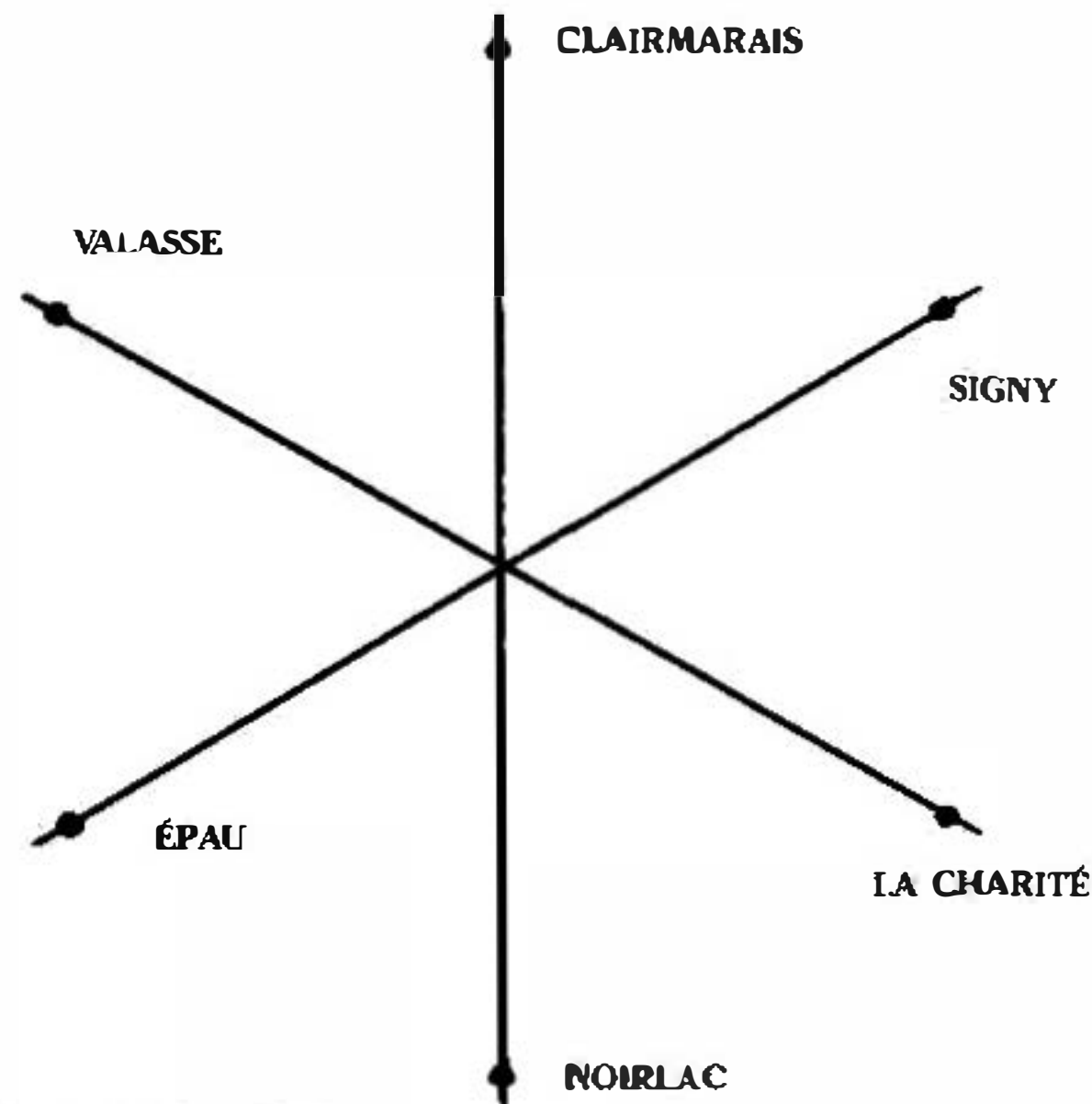
Si à partir de la première division rencontrée par la ligne droite issue de Cîteaux et dans le sens logique, nous comptons les divisions, nous en dénombrons 9 jusqu'à l'abbaye de Cercamp, première rencontrée, et 13 jusqu'à celle du Valasse.

La neuvième lettre de l'alphabet grec ancien est le I et la treizième le N.

IN = Jésus de Nazareth.

«Ce qui est écrit est écrit.»

Le cœur
Centre de Iésous et de Xristos
Centre du chrisme



* { X = Xristos = Christ
 I = Iésous = Jésus → I de IN(R)

La croix virtuelle est plane puisque vue du ciel, c'est la particularité de lecture de tout géoglyphe. Le symbolisme la repositionne verticalement.

Le ciel est lumineux, clair = clair.maraîs, haut.

La surface est sombre, noire = noir.lac, bas.

«Et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux», (Genèse 1²).

Le message divin comporte dans le centre du tracé, l'Île-de-la-Cité à Paris, ce lieu exceptionnel, berceau de la France, renfermant les saintes reliques n'est pas exactement le milieu de la représentation géométrique stylisée.

Ce centre exact se trouve à l'intersection des trois axes tels que nous les avons déterminés.

Cet endroit particulier, ce point de conjonction, de convergence, ce cœur, nous le pressentons ne peut être qu'un lieu sacré. Une manifestation monumentale de la puissance et de la réalité du Christ. Il doit être la confirmation de la justesse et de l'authenticité du message qui est apparu sur notre carte, donc sur le sol.

Cet endroit est celui qui attire le plus de pèlerins¹ en Europe.

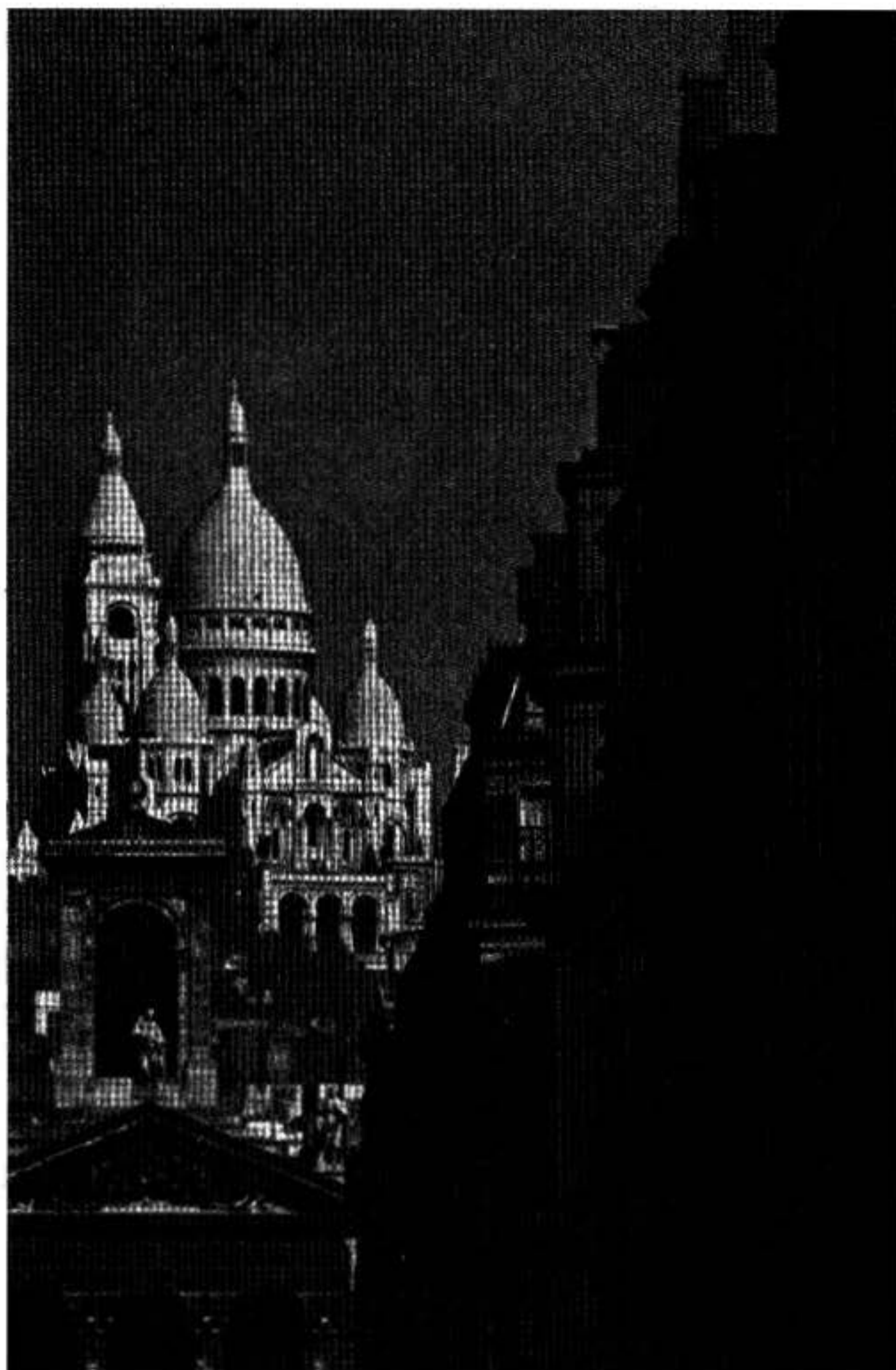
Cet endroit est un générateur de prières. Depuis plus de 40 000 jours elles sont dites en ce lieu sans interruption.

C'est le cœur du tracé sacré,

C'est le Sacré-Cœur !²

1. Pas de touristes, réellement des pèlerins au sens littéral.

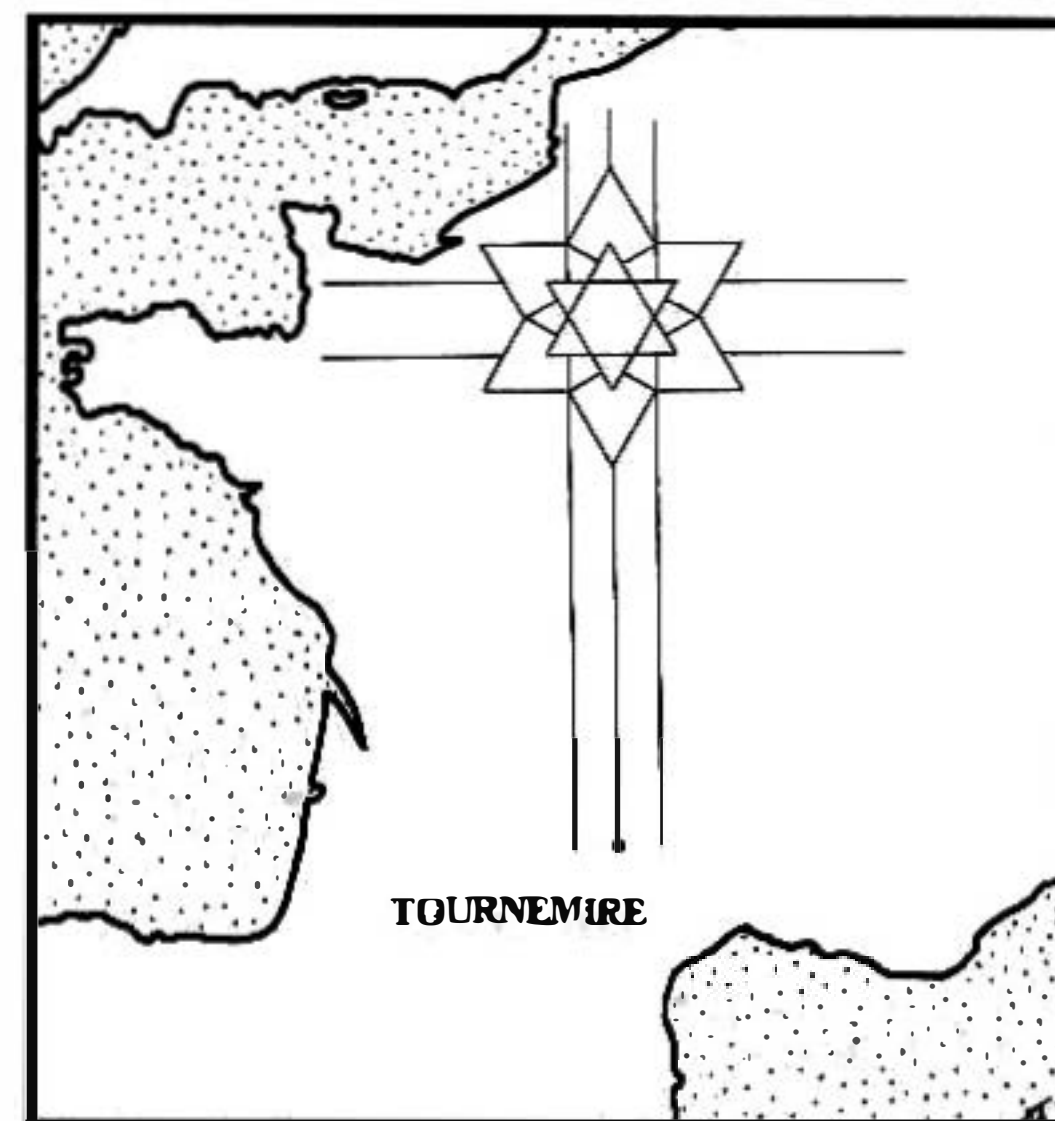
2. Sommet de la butte Montmartre, Paris XVIII^e arrondissement.



Cœur de la Rose-Croix

Paroxysme

Christ crucifié, agonisant, chef tombé de douleur et de peine sur sa poitrine, Couronne d'épines apparente.

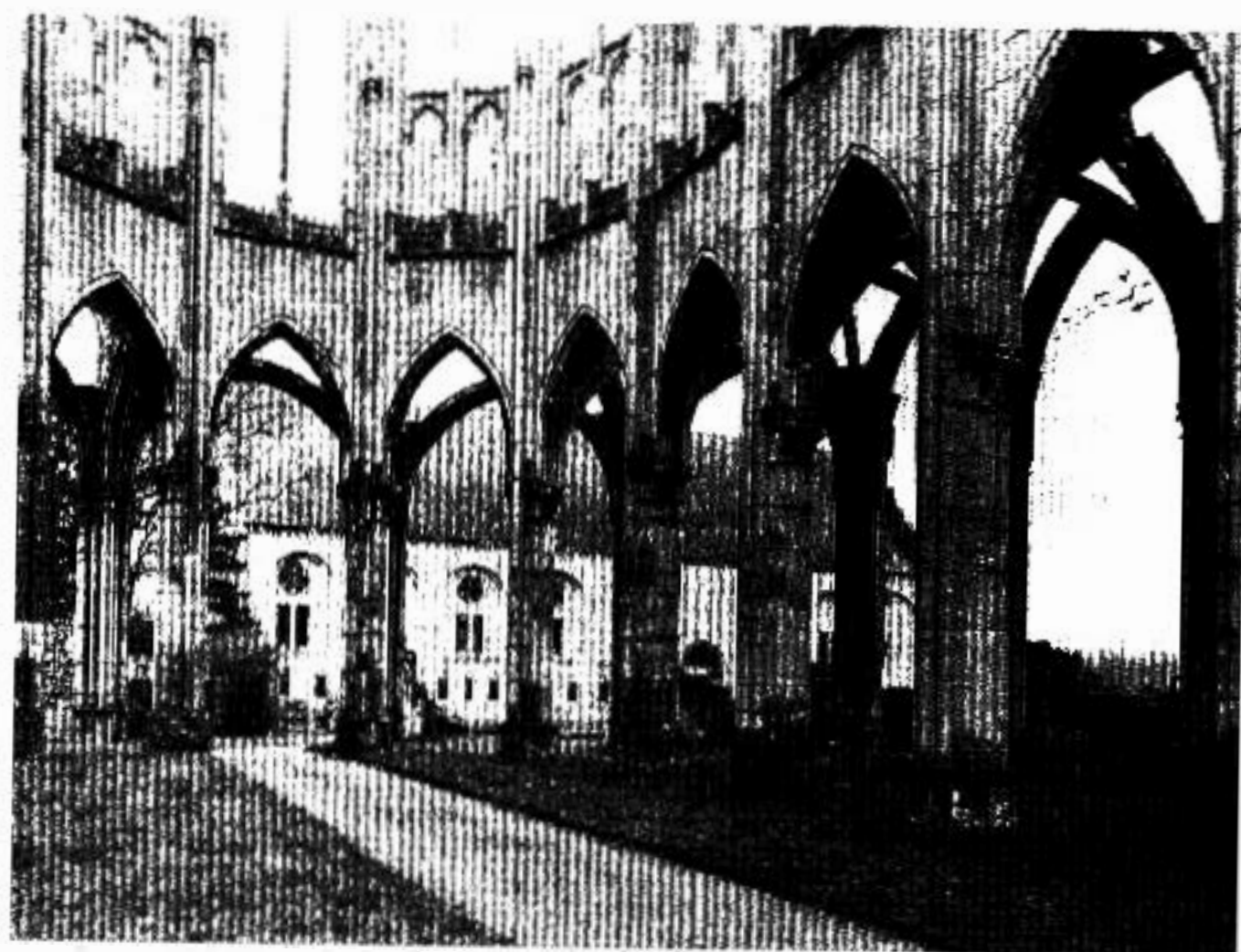


Cherchons sur notre carte au pied de cette croix, en suivant avec attention l'axe de symétrie, nous rencontrerons le petit village de Tournemire¹.

Là, l'une des épines de cette Couronne virtuelle s'est détachée, puis elle est tombée en se matérialisant, elle s'y trouve.

Parfois une goutte de sang de Jésus la rejoint le vendredi Saint.

1. Tournemire: 15 km, au nord d'Aurillac (Haute-Auvergne).

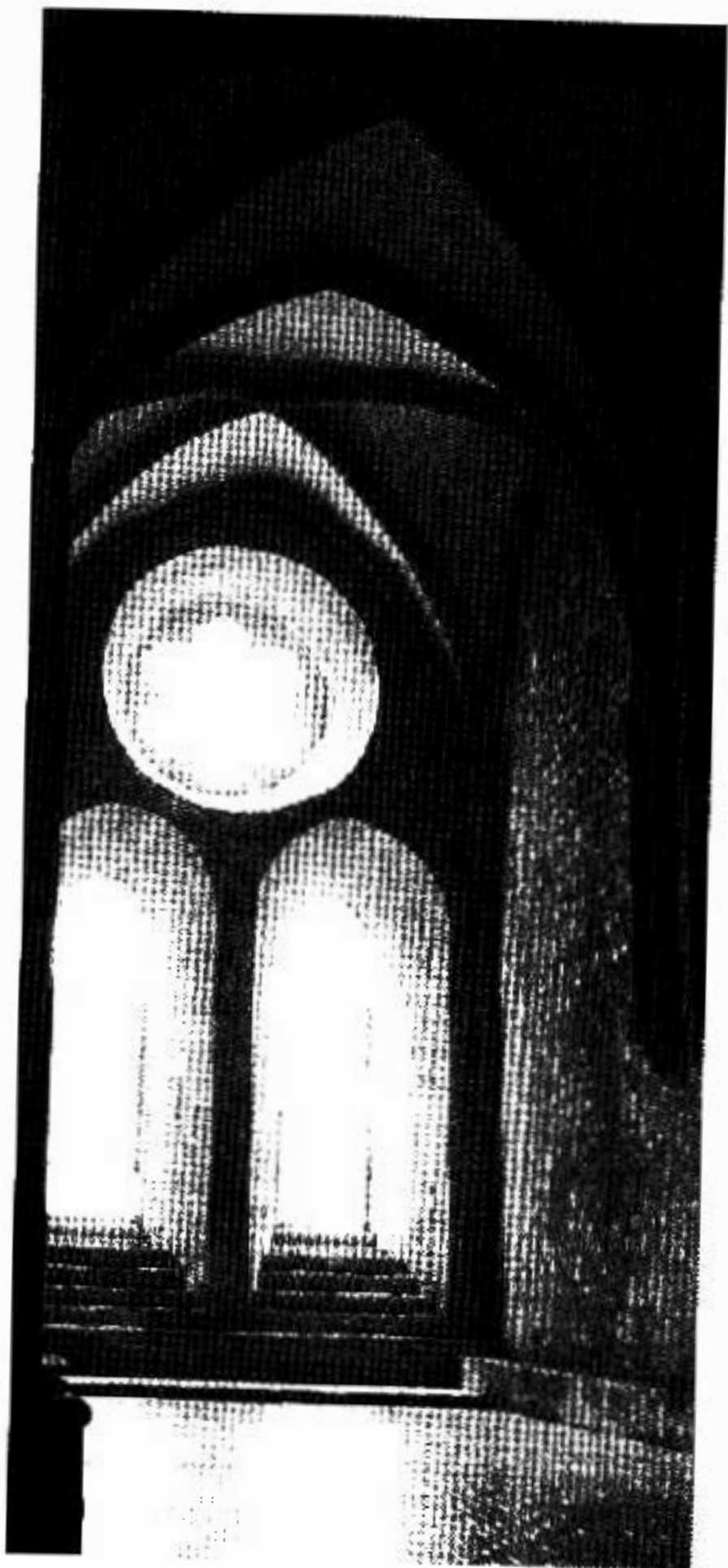


Ruines cisterciennes

Jésus a proclamé :
 « Qui croit en moi,
 ce n'est pas en moi qu'il croit,
 mais en celui qui m'a envoyé,
 et qui me voit
 voit celui qui m'a envoyé. »

(Jean 12^{44.45})¹

1. Les quatre évangiles.



Espace cistercien désaffecté

Nous avons connaissance à présent du tracé virtuel du cœur de la divine Rose-Croix, puisqu'il n'est que l'exact reflet de la représentation dessinée et mise en évidence sur la carte de France au 1/1 000 000^e.

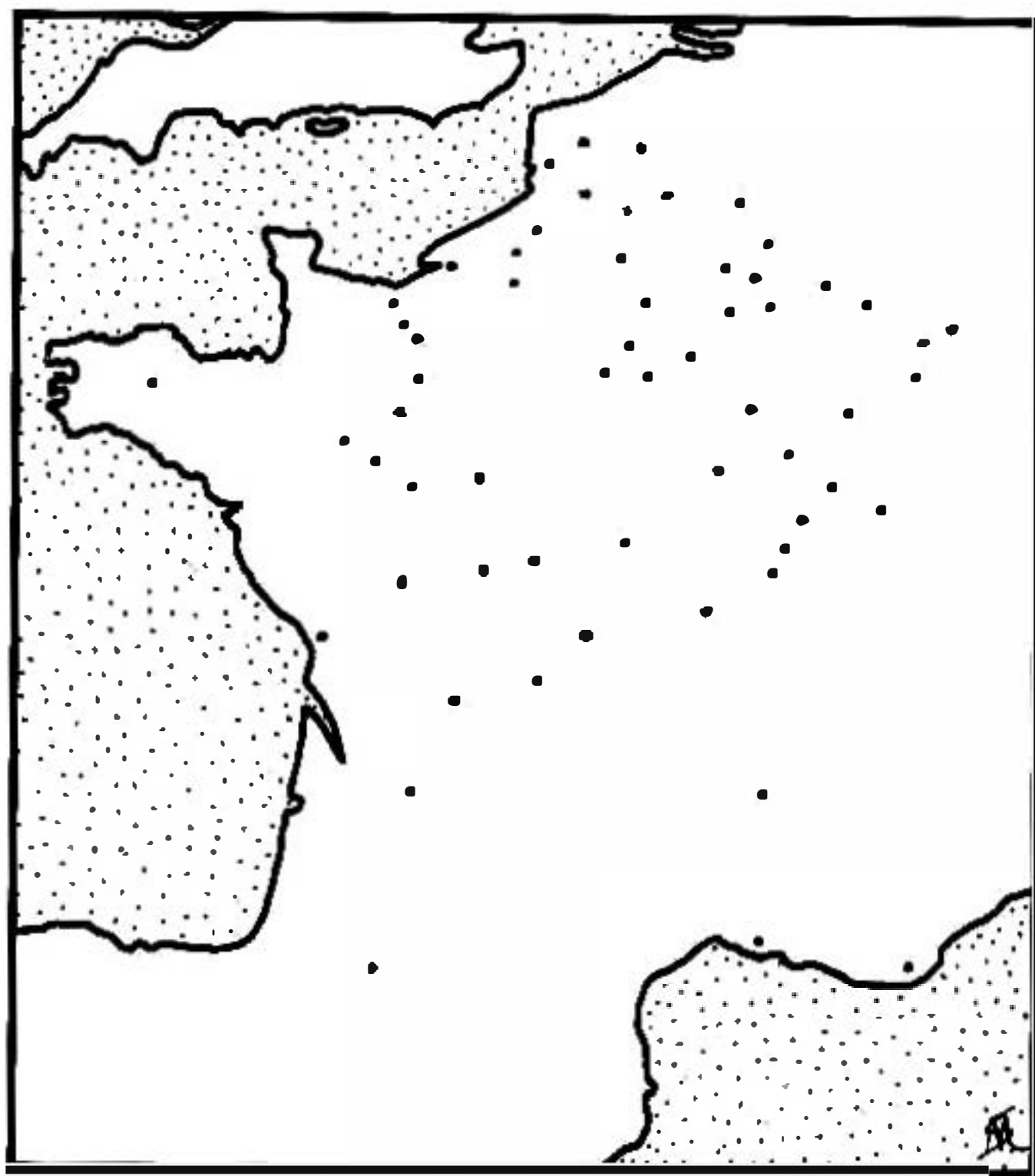
Nous savons maintenant que sa précision est absolue, qu'il ne peut être l'œuvre des hommes, ni celle du hasard. Que le réel authentifie le virtuel, que l'ensemble est équilibré, cohérent et en symbiose.

Il ne reste plus qu'à prendre conscience du sens du message qui nous est adressé :

Dieu est réalité !

Et d'en tirer les évidentes et merveilleuses conclusions, du moins pour tous ceux qui pouvaient en douter.

*Constellation formant le cœur de la Rose-Croix.
Fondations du temple*



*Desaxons d'un degré le tracé du cœur de la Rose
et plus une droite ne sera définie*

Liste des abbayes cisterciennes citées, liées au tracé

- | | |
|----------------------------------|-------------------------------------|
| N.-D. de Saint-André de Gouffren | N.-D. de Cîteaux |
| N.-D. d'Aubepierre | N.-D. de Longuay |
| N.-D. de Saint-Aubin | N.-D. de Longvillers |
| N.-D. de Beaubec | N.-D. du Loroux |
| N.-D. de Beaupré | N.-D. du Lys |
| N.-D. de Belleau | N.-D. de La Merci-Dieu |
| N.-D. de Biaches | N.-D. du Mont |
| N.-D. de La Boissière | N.-D. de Montreuil |
| N.-D. de Bonlieu | N.-D. de Morimond |
| N.-D. de Bonne-Espérance | N.-D. de Noirlac |
| N.-D. de Cercamp | N.-D. d'Olivet |
| N.-D. de La Chalade | N.-D. d'Orval |
| N.-D. de La Charité | N.-D. d'Ourscamp |
| N.-D. de Clairmarais | N.-D. de Pontigny |
| N.-D. de Clairmont | N.-D. de Port-Royal-des-Champs |
| N.-D. de Clairvaux | N.-D. de La Prée |
| N.-D. de La Clarté-Dieu | N.-D. du Reclus |
| N.-D. de Coannalouen | N.-D. des Rosiers |
| N.-D. de La Cour-Dieu | N.-D. des Sept-Fons |
| N.-D. de La Crête | N.-D. de Signy |
| N.-D. d'Élan | N.-D. du Thoronet |
| N.-D. de l'Épau | N.-D. de La Trappe |
| N.-D. de l'Escaladieu | N.-D. de La Trappe-du-Port-du-Salut |
| N.-D. d'Espagne | N.-D. des Trois-Fontaines |
| N.-D. de La Ferté | N.-D. d'Ulmet |
| N.-D. de Fontaine-Guérard | N.-D. du Valasse |
| N.-D. de Fontainejean | N.-D. du Val-des-Choues |
| N.-D. de Fontenay | N.-D. du Val-Richer |
| N.-D. de Fontenelle | N.-D. de Valroy |
| N.-D. de La Grâce-Dieu | N.-D. de Varennes |
| N.-D. des Hayes | N.-D. de Vaux-de-Cernay |
| N.-D. de Jouy | N.-D. de Villers-Bettmach |
| N.-D. de Longpont | N.-D. de la Virginité |
| | N.-D. du Viviers |

Énumération non exhaustive.

Déclinaison des symboles

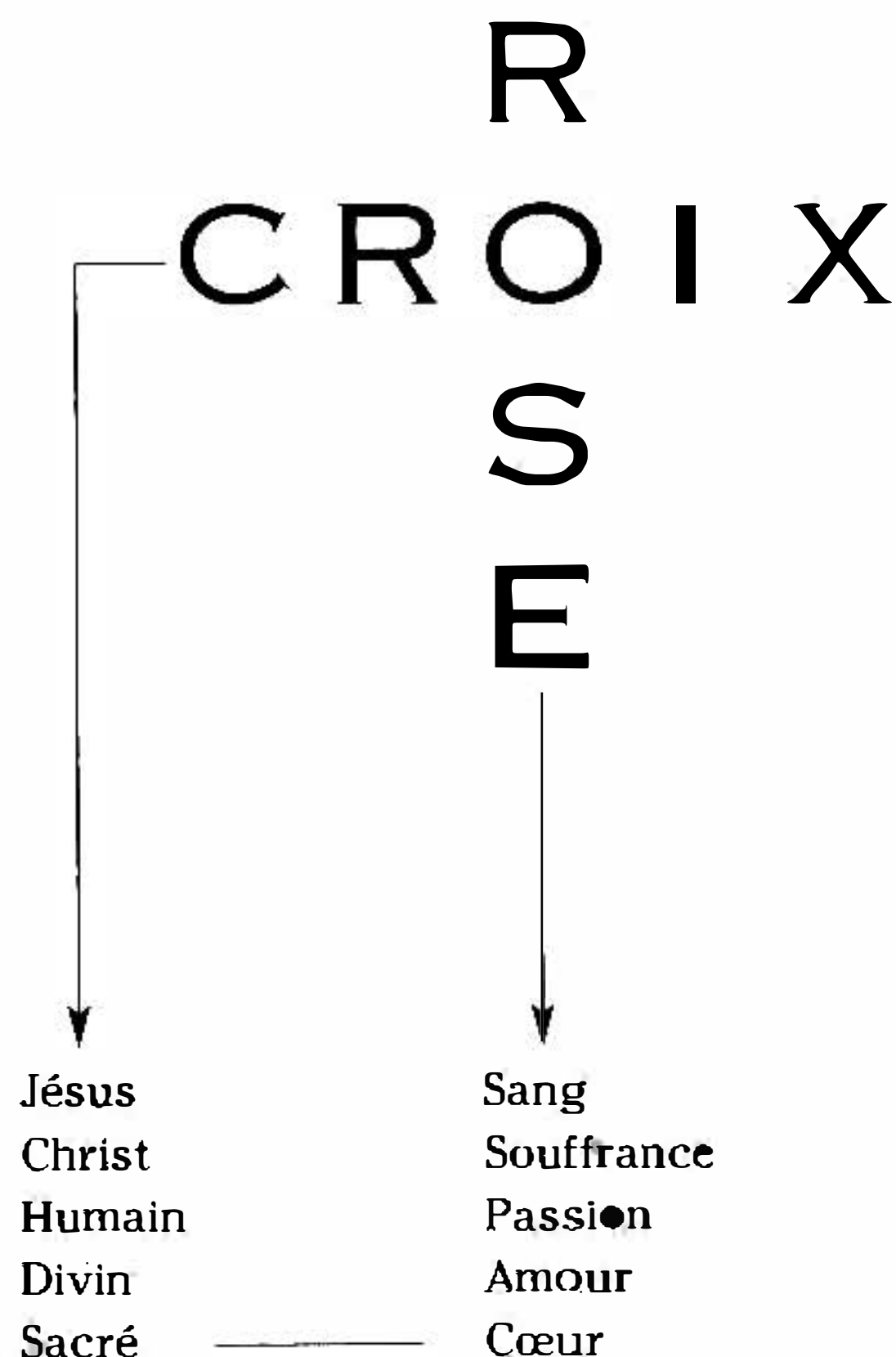


Table des matières

Rose-Croix	7
Intention	9
Nécessaire	17
Propos liminaires	21
Introduction	27
Prédication de Jean-Baptiste	34
Par Cîteaux et sa filiation	35
L'étoile des Cîteaux	51
Les axes du tracé du message divin	53
Du hasard	61
Des hommes	62
Du divin	63
L'étoile de La Ferté	65
L'étoile de Pontigny et Morimond	79
Rose.....	92
Sol invictus	93
Cœur de la Rose-Croix	94
Christ en croix	95
L'étoile intermédiaire	97
L'étoile de Clairvaux	111
Résumé	125
Le réel authentifiant le virtuel	129
Le trésor	140
Paroxysme	147
Liste des abbayes	153

Des sites particuliers, supposés disposés aléatoirement forment sur une carte des points.

Ces points pris deux à deux forment des droites.

Ces droites forment entre-elles des figures symboliques.

Ces figures forment entre elles une représentation stylisée.

Cette représentation définit sans ambiguïté deux attributs.

Figures, représentation et attributs sont liés et déterminent une signature.

Les vrais attributs se trouvent être dans le centre de leur représentation stylisée.

Les sites supposés être disposés aléatoirement ne le sont donc pas.

Hasard et hommes n'y étant pour rien, comme cela a été démontré.

Seul celui à qui appartient la signature liée aux attributs est l'auteur de la représentation stylisée.

Certains nient l'existence de cet auteur, ils se trompent !

On prouve la vérité formelle par la démonstration.

Il suffit de montrer par déduction que la proposition à prouver est impliquée par d'autres propositions dont la vérité n'est pas en cause. Telle est la preuve utilisée dans les traités de mathématiques et de logique formelle.

Indications bibliographiques

- *Les Abbayes bretonnes*, D. Andrejewski, éditions Bab et Fayard.
- *La Bible de Jérusalem*, Les éditions du Cerf.
- *Cathéchisme de l'Église catholique*, éditions Mame et Plon.
- *Les Cisterciens, in situ*, éditions M.S.M.
- *Dictionnaire des symboles*, J. Chevalier, A. Gheerbrant, éditions R. Laffont.
- *Les Fondements du christianisme*, H. Normand, éditions du Félin.
- *Les Guides bleus*, éditions Hachette.
- *Le Graal, histoire et symboles*, P. Rivière, éditions du Rocher.
- *Philippe Auguste*, J. Baldwin, éditions Fayard.
- *Les Quatre évangiles*, Les éditions du Cerf.
- *Quid 99*, éditions R. Laffont.
- *Le Rêve cistercien*, L. Pressouyre, éditions Gallimard.
- *Routier des abbayes cisterciennes de France*, B. Peugniez, éditions du Signe.
- *Saint Bernard*, C. Clément, éditions F. Sorlot et F. Ianore.

Cartographie

- *Carte 989 France*, plastifiée, 1/1 000 000^e, Michelin.
- *Atlas routier et touristique 2000*, 1/200 000^e, Michelin, incluant les plans d'Amiens et de Paris.

« Jésus a dit : Que celui qui cherche ne cesse de chercher jusqu'à ce qu'il trouve ; lorsqu'il trouvera, il sera ému ; lorsqu'il sera ému, il admirera et il régnera sur l'Univers. »

(Évangile apocryphe de Thomas.)

FIN

*A été achevé d'imprimer
par l'imprimerie Sagim
à Courtry (77) en mars 2001*

*Imprimé en France
Dépôt légal: mars 2001
N° d'impression: 4954*

Pour beaucoup Dieu est une aberration.

Ce manuel didactique démontre le contraire, et nous délivre la méthode, permettant d'aboutir à l'apparition d'un message divin concret, preuve tangible, immuable, incontestable, reproductible et universelle de sa réalité.